

Peter Deunov

Le Livre

de la

Vie



Editions Essénia

Tome 1

Le Livre de la Vie

Tome 1

© Editions Essénia 2012

ISBN : 978-2-923947-79-2

Canada : Novembre 2012

© Copyright Olivier Manitarà 2012.

Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept).

Editions Essénia
345, chemin Brochu
Cookshire-Eaton (Québec), J0B 1M0 Canada



Réalisé par l'Ordre des Hiérogrammates.



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les textes composant ce livre sont extraits de causeries improvisées par le Maître Peter Deunov dans son Ecole en Bulgarie. Le lecteur ne doit pas s'étonner de certains aspects du texte qui restent une traduction d'un enseignement oral transmis sur le moment.

Ces conférences étaient souvent données en pleine nature au coeur des si belles montagnes de Bulgarie.



1

QU'EST-CE QUE LA VIE ?



Qu'est-ce que la vie ? Elle est la fille aînée de Dieu, la seule que vous pouvez prendre comme institutrice. Elle vous conduira auprès de votre Maître. Dans ce monde, le Maître a quatre disciples qu'il aime : l'Amour, la Lumière, la Paix et la Joie. Si ces quatre disciples se portent garants de vous, le Maître vous ouvrira les portes de l'école, vous donnera libre accès, vous bénira, vous fera connaître d'autres disciples et à partir de ce moment, vous aurez accès à l'école. Si vous n'avez pas la recommandation de l'Amour, votre Maître ne pourra pas vous accepter. Je ne parle pas de l'amour en tant que force raisonnable ni de l'amour en tant que sentiment intérieur, je parle de l'Amour comme un des êtres intelligents, unique en son genre. C'est l'esprit le plus puissant, c'est l'Ange le plus fort. Il n'existe pas d'être plus beau, plus fort et plus noble que l'Amour. En jetant un coup d'œil sur le visage de cet Ange, vous

sentirez tout chagrin disparaître. S'il vous rencontre, il vous embrassera, vous caressera et lorsque ses bras vous lâcheront, toutes vos souffrances, tous vos péchés auront disparu. Puis, en vous regardant dans un miroir, vous verrez que vous lui ressemblez. C'est pour cela que vous devez embrasser cet Ange, le remercier et lui dire : « Reste près de moi, ne me laisse pas. Dès maintenant, je marcherai dans ta voie. Travaille en moi, de l'intérieur et ne me console pas seulement de l'extérieur. Parle-moi de mon Maître, je vais t'écouter. » Et il commencera à parler doucement, d'une manière captivante. Cet Ange de l'Amour est le fils aîné de Dieu. Il parle si doucement et si agréablement que quiconque a entendu sa voix ne l'oublie jamais.

Vous dites : « C'est le premier amour. » Vous tous, vous parlez du premier amour, mais personne d'entre vous ne l'a gardé. Certains d'entre vous ont vécu le premier amour durant une seconde, les autres durant cinq secondes, les troisièmes durant dix secondes, mais très peu l'ont vécu pendant soixante secondes. L'amour manifesté est d'une telle grandeur que le vivre durant soixante secondes, c'est déjà trop. Mais étant donné que la dimension de la vie physique est très grande, je ne sais pas alors quel sera le profit d'une petite bouchée apportée par une corneille.

Élie ne connaissait pas encore la loi de l'amoindrissement, mais il l'a apprise en tombant dans les conditions limitées de la vie. Lorsque la corneille lui apportait les petites becquées de pain, il n'était plus un grand homme, mais occupait la place et l'état d'un petit papillon, de telle sorte qu'il lui restait un surplus de nourriture. Il disait : « Seigneur,

la nourriture que tu m'envoies est en abondance ! » C'est ainsi qu'Élie se fit si petit qu'il se contenta de la nourriture que pouvait manger une corneille. En ce qui concerne Dieu, cette loi est aussi valable. Parfois, Dieu vient à nous et se fait petit pour nous élever.

Pour être disciple, il faut tout d'abord être admis dans l'école, puis il faut comprendre l'amour, la lumière, la paix et la joie sur une planète. Pour cela, Dieu vous a donné suffisamment de temps, autant que vous en voulez. Le temps est infini, il n'a ni commencement ni fin. Si tu meurs prématurément, tu pleures. Dieu te dit : « Tu vas attendre un peu, je t'appellerai de nouveau et alors je te donnerai le temps que tu veux ! » Tu dis : « Seigneur, je veux vivre soixante ans pour continuer mon travail ! » Il te demande : « Ne veux-tu pas plus d'années ? Et bien, je te donne vingt ans de plus. » Personne d'entre vous n'a atteint cent vingt ans. Dans quelle situation, vous trouveriez-vous si vous aviez cent vingt ans et si en regardant autour de vous, vous étiez seuls sur la terre, sans feu ni lieu ? Vos amis seraient partis, les générations nouvelles ne vous connaîtraient pas et ne vous estimerait pas. Tout le monde vous jetterait un coup d'œil et se dirait : « Pourquoi ce vieillard ne part-il pas ? Que fait-il encore sur la terre ? Son intelligence ne peut pas comprendre les temps nouveaux, les temps modernes. » Vous diriez : « Ce vieillard au moins a une expérience. » Quelle expérience ?

Je vous donnerai un exemple, celui du père Stoïan Pendjournsky qui avait cent ans. Un jour, il réunit ses petits enfants autour de lui et leur dit : « Oh, mes enfants, savez-vous ce que votre grand-père a appris

durant sa vie ? Ce que j'ai enduré ? Dans ma jeunesse, lorsque j'avais vingt ans, je suis allé en Autriche pour gagner ma vie comme jardinier. Un jour, mes parents m'ont écrit pour me dire qu'ils m'avaient fiancé. J'ai pris tout de suite l'argent que j'avais gagné et je suis parti gai et joyeux. En traversant les Balkans, des brigands turcs m'ont dévalisé et je suis rentré à la maison pauvre et blessé. Ma fiancée était perdue ! Je ne me suis pas marié. Savez-vous, mes enfants, ce que signifie travailler durant dix ans à l'étranger, comme je l'ai fait en Autriche, et perdre en un seul jour tout l'argent gagné.

Je suis revenu en Autriche, j'ai trouvé deux associés pour labourer un jardin, mais après avoir travaillé durant dix ans, ces associés m'ont dépossédé de tout. Et je suis rentré une deuxième fois en Bulgarie avec mes haillons sans pouvoir me marier.

Ayant atteint quarante-cinq ans, je me suis dit : les brigands m'ont volé, puis mes associés. Que faire alors ? Pour le meilleur ou pour le pire, j'ai décidé de me marier avec une jeune fille riche et j'ai vendu ma liberté. Qu'est-il advenu de mon mariage ? Cette femme me battait deux fois par jour. Voyez-vous, mes enfants, ce qu'a enduré votre grand-père à cause de cette femme ! J'ai eu un fils et une fille qui ressemblaient à leur mère. Après avoir grandi, le fils me saisisait par les pieds, la fille par les cheveux et ma femme me tapait dessus avec un bâton. Dieu vous garde d'une telle expérience ! »

C'est donc l'expérience du vieux Stoïan Pendjoursky. Quelle philosophie y a-t-il dans tout ce qu'il a vécu, d'avoir été dépossédé et

battu ? Vous tous, vous avez eu une telle expérience. Qui d'entre vous n'est pas battu ? Quelle est la solution du problème ? Le vieux Stoïan s'adresse à ses enfants et leur demande : « Mes enfants, bien que vous soyez jeunes et moi si vieux, ne pouvez-vous pas me dire ce que je dois faire maintenant ? Je ne sais pas pourquoi tant de souffrances arrivent sur ma tête. Je n'ai rien gagné seul ni avec mes associés et je ne connais du mariage que les coups de bâton. Dites-moi, mes petits, est-ce mes péchés que je rachète ou est-ce mon père et ma mère qui étaient des pécheurs ? Pourquoi tout cela ? » « Nous ne le savons pas, grand-père. » « Faites bien attention, mes enfants, pour ne pas souffrir comme moi ! » C'était la conclusion du vieux Stoïan Pendjoursky.

Dans cet exemple, on peut voir les trois vies que l'homme doit résoudre sur la terre. Les brigands représentent la vie de l'Ancien Testament, les associés celle du Nouveau Testament, la fille qui bat son père montre la voie par où le juste doit passer. Dites-moi quel homme juste n'a pas été battu comme le vieux Stoïan Pendjoursky ?

Quel artiste n'a pas été battu en bonne et due forme ? Si vous me demandez pourquoi c'est ainsi, je ne peux pas vous répondre, mais c'est un fait. C'est le problème que vous tous devez résoudre. Je ne vais pas m'arrêter à résoudre les problèmes de la vie de l'Ancien Testament ni ceux de la vie du Nouveau Testament, car je vous estime suffisamment intelligents pour pouvoir les résoudre vous-mêmes. Je vous indique quelle doit être la voie du disciple. Elle doit être la voie de l'amour, la voie de la lumière, la voie de la paix et la voie de la joie. Pouvez-vous

entrer dans cette voie, non pas dans l'avenir, mais maintenant, à l'instant même ? L'amour ne dépend pas de votre savoir. Le savoir, c'est une chose secondaire. L'amour ne dépend ni de votre force ni de votre beauté. Le savoir, la force et la beauté ne sont que des conditions que votre âme peut utiliser pour résoudre la tâche de sa vie. L'amour est capable, sauf pour de minimes exceptions, de résoudre tous les problèmes difficiles. Dans l'état actuel où vous vous trouvez, l'amour est à même de résoudre 75 % de vos difficultés qui sont des problèmes que le disciple ne doit pas éviter. S'il se plaint et demande pourquoi Dieu lui a donné ce problème, il ne peut pas être disciple. Au contraire, il doit dire : « Seigneur, je te remercie de m'avoir donné ce problème difficile à résoudre. » Si Dieu ou ton Maître te placent en face d'un problème difficile, c'est qu'ils ont une haute considération pour toi.

Si le Maître ne te pose pas de questions et ne te donne pas de problème à résoudre, c'est alors que viendra le mal. Si tu es de l'Ancien Testament, tu seras aux prises avec la méchanceté. Si tu es lié au Nouveau Testament, tu seras soumis à la tentation. Si tu es juste, tu t'attristeras. Ce sont des états. Si tu te trouves face à une grande épreuve, que feras-tu ? Si en toi prédomine la vie de l'Ancien Testament, tu éprouveras de l'animosité et tu diras : suis-je le plus grand pécheur et est-ce pour cette raison que Dieu m'a donné ces si grandes épreuves ? À cause de toutes mes souffrances, mes cheveux sont devenus tout blancs. Si en toi prédomine la vie du Nouveau Testament, tu seras soumis à la tentation et tu diras : pourquoi ces souffrances m'arrivent-elles ? Pourtant, je prie trois fois par jour, je

lis les Évangiles et lorsque le Maître m'interroge après avoir étudié toute la journée, il ne m'attribue que la mention « passable », tandis qu'à ce disciple qui étudie beaucoup moins que moi, le Maître lui donne la mention « excellent. » Peut-être pour une certaine raison, le Maître n'est pas bien disposé envers moi ? Si tu détermènes le caractère de ton Maître d'après les mentions que tu obtiens, tu as compris seulement en partie la vie de l'Ancien Testament et la vie du Nouveau Testament.

Alors je dis : le problème que vous avez à résoudre dans votre vie est difficile. Pourquoi ? Parce que vous êtes dans des conditions difficiles, mais vous devez savoir que Dieu est Dieu de l'Amour, de la Lumière, de la Paix et de la Joie. Dieu est Maître du ciel, Dieu est Maître de la vie. Dieu apporte la joie éternelle et la paix à l'âme.

Que nous révèle le temps de ce matin ? Regardez ce ciel, de quelle beauté Dieu l'a fait ! Ce ciel pur, clair et agréable est pour le disciple, le bien-aimé de Dieu. Dieu donnera tout ce qu'il y a de meilleur au disciple qui veut apprendre. Aussi le disciple dit : « Seigneur, tout ce que tu m'as offert est beau, je me réjouis de pouvoir résoudre les problèmes que tu m'as posés. » Cette belle journée n'est pas pour les gens de l'Ancien Testament ni pour ceux du Nouveau Testament. Elle n'est pas non plus pour les justes. Elle est pour le disciple qui veut apprendre, pour le bien-aimé de Dieu. Donc seul le disciple peut dire : cette journée est belle ! Il ne le dira pas à haute voix, mais il ressentira dans son âme que c'est une faveur divine : si vous avancez dans la voie du disciple selon ce que je

vous dis, votre ciel intérieur, votre intellect, votre âme et votre cœur seront comme ce ciel pur et clair, sans nuages.

Maintenant, je veux que vous me compreniez bien. Je fais attention à ce que je dis pour ne pas faire naître en vous certaines illusions, car vous ne devez pas attendre plus que ce qu'on pourra vous donner. Par exemple, j'ai souvent fait l'expérience suivante : je donne une poire à quelqu'un, mais il n'est pas content et me demande une poire plus grosse. Je lui en donne une, mais il n'est toujours pas content, il en veut une pour sa fille. Je la lui donne. Toujours mécontent, il en veut une pour son ami, et encore, et en fin de compte, il a amassé une dizaine de poires. Les donnera-t-il à ceux pour qui il les a prises ? Je le regarde, il est assis à l'ombre, sous un arbre et il mange seul les poires l'une après l'autre. Il est en même temps sa fille et tous ses amis. C'est là sa compréhension ! Le mal ne réside pas en ce que cet homme veut davantage, mais dans la distribution incorrecte des biens. Cet homme n'a pas compris le sens des choses. Cependant, le disciple qui entre dans la vie doit en comprendre le sens pour pouvoir réaliser ce qui est bien. Quelqu'un dit : les idées du nouvel enseignement ne sont pas pour l'époque actuelle, elles ne peuvent pas être réalisées. Non, c'est justement le moment, mais il faut savoir comment les appliquer. Tu ne peux pas faire un trou dans un rocher avec du bois, mais si tu prends un foret diamanté, tu arriveras à le trouer.

Jusqu'à aujourd'hui, la terre a été peu étudiée. Il y a des couches terrestres que les savants d'aujourd'hui n'ont pas encore atteintes. En

Afrique, on utilise des sondes qui atteignent une profondeur de huit cents mètres et font jaillir de l'eau. De telles sondes peuvent aller jusqu'à deux mille mètres de profondeur où l'eau est meilleure.

L'élan du disciple n'est pas seulement de pénétrer avec ces sondes jusqu'à une profondeur de deux mille mètres dans la terre, mais aussi d'élever dans l'espace des colonnes hautes de cinq cents à mille kilomètres. Savez-vous quelle énergie s'écoulerait à travers ces colonnes ? Savez-vous quel océan d'énergie recèle l'espace ? De la même façon, votre cerveau recèle une énergie colossale qui nécessite du temps et de l'espace pour se manifester et se réaliser. L'unique raison pour laquelle vous ne pouvez pas réaliser ce que Dieu vous a donné, est due au fait que vous vous occupez d'idées qui viennent des temps anciens. Ce sont les idées de la vie de l'Ancien Testament. Vous allez laisser de côté la vie de l'Ancien Testament et celle du Nouveau Testament. Quelqu'un dit : « Je veux être juste. » Non, vous allez ignorer la vie du juste. Une seule chose est à acquérir, la vie du disciple. C'est le nouveau dans le monde. Vous n'oublierez pas définitivement la vie ancienne, mais vous la mettrez de côté pour qu'elle ne se confonde pas avec la vie nouvelle. Les trois premiers types de vie coulent dans les racines de toute l'humanité, mais on ne peut pas les écarter d'un seul coup. Leur isolement doit s'effectuer graduellement en acquérant les vraies connaissances. Pouvons-nous isoler ces vies avant l'achèvement complet de la vie du disciple ? Non, nous ne le pouvons pas. Le problème ne réside pas dans l'isolement ni dans l'utilisation de ces vies, mais de s'élever au-dessus d'elles.

Sachez que si vous vous irritez, c'est la vie de l'homme de l'Ancien Testament. Si vous cédez à la tentation, c'est la vie de l'homme du Nouveau Testament. Si vous souffrez, si vous avez de la peine, c'est la vie du juste. Tout cela vous arrive parce que vous voulez trouver quelqu'un qui vous aime, vous voulez acquérir l'amour dans le monde. Qui peut vous aimer davantage que votre Maître ? Seul peut vous aimer celui qui vous enseigne. Si vous aimez un animal et si vous l'élevez jusqu'à votre niveau, quelle philosophie vous apportera-t-il dans la vie ? Demain, cet animal peut mourir et vous aurez du chagrin pour lui. Donc ce que vous aimez doit être immortel. Il ne doit perdre ni sa beauté ni son intelligence, il ne doit perdre ni sa douceur ni sa bonté. Je ne parle pas de la bonté apparente, mais de la bonté de l'âme.

Il m'arrive de voir quelqu'un qui ne parle pas correctement, mais il y a quelque chose de beau, de bon, de noble dans son âme et de ce fait, il exerce une influence sur les autres. Ces gens sont bons, généreux et ne portent pas attention aux brouilles de la vie. Je dis : le désir des gens d'être aimés est juste. Mais s'il s'agit de l'amour qui actuellement change du jour au lendemain, que nous apportera-t-il ? Uniquement des déceptions et des souffrances. Nous avons connu plusieurs fois cet amour. « Est-il possible d'avoir toujours soif ? » Il faut bien comprendre ! C'est vrai qu'on ne peut pas vivre sans amour, de même qu'on ne peut se passer d'eau, de pain, de chaleur et de lumière.

La lumière et la chaleur dans le monde sont des courants qui se déplacent à une grande vitesse. Si tu mets des obstacles au passage de la lumière et de la chaleur, celles-ci te feront subir les plus grandes souffrances. Ne dressez pas d'obstacles en face de ce qui coule : tous les courants sont naturels et nous devons les laisser couler librement. Des rayons lumineux qui sortent de vous, font un tour dans l'espace et dix ans plus tard, ils reviennent. En tant qu'homme, pour faire un parcours identique et revenir au même endroit, il vous faudrait au moins dix millions d'années. L'amour circule à une vitesse telle que la raison humaine ne peut concevoir. Si vous avez l'intention de dresser un obstacle à l'amour que Dieu fait entrer en vous, vous vous créez le plus grand des malheurs. Laissez l'amour couler en vous ! Ce que Dieu a décidé pour vous est sublime et il l'a décidé et déterminé pour chacun. Votre grand Maître vous désignera un ami avec lequel vous apprendrez. Cet ami ne sera pas comme cet adepte venu près de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et qui causa une grande souffrance aux deux disciples dans le Paradis, il appartiendra aux disciples intelligents. Maintenant il est exigé des disciples qu'ils reviennent près de l'arbre de la connaissance de la vie. La vie est issue de l'amour. Par conséquent, celui qui veut découvrir cette vie ne doit pas s'engager ni dans la vie de l'Ancien Testament, ni dans celle du Nouveau Testament, ni dans celle du juste, mais il doit entrer dans la voie du disciple.

Christ, s'adressant à ses disciples, leur dit : « *Je ne vous appelle plus esclaves, vous êtes passés par cette voie, mais je vous appelle amis, parce*

que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai révélé. » Qu'a-t-il entendu ? Ce qui concerne cet immense savoir dans le monde auquel vont accéder les disciples. Christ a fait connaître à ses disciples les forces de la nature et voilà pourquoi ils lui ont demandé : « Maître, comme tu nous l'as enseigné, pouvons-nous prendre ce feu du ciel, comme l'a fait Élie, pour faire peur aux autres là-bas ? » Christ leur répondit : « *Ce feu-là n'est pas pour aujourd'hui. Vous descendrez ce feu pour les cœurs des hommes et non pas pour le verser sur eux. C'est au fond de leur cœur que vous déposerez ce feu. Si vous le faites tomber sur la terre, vous quitterez la voie du disciple. Je suis venu non pas pour faire périr, mais pour donner la vie et cela, le faire en abondance.* » Ce qui veut dire : je n'appartiens pas à l'Ancien Testament, ni au Nouveau Testament, ni au juste, mais je suis un Maître. De qui ? du disciple. C'est pour cette raison que l'Évangile dit : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Un exemple est nécessaire au monde !

Maintenant, en tant que disciples, vous garderez infailliblement en vous la pensée que le disciple est libre d'écouter n'importe qui, qu'il dise la vérité ou non, mais quand viendra le moment, il dira : « Mon frère, je dois commencer par l'amour, puis par la lumière, ensuite par la paix et enfin par la joie. C'est le lien intérieur du disciple avec Dieu. Je peux, sans me fatiguer et sans m'ennuyer, écouter longtemps celui qui me parle de l'amour, de la lumière, de la paix et de la joie, durant toute une journée, voire durant toute ma vie. »

Certains d'entre vous, qui m'écoutent, diront : « Mais voyons, notre Maître veut que nous quittions le monde. » Non, je ne suis pas l'un de ceux qui veulent que vous quittiez le monde ni que vous quittiez l'école. Je veux que vous trouviez la solution de tous les problèmes difficiles inclus dans le programme de l'école. Je veux que vous surmontiez toutes les difficultés dans la vie. Et celui qui surmontera les plus grandes difficultés aura mon estime.

J'ai rencontré un juste qui passait pour être disciple qui m'a dit : « Maître, aujourd'hui quelques amis m'ont un peu battu. J'ai beaucoup saigné, de ce fait je leur ai donné quelque chose. Ils m'ont « salué » à leur manière. Mais je remercie Dieu, car de cette façon, je me suis libéré de quelques fautes. » Et après m'avoir légèrement souri, il a repris sa route. Une sœur m'a raconté une de ses expériences dont elle s'était bien tirée. « Je marchais, dit-elle, au milieu des pins à Izgrev et une autre sœur, à deux ou trois pas devant moi, marchait d'un pas très pressé. À un moment, elle saisit l'une des branches pour se frayer un chemin et tout de suite elle la lâcha, elle me frappa le blanc de l'œil et j'ai saigné. » Je lui dis : Remercie Dieu de ce que tu as payé très peu, car la branche pouvait te frapper juste dans la pupille et cela aurait été plus dangereux. Va laver ton œil avec de l'eau pure ! Qu'aurait fait cette sœur si elle avait appartenu à l'Ancien Testament ? Elle serait venue près de la première, elle l'aurait secouée et lui aurait dit : « Pourquoi marches-tu sans faire attention ? Ne pouvais-tu pas tenir la branche avant que je la saisisse ? » Non, elle dit : « Je suis coupable, je devais marcher un peu plus loin derrière elle. » Ainsi,

tous les gens ont cette faiblesse de marcher tout près de l'autre. Souvent, dans la vie, les gens se rapprochent les uns des autres, mais cette proximité n'est pas une vertu.

Ce beau jour que nous avons aujourd'hui est pour le disciple. Il nous montre quelle est la voie du disciple. Et comme vous le voyez, cette voie est sublime.

Christ dit : « *Vends tout, distribue tout aux pauvres, viens et suis-moi !* » Et je vous dis : Allez et donnez votre vie de l'Ancien Testament. Donnez ensuite celle du Nouveau Testament et enfin, donnez la vie du juste qui est en vous ; après, allez auprès de votre Maître, il vous accueillera. Mais si vous venez près de votre Maître avec une toge déployée, paré de colliers autour du cou et avec votre haute dignité, celui-ci saura comment vous accueillir. Il vous sourira seulement et vous dira : « Vous viendrez une autre fois, un peu plus tard. Pour l'instant, il n'y a pas de place dans l'école. En revenant l'année prochaine, vous vous présenterez à un concours, nous verrons quelles seront alors les conditions d'admission. » Et ainsi, d'une année sur l'autre, on vous renverra jusqu'à ce que vienne la vieillesse et vous direz : « Je regrette de ne pas avoir pu entrer à l'école ! » Mais il faut entrer à l'école. Le mieux dans la vie, c'est d'entrer dans l'école comme disciple. Vous demandez : « Quand, l'année prochaine ? » Non, dès aujourd'hui. Si vous n'entrez pas tout de suite, le moment est déjà perdu, c'est dès maintenant, à l'instant même où je vous parle. Si je cesse de parler, tout est terminé. Ma conférence achevée, vous pourrez frapper autant que vous voudrez, vous pourrez enfoncer toutes les

portes, ce sera déjà fermé ! Maintenant vous pouvez tous y entrer, mais sans vos bagages. Rappelez-vous le verset où Christ dit : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* »

Tout d'abord, nous pouvons réussir par ce processus intérieur de libération qui s'effectue en nous. Et tous, nous devons nous libérer en nous écoutant les uns les autres, en nous entraînant. Cette individualisation que nous constatons dans la culture actuelle mène à une fausse route dans la vie. Nombreux sont ceux qui, de nos jours, par ignorance, détruisent leur vie. Quelle souffrance pour une âme d'avoir été offensée ! Il faut aider l'homme soit avec une parole aimable, soit avec un doux regard. Il vous arrive de manquer d'argent, vous n'avez même pas un sou en poche. Un riche doit venir vous aider. Un autre a embrouillé ses affaires avec des dettes par-dessus la tête et me dit : « Parle-moi, dis-moi beaucoup de choses, encourage-moi. Enfin, mets-toi à ma place ! » Je le regarde, il a une traite de 20 000 lévas qu'il doit payer dans un certain délai. Que lui feront mes paroles, si je lui dis : ne crains rien, Dieu est grand. Il a à sa disposition beaucoup d'Ange qui viendront t'aider. Ils ont aidé un tel en Amérique de telle façon, etc. Cependant, j'abrège mon discours. Je prends un chèque de 20 000 levas, je le signe, je le lui donne, il prend le chèque et s'en va. De cette façon le problème est résolu. Il faut donner quelque chose au monde. Lorsque Dieu parle, Il donne toujours.

Ainsi, c'est seulement dans la voie du disciple que se trouve la solution correcte de la vie. Dans les trois autres types de vie, les méthodes et les moyens sont différents. Vous devez vous garder de l'illusion suivante : ne pensez pas qu'on puisse entrer dans le royaume de Dieu en allumant des cierges, en faisant des bonnes œuvres, etc. On vous a appris quelque chose et vous dites : « Je veux m'acquitter vis-à-vis de cet homme. » Comment ? « En lui donnant de l'argent. » Non, ce Maître n'accepte rien, il ne travaille pas pour de l'argent. Les leçons de ce Maître sont chères ! Combien avons-nous payé pour venir dans ce monde ? Calculez combien coûtent les conditions permettant d'assurer notre vie, vous verrez que pour chacun d'entre nous, il est dépensé une énergie vivante qui vaut des milliards. Ce n'est pas si facile de trouver cette énergie. Par exemple, si vous perdez votre vitalité ou bien si vous perdez votre lucidité, vous verrez que vous ne pourrez pas les retrouver facilement. Cette énergie ne se trouve pas sur la terre. Beaucoup de gens actuellement souffrent de neurasthénie. Pourquoi ? Ils ont beaucoup perdu de cette énergie vivante, de leur vitalité, ce qui cause des lésions dans leur système nerveux. Le magnétisme vital et l'électricité vivante de l'homme s'échappent, ils ressentent un épuisement intérieur et un manque de forces. Un tel homme ne s'intéresse plus à rien. Cela n'a rien à voir avec la philosophie de la vie.

On doit apprendre à l'école de la vie même jusqu'à son plus grand âge. Jusqu'à la dernière heure, jusqu'au dernier soupir, l'homme doit apprendre. Ainsi, dès qu'il se libère de son corps, il est déjà jeune. Son âme est toujours jeune. Il revêt un nouveau corps où existe la jeunesse

éternelle. Lorsque le corps vieillit, vient la tristesse. Pourquoi ? Parce qu'on a séparé la vie du corps de la vie de l'âme. Dans tout corps qui vieillit coulent la vie de l'Ancien Testament, la vie du Nouveau Testament et la vie du juste qui laissent des traces profondes sur le corps humain. En fin de compte, ces trois types de vie détruisent le corps de l'homme et sa tâche, dans ce monde, demeure inaccomplie. Pour cette raison, en rentrant dans l'autre monde, nous nous heurtons à une grande contradiction.

Christ dit : « *Je suis la voie, la vérité et la vie.* » Je suis la voie : la voie est unique, mais cette voie a trois branches. Je suis la vérité : pour avoir la vérité, il faut absolument avoir la paix dans son âme, mais seulement celui qui a la sagesse de son côté peut être paisible. Je suis la vie : la vie est unique et elle est issue de l'amour.

Certains disciples qui rentrent maintenant à l'école sont encore des auditeurs ; pour cette raison, ils doivent apprendre de l'expérience des plus âgés, des disciples plus avancés. Il faut qu'il y ait entre vous une saine émulation. Maintenant tous les disciples veulent s'approcher du Maître. Ce n'est pas possible. Pour certaines choses, vous apprendrez les uns des autres. Pour certains problèmes, vous irez consulter les disciples plus avancés. Entre tous les disciples, il doit y avoir une estime mutuelle. Le jeune disciple doit respecter celui qui est plus âgé. Si les jeunes, les nouveaux disciples ne respectent pas les plus âgés, ils se trouveront un jour dans la même situation que ceux qui ont déjà étudié plus longtemps et qui ont plus de connaissances. « *Avec la mesure dont vous mesurez*

les autres, vous serez mesurés vous-mêmes », disent les Écritures. Vous répondez : « Nous savons cela. » Oui, vous le savez, c'est vrai, mais vous n'avez pas encore acquis les connaissances essentielles sur la vie.

Par exemple, vous êtes un homme honnête, mais la banque ne vous donne pas d'argent à crédit. En plus, vous êtes un érudit, vous êtes diplômé de trois facultés, mais les conditions actuelles en Bulgarie sont telles que toutes les fonctions sont attribuées et il n'y a pas de place pour vous. Vous avez une bonne opinion de vous-même, mais les autres ne vous estiment pas. Vous pouvez écrire bien, vous êtes poète, mais les gens n'apprécient pas vos œuvres et l'on vous paie si peu que vous commencez à regretter d'avoir travaillé. Vous avez aussi un don pour la peinture. Vous peignez un tableau et il n'est pas estimé non plus. Comme vous le voyez, il y a dans la vie quelque chose d'essentiel qu'on ne sait pas et c'est à cause de cela que les affaires se déroulent mal.

Il y a quelques jours, un peintre est venu me voir et il m'a proposé de lui acheter deux de ses tableaux. J'ai pour principe de ne pas donner d'argent pour des tableaux et en plus, je n'avais pas besoin de ces tableaux. Mais pour l'encourager, j'ai pris les tableaux et je lui ai donné une somme d'argent. Plus tard, il a peint la fontaine, là-bas, près de la rivière, je l'ai aussi payé pour ce travail. Mais quel a été le résultat de tout cela ? Il n'a pas fait un bon usage de son argent. Je ne lui ai rien dit, mais j'ai pensé : la voie sur laquelle marche cet homme le mène à la ruine. Pourquoi ? L'art ne se fait pas pour de l'argent. Un peintre qui vend ses toiles ressemble à une mère qui vend ses enfants. Chaque tableau peint est un de ses enfants.

C'est l'enfant qui doit lui apporter de l'argent. Comment ? Il exposera ses tableaux et chacun d'eux dira : « Celui qui veut me regarder doit payer quelque chose sans m'emporter. » Selon les nouvelles conceptions de la vie, vous devez encourager ceux d'entre vous qui ont des talents et vous intéresser à leurs belles œuvres !

On m'a raconté plusieurs fois la même histoire. Pour moi, c'était bien, car j'ai appris à être patient, mais vous, avez-vous acquis quelque chose de nouveau de cela ?

Il y a plusieurs années, un disciple évangéliste est venu me prêcher l'Évangile d'un bout à l'autre. Cela dura trois heures. Je lui ai demandé : as-tu terminé ? « Oui, j'ai fini. » C'est bien, moi aussi je suis content. Allons maintenant nous promener un peu et penser à ces beaux versets. « Tu dois bien réfléchir, car personne n'en a fait une aussi bonne étude que moi. Sais-tu combien de temps j'ai passé à ce travail ? J'ai consacré vingt ans de ma vie à ces citations. » Oui, les versets sont très beaux. Je dis : vous aussi, en tant que disciples, vous allez acquérir la patience. Écoutez bien celui qui prêche et avant tout, apprenez à tirer des conclusions.

Je vous ai dit que ce congrès est le premier de ce genre. De quel point de vue ? Le premier jour de notre réunion coïncide avec le jour de l'amour. Voici pourquoi vous devez, dès ce jour, appliquer l'amour. Si vous commencez par l'amour, tout marchera merveilleusement bien pour vous. C'est alors que la Lumière viendra en vous. Comment saurez-vous si l'amour opère en vous ? Si le matin, en vous levant, vous ne sentez aucune

irritation, cela vous indique que l'amour opère déjà en vous. Il ne suffit pas de le vérifier un seul jour, mais si deux, trois, dix, cent, cinq cents, mille, dix mille et cent mille jours passent sans remarquer en vous aucune exaspération, aucun trouble, ceci signifie que vous avez acquis le nouvel amour. Ne parlons pas d'un si grand délai de dix mille ou cent mille jours. Si au moins pendant cent jours, le soleil ne se couche pas dans votre vie et si votre cœur ne perd pas son amour, c'est bien pour vous. Le nouvel amour vient de Dieu, des Anges, de tous vos frères qui vivent sur la terre et au ciel et de tous les disciples. Le soir, lorsque vous vous couchez et vous vous abandonnez à la méditation, vous ressentirez que cet amour vient de toutes parts : de l'extérieur et de l'intérieur, d'en haut et d'en bas. Il enverra quelqu'un vous donner un coup de téléphone pour vous demander : « Comment allez-vous ? » Tous les soirs, il vous enverra ses salutations et vous dira : « Aujourd'hui, je vous ai envoyé un panier de raisins, un panier de poires, un pot de miel, une paire de souliers neufs, un chapeau neuf et des vêtements neufs. » Vous n'aurez de cesse d'écouter ce qu'on vous a envoyé. En plus, le courrier que ces êtres de l'amour vous envoient tous les jours est si abondant que vous ne savez quoi faire de tant de lettres et vous leur répondez : « Je vous prie, frères, arrêtez un peu vos envois pour pouvoir libérer la poste de ce que nous recevons. » C'est ainsi que procède l'amour. Il se distingue par l'abondance intérieure.

Et maintenant, je souhaite que la poste vous envoie constamment des paniers pleins de raisins, de poires, de prunes, de figes, d'oranges, de bananes, tous les meilleurs fruits qui existent sur la terre. Transposez tout cela sur le plan spirituel. Remerciez Dieu pour les biens dont il vous

a comblés. Remerciez Dieu pour les belles paroles qu'il vous a dites. Ne remerciez que Dieu. Si vous ne le remerciez pas, quoi que vous puissiez dire, à moi ou à n'importe qui, cela ne servira à rien. Dieu est la source de tous les biens. C'est à Lui que vous exprimerez votre gratitude et c'est vers Lui que vous tournerez votre intellect et votre cœur. Vous remercirez Dieu pour le beau temps, pour la beauté de la vie, pour les bonnes conditions de la vie ; vous remercirez de vous avoir envoyé sur la terre parmi ce peuple ; vous remercirez pour votre participation à l'humanité ; vous remercirez pour votre lien avec les Anges et pour la grâce qu'il vous a accordée parfois de parler avec Lui. L'un d'entre vous chante bien, un autre dessine, un troisième écrit, et vous dites : « J'ai un petit talent. » Non, c'est Dieu que vous devez remercier pour votre talent et sachez que les petits talents peuvent croître et devenir grands. Je compare les petits talents à de très petits trous par où pénètre la lumière. Plus vous élargissez ce trou, plus la lumière augmente. Ouvrir et élargir ce petit trou dépend de l'homme lui-même.

Ainsi, je dis : vous allez propager l'amour dans votre vie. Je vous donnerai un exemple. Deux chèvres et un singe vivaient ensemble dans une ferme. Les chèvres, en revenant le soir du pâturage, avaient beaucoup de chardons dans leur pelage. Les voyant revenir, le singe allait à leur rencontre extraire tous les chardons. Tout d'abord, il nettoyait l'une, puis l'autre chèvre et n'ayant rien à faire il se jetait sur le dos ou sur la tête de l'une ou de l'autre et leur tirait les oreilles, les griffait en leur disant de cette façon : « Apportez encore des chardons ! » Et les chèvres criaient, bêlaient tout en essayant de s'en débarrasser. Quelle conclusion tirerez-

vous de cet exemple ? Dès que les difficultés apparaîtront dans votre vie, vous devez savoir que le singe a terminé son travail et que vous devez aller de nouveau dans la forêt.

Je vous donnerai encore un exemple. Cette histoire est plus récente. Le comte Bérozi avait un ami italien qui s'appelait Nunzio. Un beau jour, ce Nunzio est tombé amoureux d'une riche jeune fille qui avait un autre prétendant. Ce dernier, apprenant l'amour de Nunzio, le prit tellement en haine qu'il décida de l'empoisonner pour que la jeune fille soit à lui. Mais comment faire ? Il voulait commettre ce crime sans que personne, et pas même Nunzio ne se doute de rien. Mais le comte Bérozi, qui aimait son ami, avait deviné l'intention du rival. Un jour, le rival est venu dans la maison de Nunzio. Il lui offrit un verre de vin doux dans lequel il avait versé un de ces poisons modernes qui agissent lentement mais sûrement. Le comte Bérozi était aussi chez son ami. En voyant celui-ci prendre le verre de vin, il prit son fusil et tira exactement dans le verre. Celui-ci se brisa et tomba en morceaux. Nunzio et son rival furent effrayés, mais le comte Bérozi, avec un grand calme, dit : « Excuse-moi, je voulais voir si j'étais un bon tireur et si je pouvais casser le verre sans blesser personne. » Nunzio n'a pas du tout supposé que son ami, de cette façon, l'avait sauvé de la mort et même le rival n'a pas soupçonné que tout était fait d'une façon consciente. Les deux rivaux firent l'éloge du comte Bérozi pour son habileté de bon tireur.

Lorsqu'on offre à quelqu'un un verre contenant du poison, prenez votre fusil et tirez dans le verre ! Quel est ce fusil ? Votre pensée droite. Dirigez

votre pensée vers le verre plein de poison pour le casser. La seule chose permise au disciple, c'est de casser le verre rempli de poison. C'est une méthode utilisée depuis l'époque la plus lointaine. Le verre représente les plaisirs humains qui tiennent les gens en esclavage. Vous tous, vous savez ce que sont les plaisirs. Je prends les plaisirs au sens large. Ils sont un tel esclavage qu'ils se paient durant des milliers d'années. Pour cette raison, ce verre qui subjugué l'homme, doit être cassé. Je vous dis : rejetez le verre qui empoisonne votre vie ! Aidez votre âme, aidez votre intellect, aidez votre cœur ! L'une des méthodes avec laquelle vous pouvez vous aider, c'est la prière.

Nous considérons la prière comme une conversation avec le monde invisible, comme une conversation avec Dieu. Prier, c'est apprendre à parler. Il faut parler. Aujourd'hui, nous supportons des souffrances parce que nous n'avons pas appris la langue divine, la langue des cieux. Il ne suffit pas de prier, la prière doit être une expression de tout l'esprit, de toute l'âme, de tout l'intellect et de tout le cœur de l'homme. Ce que l'on demande à Dieu doit uniquement avoir un sens profond. Si tu pries, dis : « Seigneur, que ta volonté soit faite ! J'accepterai de tout cœur tout ce qui vient de ta main et j'accomplirai ta volonté sans enfreindre ta loi. » C'est ainsi que le disciple doit dire à son Maître : « Maître, je résoudrai tous les problèmes que tu me donneras dans la vie. Je les apporterai à ton approbation et j'accepterai avec gratitude toutes les corrections que tu y apporteras. » Telle est la nouvelle voie. Si dès aujourd'hui, vous vous engagez dans cette voie, vous remarquerez un grand changement en vous.

Vous sentirez une nouvelle lumière se déverser sur vous. Vous ressentirez dans votre âme une paix et une joie que vous n'avez jamais connues dans votre vie. Et c'est ainsi que votre vie acquerra un sens.

Aujourd'hui, la jeunesse ne doit pas vous tenter. Intéressez-vous d'abord à l'amour et non à la jeunesse, puis à la lumière et non à la jeunesse et enfin à la paix et non à la jeunesse, jusqu'à ce vous parveniez à la joie elle-même.

Maintenant, au nom de l'amour, je vous salue. Que signifie le salut ? Qui salue-t-on ? Quand on aime quelqu'un, est-ce qu'on le salue ? On ne salue que l'étranger. Celui qu'on aime, on lui sourit du fond de l'âme et on lui donne tout ce que l'on possède de meilleur. Pour lui, nous devons ouvrir notre âme comme le ciel s'ouvre pour nous. Nous devons lui adresser un sourire intérieur et lui dire : « S'il vous plaît, entrez, soyez le bienvenu, nous vous attendons depuis longtemps. Je suis très heureux de votre visite. »

Maintenant, vous tous, ouvrez vos âmes à votre Maître. Pour ceux qui le peuvent, qu'ils le fassent dès aujourd'hui, à l'instant même, sans attendre la fin de la conférence. Que ce soit un fait accompli. Dès lors, une harmonie intérieure s'établira entre vous. Je veux que vos intellects soient en harmonie et que vous ayez une même idée concernant l'amour. Vous pouvez appliquer l'amour de différentes façons, comme bon vous semble. Vous êtes libres. Lors de l'application de l'amour, il n'y a pas de gendarme ni d'Ange aux épées de feu. Vous êtes libres de manifester

l'amour de la façon que vous considérez être la bonne. Personne n'a le droit de vous juger. Si vous agissez ainsi, vous serez bénis. Notre attention est fixée sur les motifs qui sont à l'origine de la manifestation de l'amour.

Je dis : tous, ouvrons nos cœurs pour le nouveau jour. C'est le jour de l'amour, le jour de la vie éternelle. Je crois que vous tous, vous êtes ici pour la vie nouvelle. Si vous vous occupez de la vie ancienne, votre venue sur la terre n'a pas de sens. Si vous êtes venus sur la terre, affamés, les pieds nus, pauvres, vêtus de haillons crasseux et qu'on vous renvoie de la même façon, alors votre séjour sur la terre est dépourvu de sens. Je veux que vous repartiez bien habillés, bien nourris, mais sans excès, après vous être désaltérés à souhait avec de l'eau pure et fraîche, après avoir écouté le plus beau sermon qui indique le chemin vers le but sublime de votre vie et après avoir écrit votre programme selon lequel vous travaillerez à l'avenir afin que toutes les difficultés de votre vie ne vous détournent pas, même d'un cheveu, de la voie sur laquelle vous êtes maintenant engagés.

Je sais, plusieurs d'entre vous sont pauvres, certains sont malades, les uns sont ignorants, les autres encore ont des défauts, beaucoup sont simples, sans instruction. Vous dites : « Le Maître ne sait-il pas tout cela ? » Je le sais, et comme je le sais, je vous montre la voie qui mène à cette richesse, je vous montre l'endroit où vous pouvez la prendre. Vous dites : « Maître, viens avec nous, donne-nous des richesses de cette grange ! » Nous ne mesurons pas avec le boisseau. Nous ne pesons pas le blé. Chacun sera absolument libre et il ira seul prendre ce qu'il lui faut. Chacun doit être sincère et savoir que cet enseignement se met en pratique.

Dieu règne au ciel ! Dieu règne sur la terre ! Et toute intelligence, tout savoir, toute force, toute bonté et toute puissance, soit de l'homme, soit de la société, soit du peuple, soit de l'humanité tout entière, proviennent de Celui qui a créé le monde. Nous faisons partie de ce monde et nous devons accomplir la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. C'est la grande loi de la vie éternelle. C'est la grande loi pour les disciples qui désirent réaliser le bien tel qu'il est écrit dans le livre divin qui n'a pas encore été imprimé sur la terre.

Je souhaite que vous tous commenciez par l'amour divin et que vos cœurs et vos intellects soient libres. Que l'Esprit divin et l'Amour divin soient avec vous et que vous soyez toute la journée gais et joyeux !



2

LES ASPECTS DE LA VIE



Je vous lirai le chapitre 20 de l'Apocalypse. Je ne vous en donnerai aucune interprétation.

Il y a une loi fondamentale qui stipule : Chaque être utilise la nourriture qu'on lui donne selon le degré de son évolution.

Faites attention au quatrième vers : « *Puis je vis des trônes sur lesquels ils s'assirent, et on leur remit le jugement ; et aussi les âmes de ceux qui furent décapités pour le témoignage de Jésus et la Parole de Dieu, et tous ceux qui refusèrent d'adorer la Bête et son image, de se faire marquer sur le front ou sur la main ; ils reprirent vie et régnèrent avec le Christ mille années.* » De nos jours, tout le monde veut régner sur terre. Comme vous le voyez, il y a un contraste entre les conceptions des humains concernant la place du règne et le règne dont il est question dans ce vers. Où ce règne devra-t-il avoir lieu : en bas sur terre, en haut dans le ciel ou bien dans l'air ?

Souvent les gens de n'importe quelle communauté ressemblent aux petits enfants qui sont dans l'attente de ce que leur père apportera le soir pour manger. Au théâtre, ceux qui préfèrent les loisirs et le plaisir seront dans l'attente de la représentation sur la scène. En ensemençant son champ, l'agriculteur est dans l'attente d'une belle récolte. En plantant les vignes, le viticulteur est dans l'attente du raisin. Tous les humains sont dans l'attente de quelque chose. Lorsque ce qui est attendu est donné, on éprouve la joie ; mais c'est un aspect de la vie, c'est donc la conception actuelle des humains.

L'autre aspect de la vie, c'est que parfois le père n'apporte rien à la maison, le champ ne donne rien, le vignoble n'a pas de raisin, la représentation sur scène n'est pas réussie, etc. Alors la vie fait connaître la déception.

Le premier aspect correspond aux exigences des humains. Alors tout le monde est content. Même le voleur se réjouit s'il a volé ce qu'il a voulu. S'il n'arrive pas à voler ce qu'il veut, il sera triste. Le vertueux est réjoui lorsqu'il acquiert ce qu'il désire et il s'attriste s'il n'obtient rien. Quelle est donc la différence entre la joie et le chagrin du vertueux et la joie et le chagrin du voleur ? L'un veut et l'autre veut aussi. Vous devrez donc distinguer les deux choses. Ce sont deux situations tout à fait différentes et vous devez y réfléchir. Vous vous demanderez si cette joie ou ce chagrin sont identiques.

Vous ne devez pas vivre en ayant des illusions. Vous ne devez pas avoir les illusions de ces paysans de la Bulgarie d'Ouest qui étaient allés autrefois attaquer et prendre Constantinople avec leurs grands bâtons de

bergers. Les habitants de Constantinople les encerclèrent, prirent leurs bâtons et les entassèrent, puis firent reculer les paysans et les dispersèrent. Est-ce qu'on peut prendre une ville comme Constantinople en n'ayant que des bâtons de bergers ? Bien sûr, c'est impossible. Si vos croyances, vos conceptions, vos prières et vos larmes ressemblent à ces bâtons de bergers, tous ceux qui sont plus puissants que vous les prendront pour en faire un amonçèlement et vous ne ferez rien. Lorsqu'un humain part pour s'emparer de quelque chose, il devra être bien armé ! De quoi donc ? Pour atteindre leurs buts, les gens du monde s'arment le mieux possible des armes les plus perfectionnées. Je demande alors : Quelles doivent être les armes d'un humain vertueux, d'un humain spirituel ?

Je vous donnerai un exemple pour que vous compreniez sur quoi vous devez vous appuyer dans votre vie. Le lièvre se met devant vous en ayant deux étuis de revolver et vous dit : « Tant que je serai avec vous, pas un cheveu ne tombera de votre tête. Espérez en moi, ayez confiance en moi ! » Après le lièvre, c'est l'ours qui vient, ayant aussi deux étuis de revolver. Il se met en face de vous et dit : « Tant que je serai avec vous, personne ne pourra vous toucher, ayez confiance en moi ! » Je demande maintenant : En qui devrez-vous espérer et avoir confiance, au lièvre ou bien à l'ours ? Vous me direz que vous devrez avoir confiance en l'ours. En réalité, si vous vous confiez au lièvre, lorsqu'il entendra le premier coup de fusil, même avant que le danger réel apparaisse, il s'enfuira. Le lièvre sera le premier et vous serez les derniers. Si vous vous confiez à l'ours, lorsqu'il sera en face du danger, en voyant un ours plus grand que lui, il ne s'enfuira pas. Alors c'est vous qui serez les premiers et l'ours sera le dernier.

Qu'est-ce qu'on acquiert dans le premier cas ? et dans le deuxième cas ? Si vous considérez qu'un lièvre ou un ours pourront vous défendre dans la vie, vous tombez dans l'illusion.

Le lièvre et l'ours sont des symboles qui expriment certaines manifestations extérieures de la vie humaine. Vous pouvez interpréter ces symboles. S'appuyer sur le lièvre signifie s'appuyer sur les plaisirs dans la vie. Dans ce cas, tel le lièvre qui s'enfuit face au moindre danger, l'humain qui préfère les plaisirs tombe et se perd face aux moindres souffrances et épreuves. La situation la plus facile, c'est lorsqu'un individu cherche les plaisirs et veut que tout dans sa vie soit selon ses désirs. Mais les jambes du plaisir sont longues, telles les pattes du lièvre et le plaisir s'enfuit vite juste comme ce lièvre. L'ours exprime la vie rude que j'appelle « le travail de la terre noire. » Cependant tant la vie des plaisirs que celle du travail de la terre noire ne sont point à même de sauver le monde. Celui qui s'adonne aux plaisirs détruit son estomac, celui qui s'adonne au travail de la terre noire détruit ses mains. Quel est donc l'intérêt de détruire son estomac ou ses mains ? C'est l'aspect extérieur du problème. Réfléchissez sur l'aspect intérieur, sur le sens profond de ce problème.

De nos jours, tous les humains ont besoin d'une conception vraie et d'une compréhension véridique de la vie que Dieu leur a donnée. À quoi doit aspirer l'humain ? Manger et boire, ce ne sont pas des objectifs dans la vie, la maison n'est pas un but, la richesse non plus. Alors donc, quel est le sens intérieur de la vie ? Si dans les conditions actuelles, vous voulez

résoudre un seul des grands problèmes de votre vie, avant tout, vous devrez savoir quel est le sens de la vie unie. Certains disent : « Peut-on se passer de manger et de boire ? » Ne discutez pas ce problème. Manger et boire ne sont que des conditions pour maintenir la vie et elles se trouvent en dehors de nous, donc on ne devra pas en parler. Chaque chose qui se trouve en dehors de nous ne nous sera pas utile. Réfléchissez sur cette pensée jusqu'à ce qu'elle vous paraisse claire.

Imaginez un homme qui a mille kilos de blé dans son grenier, mais il les garde sous clef, il ne les utilise pas, il ne les fait pas moudre pour en faire du pain, il jeûne et endure la faim en affirmant : « Ce blé je dois le garder pour les jours de grand malheur ; qu'il reste au grenier, je n'en mangerai pas du tout. » En même temps un autre homme n'a qu'un seul kilo de blé dans son grenier, il le prend, il le fait moudre au moulin, il en fait un pain, puis il le fait cuire et il le mange à son gré en disant : « Je mangerai ce que Dieu me donnera. » Je vous demande donc : En qui est la puissance ? Bien sûr, en celui qui n'a qu'un seul kilo et en mange.

Quelqu'un dit : « Je veux devenir, à l'avenir, un homme de science, un saint. » Ce sont des balivernes. Il est l'homme qui a cent kilos de blé dans son grenier et qui endure la faim. La force de l'humain consiste en ce qu'il acquiert à tout instant et aussi en ce qu'il a dans sa conscience. Dieu se manifeste dans la conscience de chacun. Hors de l'humain, hors de son esprit, Dieu n'existe pas. Même si Dieu existe hors de notre raison, nous ne le connaissons pas, nous ne savons pas qui et comment est ce Dieu.

Nous ne savons de Dieu que ce qu'il manifeste dans notre conscience, dans notre esprit, dans notre âme.

Vous dites souvent : « Dieu peut tout faire. » C'est vrai que Dieu peut tout faire, mais cela dépend des possibilités et des aptitudes qui sont innées ou mises en vous. Imaginez que vous êtes devant un puits en ayant dans vos mains un seau attaché à une corde mince qui ne peut porter qu'un poids de dix kilos. Je suis un homme fort et je peux tirer avec ma corde non seulement dix kilos, mais cent kilos et je regarde ce que vous faites. Vous descendez votre seau attaché à la corde mince et vous ne tirez que dix litres d'eau. La corde est un être conscient, vivant et exprime son mécontentement de cette petite quantité et dit : « Ne puis-je moi aussi tirer cent kilos ? » Je réponds : « Essayez ! » Vous prenez un autre seau qui peut contenir cent litres d'eau, vous l'attachez à votre corde et vous le descendez dans le puits. Vous tirez le seau, mais la corde se rompt et le seau reste au fond du puits. Vous vous étonnez de ce qui vous arrive et vous dites : « Dieu n'a-t-il pas pu tirer avec cette corde cent litres d'eau ? » Avec cette corde, Dieu ne peut pas tirer cent litres d'eau, il ne peut tirer que dix litres. Si vous croyez qu'avec cette corde mince, vous pourrez tirer cent litres d'eau, il y a une conclusion logique erronée dans votre conscience. Lorsque vous dites que Dieu est omnipotent, cela sous-entend Dieu dans son unité totale et non pas Dieu en chacune de ses particules. En chaque partie, en chaque humain, Dieu est fort dans la mesure où l'humain peut l'accepter, peut le comprendre et le manifester.

Par conséquent, l'humain raisonnable a besoin d'une certaine période de temps pour effectuer un travail qui est au-dessus de ses forces et de ses possibilités. Il devra descendre le seau dix fois dans le puits pour en tirer cent litres d'eau. Et s'il veut faire tout ce travail vite et en une seule fois, il devra chercher une autre manière. Autrement, la corde se coupera.

Souvent, les gens font des fautes dans leur vie, car ils veulent faire vite et ils sont impatients. Une personne demande : « Pourquoi Dieu ne me donne-t-il pas une richesse ? Pourquoi ne me fait-il pas riche ? » Ta corde est mince. Pour lui seul, Dieu peut tirer des millions et des milliards de litres d'eau, mais la corde de votre conscience est si mince que si vous la descendez dans le puits pour en tirer une quantité supérieure à dix kilos, elle se rompra.

Alors vient le deuxième processus : vous vous demandez s'il n'y a pas une autre manière pour résoudre ce problème. Il y a une autre solution : l'homme raisonnable prend alors dix cordes minces, il les entrelace et à cette corde solide, il attache un grand seau qu'il descend dans le puits et enfin il tire cent litres d'eau. Les résultats sont donc les mêmes que ceux dans le cas où la corde mince descend dix fois dans le puits. Mais l'acquisition est différente. Ce que je vous dis est une philosophie applicable à la vie actuelle, à votre conscience avec laquelle vous existez maintenant. Lorsque vous faites votre travail tout seul, votre joie sera beaucoup plus grande que la joie ressentie lorsque vous utiliserez l'aide d'autrui. Toutes les cordes employées à tirer l'eau sont raisonnables, voilà pourquoi chacune d'elles demandera sa part, le fruit du travail effectué.

Après avoir tiré l'eau, vous voudrez sans doute garder toute la quantité pour vous-mêmes, mais les cordes se querelleront pour avoir leur part. Une corde dira : « Sans moi, vous n'auriez rien fait. » La deuxième corde dira aussi : « Sans moi, vous n'auriez rien fait tout seuls. » Les autres cordes diront également la même chose. Oui, toutes les cordes ont participé au travail pour tirer les cent litres d'eau, mais aucune d'entre elles ne peut tirer toute seule ces cent litres. Cela veut dire que les dix cordes ensemble et la seule corde qui a travaillé seule auront le même gain, mais dans le premier cas, le gain sera divisé en dix, donc chaque corde aura ses dix litres d'eau.

Maintenant vous dites : « Réunissons-nous, plusieurs personnes, pour faire un travail quelconque : puiser de l'eau ou bien labourer le champ. Chacun recevra autant que s'il travaillait tout seul pour le même temps. » En réalité, y a-t-il une acquisition quelconque dans le travail commun ? Oui, il y en a. Le gain réel réside dans l'encouragement que vous vous donnez mutuellement. Vous tous, vous serez gais et joyeux, vous travaillerez avec zèle et vous reviendrez en chantant. Ce sera donc le petit surplus ajouté au gain. Voilà pourquoi chez les bons humains, quelques personnes doivent travailler ensemble, en groupe. Lorsque les humains méchants travaillent, ils devraient travailler chacun tout seul pour qu'il n'y ait pas de complications. Si tu es seul à ton travail, tu auras un jour en silence. Quelqu'un dit : « Je veux travailler tout seul. » Je sous-entends que les humains autour de lui sont méchants et lui aussi est méchant. Si chacun veut travailler seul, cela signifie que les conceptions des humains ni leurs relations ne sont pas correctes, il n'y a pas d'harmonie.

Souvent, dans les relations entre les humains, il y a des critiques, on dit qu'untel ou unetelle n'a pas une vie heureuse, qu'il n'a pas une vie selon Dieu. Je demande alors quelle est la mesure pour comprendre ce qui est bon et ce qui est mauvais dans le monde ; quel travail est fait selon Dieu et quel travail ne l'est pas ? Personne ne peut accomplir un travail selon Dieu. Pourquoi ? L'humain n'accomplit pas tout seul son travail. En travaillant, dis simplement : « Seigneur, fais ce travail de la façon dont tu le comprends ! » Pourquoi ? Chaque travail que Dieu fait est très bon. Et après dis : « Seigneur, maintenant c'est moi qui ferai en toi mon travail. Et dès que j'aurai fini mon travail en toi, tu donneras ton opinion. » Lorsque je fais un travail personnel, si je ne l'apprécie pas, je laisse Dieu dire comment c'est fait. Lorsqu'il s'agit des affaires de Dieu, je n'ai qu'une seule opinion, et non pas deux, et je les apprécie en disant : « Les affaires de Dieu sont toujours bonnes. » Il se peut que tous les philosophes et tous les savants au monde veuillent se réunir pour me dissuader, mais ils n'arriveront pas à le faire. Je sais sûrement que tout ce que fait Dieu est bon. Quelle que soit votre démarche pour analyser ses tâches, quel que soit l'aspect, j'affirme : « Les affaires de Dieu sont parfaites. » Le principe divin, raisonnable en l'humain, peut se prononcer sur les affaires de Dieu, tandis que c'est Dieu qui se prononcera sur les affaires humaines. Si vous voulez savoir ce que vous pouvez faire, demandez à Dieu et non pas à moi ni aux autres humains. Par conséquent, ne vous arrêtez pas sur ce que les gens peuvent penser de vous ; ce qui importe, c'est de savoir ce que Dieu pense de vous. C'est la loi : Si vous vous jugez vous-mêmes, c'est à dire si Dieu, en vous, se prononce sur vos affaires, vous serez bienheureux.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ont une certaine philosophie et certaines convictions et pour satisfaire la société, ils disent : « Nous sortirons devant le monde pour lui faire comprendre ce que nous sommes. » Je demande : Depuis tant d'années, quoi de nouveau le monde a-t-il dit concernant les humains bons ? Non, ce n'est que Dieu qui a le droit de se prononcer sur les comportements des humains et l'humain raisonnable a le droit de se prononcer sur les affaires de Dieu. Pourquoi ? Parce que dans les affaires de Dieu, l'humain n'est pas engagé personnellement, tandis que dans les affaires humaines, c'est la personnalité qui y participe. Lorsqu'il est dit que nous serons jugés, cela sous-entend que c'est uniquement Dieu qui a le droit de se prononcer sur nos actes, sur notre vie et sur tout ce que nous faisons pour lui. Je ne m'inquiète pas de ce que je dirai sur les affaires de Dieu, de la même façon je ne m'inquiète pas, non plus, de ce que Dieu dira sur mon travail. Je n'ai qu'une seule opinion sur les affaires de Dieu. C'est pour cette raison que je peux conclure que Dieu se prononcera sur moi de la même façon. Si le doute vient en vous, vous direz : « Dieu peut se prononcer autrement sur nous. » Oui, si Dieu a une autre opinion de vous, cela signifiera que c'est vous qui avez eu cette attitude, en ayant deux opinions différentes sur lui. La loi est toujours la même.

Tout d'abord vous devez rétablir en vous vos notions appartenant à l'archétype et concernant ce que Dieu fait au sein de votre âme. La grandeur de l'âme, la grandeur du génie, de celui qui a des talents, de celui qui est capable de bien faire, de celui qui est vertueux réside en ceci :

Il devra prendre conscience du fait que tout ce qui s'opère à l'intérieur de lui, à chaque instant, est dû à Dieu qui y œuvre. Jésus dit : « Mon Père travaille. » Où donc ? En moi, dans mon âme, dans ma conscience, dans mon cœur, dans mon intelligence, il œuvre en des lieux différents. Et par ce travail, tous les humains ont une aspiration à faire du bien à autrui. Plusieurs personnes demandent : « Que devons-nous faire maintenant ? » Il y a une loi sublime selon laquelle vous ne pourrez pas avoir la moindre bonté si vous n'aimez pas Dieu. La première chose importante pour vous, c'est aimer Dieu. Si vous arrivez à l'aimer, il se manifestera pour vous et alors votre amour s'unira à son amour.

Maintenant, je vous donnerai la règle suivante : Travaillez par les lois positives de la sagesse et par les méthodes positives de l'amour ! Jusqu'à présent, vous avez eu des résultats négatifs dans votre travail, parce que vous avez travaillé par les lois négatives de la sagesse et par les méthodes négatives de l'amour. Au sein de l'amour divin, il n'y a pas de lois. L'amour est une loi dans son essence. Il n'existe pas d'autre loi qui puisse limiter l'amour. Si vous voulez vivre selon certaines lois prétendues de l'amour, vous ferez plusieurs fautes et vous aurez des illusions. L'amour contient des méthodes et ce sont les meilleures. Par conséquent, dans la vie de la sagesse, il y a des lois, tandis que dans la vie de l'amour, il y a des méthodes.

Quelles sont ces lois de la sagesse et ces méthodes de l'amour ? Elles sont inscrites dans notre âme : cherchez-les et vous les trouverez. Si vous me posez cette question, je supposerai que vous avez un kilo de blé dans

votre grenier et vous avez déjà commencé à le manger, mais vous voulez gagner cent kilos. Si vous aspirez aux cent kilos, alors vous serez de ceux qui endurent la famine. Certains affirment qu'ils jeûnent beaucoup. Je demande : Dieu gagne-t-il de ce que vous jeûnez ? Il perd. Et lorsque vous mangez trop, il perd aussi. Si vous mangez avec modération, vous faites alors le travail de Dieu. Si vous mangez et remerciez pour la nourriture, Dieu aussi sera content de vous. Si vous mangez outre mesure, vous vous torturerez et Dieu en vous sera aussi torturé. Lorsque vous dites : « Ma gorge est sèche », Dieu vous répond : « Je vous ai donné beaucoup d'eau, buvez de l'eau la plus pure ! »

Je vous donnerai une loi avec deux méthodes d'application : l'une est négative, l'autre est positive. Imaginez qu'un ivrogne de naissance se tient devant vous. Vous désirez le faire marcher dans le droit chemin et vous lui dites : « Ne bois pas de vin ! » Il vous répond : « Je ne peux pas ne pas boire du vin. J'ai ce faible de ma mère et de mon père. Ce n'est pas facile de renoncer tout à coup à boire ! » Et il continue toujours à boire. Dans ce cas, vous avez employé la méthode négative. Après, vous pouvez appliquer la méthode positive à l'égard de cet homme en lui disant : « Bois de l'eau la plus pure ! » C'est cette méthode donc qui aidera cet ivrogne. Ne lui dites pas de ne plus boire du vin, dites-lui simplement de boire de l'eau qui soit la plus pure, le nectar, dans le monde. S'il trouve cette eau, plus jamais il ne songera au vin. Souvent vous dites : « On ne doit pas avoir de la haine ! » C'est donc la méthode négative au monde. C'est également ce que vous aviez dit à l'ivrogne de ne pas boire du vin. Que pouvez-vous

acquérir par cette méthode ? Rien, c'est à dire, elle donne des résultats négatifs.

Appliquez la méthode positive dans votre vie. Ne dites pas que vous ne deviez pas haïr, mettez dans votre âme l'amour le plus beau que les âmes les plus élevées et les plus nobles ont appliqué sur terre.

Vous dites : « Nous devons avoir la foi ! » Ah non ! appliquez la foi ! Appliquez la foi élevée et noble dans laquelle vivaient tous les saints et tous les humains bons et vertueux, cette foi qui fait déplacer des forêts et des montagnes. Appliquez cette foi puissante, allez avec elle près d'une montagne et dites : « Va ! » Si vous dites au mont de Vitocha de se déplacer, allez vers lui ! Au début, vous aurez l'impression qu'il n'aura point bougé, mais lorsque vous serez tout près de lui, vous verrez qu'il s'est déplacé un peu. Avez-vous fait une telle expérience pour vérifier la puissance de votre foi et de votre pensée ? En effet, la montagne la plus grande est l'humain qui doit se déplacer. Si je me déplace, le Vitocha se déplacera aussi. Si le Vitocha ne se déplace pas, cela signifiera que je suis un homme mort. L'humain vivant raisonnable se déplace constamment. Dans ce cas, le Vitocha c'est moi !

Si vous m'entendez à la lettre, vous aurez un résultat ; si vous entendez l'essence des choses, vous aurez un résultat tout à fait différent. Si votre foi et votre pensée sont puissantes, vous vérifierez cette loi et vous verrez que le Vitocha se sera déplacé. S'il ne se déplace pas, la seule cause en sera

votre foi faible. Si Vitocha ne s'est pas déplacé, cela signifiera que la corde que vous descendez dans le puits est mince et peu solide. Cela ne veut pas dire que Dieu est impuissant, cela veut dire que votre corde n'est pas solide. Et pour cette raison, vous trouverez une corde solide et résistante qui ne se coupera pas dans le puits. Si vous avez cette foi, vous arriverez non pas seulement à déplacer le Vitocha, mais vous ferez que le soleil se lève à l'ouest et non pas à l'est, comme c'était jusqu'à présent. Si le soleil se lève à l'ouest, l'ordre dans le monde ne sera pas troublé. Au contraire, le monde sera meilleur et plus harmonieux. Quelle philosophie y a-t-il dans le lever du soleil à l'est et son coucher à l'ouest ? Si l'Est est le symbole de tout ce qui est bon au monde, tandis que l'Ouest est le symbole de ce qui est mauvais au monde, quelle a été la contribution du soleil jusqu'à présent lorsqu'il se levait du côté du bien pour se coucher vers le côté du mal ? Alors, ne serait-il pas bien que le soleil se lève à l'Ouest pour se coucher à l'Est ? De cette manière-là, il mènerait le monde du mal vers le bien. Où est l'humain qui peut faire le soleil se lever à l'Ouest ?

Lorsque je vous parle ainsi, si vous m'entendez à la lettre, vous direz : « Est-ce dans le monde physique que cela est valable ? » Les manifestations physiques sont le reflet ou la résonance des manifestations qui existent dans le monde subtil, invisible, spirituel. Lorsque Jésus dit que la foi puissante est apte à déplacer des montagnes, c'est en cela que se cache l'essence de la foi. Le mont de Vitocha existe aussi dans le monde subtil. Si l'emplacement du Vitocha ou de n'importe quel objet change dans le monde subtil, cela changera aussi l'emplacement de leur ombre. Mais si

l'on a le dessein de déplacer l'ombre d'un objet, c'est un travail difficile. L'ombre peut être déplacée suivant une autre loi. Ce n'est que le soleil qui peut déplacer l'ombre des objets. Cependant, si je comprends la loi, je pourrai lever la main et déplacer l'ombre là où je veux. Si vous arrivez à lever le Vitocha, vous pourrez mettre son ombre là où vous voulez.

Ainsi donc, ce qu'on exige de vous c'est d'appliquer. On requiert de vous une pensée intérieure et profonde. Si vous atteignez cette pensée en un jour, en une minute, vous pourrez parfaire votre évolution. Vous dites : « Lorsqu'on aura parachevé notre évolution, qu'est-ce qui nous adviendra donc ? » Vous reviendrez sur terre pour travailler au profit des autres humains. Et si vous avez quarante jours pour moissonner tous vos champs, vous ne le ferez qu'en une seule journée et les autres trente-neuf journées seront utilisées pour aider vos prochains. Un jour, vous travaillerez au profit d'Ivan, le jour suivant, pour celui de Dragan, le troisième jour, pour Stoïan, etc. Vous irez chez Ivan et vous lui direz : « Ivan, as-tu moissonné ton blé ? » « Non, pas encore. » « Allons, je vais t'aider. » En une journée, vous faites tout le travail ; puis vous allez chez Dragan. « Dragan, est-ce que tu as fini ton travail ? » « Non. » « Allons le finir ensemble ! » Et tous les deux, vous vous mettez hardiment au travail et du matin au soir, vous parachevez tout. Le troisième jour, vous allez chez Stoïan et vous l'aidez lui aussi. Dans ces trente-neuf journées, vous ferez le travail de tout le monde. Ils deviendront parfaits et aideront de la même façon les autres humains. C'est le travail qu'on exige de vous tous, tant dans ce monde-ci que dans l'autre monde ! Certains supposent que

lorsqu'on va dans l'autre monde, on les accueillera avec des couronnes et des chants, qu'ils s'assiéront près des Anges pour jouer de la guitare. Non, le travail vous attend là aussi !

Plusieurs personnes prétendent avoir déjà parachevé leur évolution et que Dieu Sabaot leur parle directement. Ils ont parachevé leur évolution, mais ils ne peuvent pas tirer dix litres d'eau du puits ! Dieu Sabaot leur a parlé, mais personne ne veut leur donner du pain. Comment est-ce donc possible ? Ne vous faites pas d'illusions ! C'est un mensonge et une illusion ! C'est la situation de l'homme ivre qui a bu et qui dit : « Savez-vous qui je suis ? » Pan ! il casse la fenêtre. Pour se délivrer de tous ces états, l'humain devra atteindre la vérité qui le rendra libre. Vous ne connaissez pas encore ce que c'est la liberté ! La sainte Écriture dit : « *Ne soyez pas esclaves d'humains !* » Ne soyez pas esclaves de certaines croyances qui créent des illusions. Glorifiez Dieu et soyez libres ! Celui qui réclame la liberté devra libérer les humains.

Souvent, on fait trop attention aux manifestations négatives de la vie. En effet, la vie a des aspects négatifs qui sont le résultat du karma, de la loi de cause à effet des choses. Le karma sous-entend le destin, mais les humains devront se délivrer de ce destin. Dieu dit : « *J'effacerai vos péchés, j'effacerai votre vie passée, vos crimes, il n'en restera pas un souvenir ! Et après, je ferai entrer en vous le nouveau.* » Pour réaliser la vie dans son aspect positif, vous avez besoin de liberté. Vous dites : « Que devra-t-on faire du monde ? » Dieu qui existe en moi est le créateur

du monde, pour cette raison, je ne dois pas chercher le monde hors de moi. Dieu qui a créé le monde est le seul qui connaisse les vrais moyens et méthodes de sa correction. Par conséquent, je ne dois pas m'inquiéter pour le monde et pour son salut. Le salut des humains et le salut du monde entier ne sont pas mon affaire. Ce n'est que le Puissant qui peut corriger et sauver le monde.

Les gens posent la question : « Quelles seront les conséquences de notre vie ? » Si vous avez vécu par des méthodes négatives de la vie, vous aurez des conséquences négatives. Si toute la vie vous avez souffert sans rien comprendre de ces souffrances, ce sera aussi les résultats de votre vie. Un homme a jeûné dix jours et dit : « Je me suis torturé de ce jeûne, je n'ai rien compris. » Oui, si vous avez jeûné et si ce n'était qu'une torture pour vous, sans apprendre quoi que ce soit, ce jeûne n'était pas à sa place. Le jeûne n'est pas quelque chose de mauvais, il est nécessaire, mais à condition qu'on l'utilise d'une manière raisonnable et qu'il aboutisse à de bons résultats. Le sens de la vie n'est pas le jeûne, mais ce jeûne est nécessaire en tant qu'expérience consciencieuse. Jésus aussi a jeûné. Il est allé dans le désert où il a passé quarante jours en jeûne et en prière. Après avoir terminé cette expérience, Jésus a atteint une grande intériorisation. En revenant près de ses disciples, ceux-ci lui demandèrent : « Que devons-nous faire maintenant ? » Jésus leur répondit : « *Ce n'est pas seulement avec le pain qu'on peut vivre, mais aussi avec chaque parole qui vient de Dieu.* » Le jeûne indique que l'humain peut se nourrir d'une autre manière, avec la parole de Dieu. C'est en cette méthode de se nourrir que consiste la vie nouvelle.

J'établirai un parallèle entre la nutrition selon l'ancienne méthode et la nouvelle. Prenons un homme riche, un gastronome qui aime la bonne chair. À midi, il se met à table, et tout de suite, on sert des poules cuites, des oies, des canards, plusieurs sortes de fruits et d'autres aliments et boissons. Qu'est-ce qu'il n'a pas mangé dans sa vie ! Il affirme : « C'est comme ça qu'on doit vivre ! » C'est donc la nutrition selon l'ancienne méthode. Mais un jour, il a son estomac dérangé, il commence à devenir de plus en plus maigre et fait venir un médecin pour un examen. Et le médecin dit : « Dès aujourd'hui, tous les canards, les oies, les poules, les agneaux, les porcs, toutes les pommes et toutes les poires se démettent de leurs fonctions et vous n'allez manger qu'une soupe de riz et en plus deux cuillerées à thé toutes les deux heures. C'est la seule façon de guérir. » Lorsqu'il voit sa femme entrer dans la chambre, il lui demande : « Ma chérie, quelle heure est-il ? Le temps de la soupe est-il venu ? » Il tâche de ne pas omettre l'heure, car il veut se sauver. Il sait que son salut est dans cette soupe de riz. Lorsque ses proches viennent pour le voir et lui demandent : « Comment est ta santé ? » « Merci, je me sens mieux maintenant. Le médecin m'a dit que si je continue à manger selon l'ancienne méthode, avec des poules, des canards, j'irai dans l'autre monde ; je suis donc la nouvelle méthode. Je prends la soupe de riz en tant que symbole de la nouvelle nutrition. » Elle représente la nourriture pure, la nourriture liée aux idées.

De nos jours, l'humain ne jeûne et ne se limite que lorsqu'il est malade. Il dit : « Le médecin m'a ordonné de prendre toutes les deux heures deux

cuillerées de thé de soupe de riz. » Ce n'est pas un jeûne consciencieux ni une nouvelle méthode de se nourrir. Cet homme est contraint de se nourrir comme ça. Ne m'entendez pas à la lettre. Seul l'humain sain et raisonnable, qui a des idées saines peut se nourrir selon la nouvelle méthode. Si vous mangez selon cette nouvelle méthode, celle-ci introduira la paix et la force dans votre âme. Que pouvez-vous faire en ce monde, si vous n'avez pas la paix et la force ?

Plusieurs personnes disent : « Que Dieu soit avec nous ! » Si l'on dit cela, on exclut Dieu de soi-même. Le Seigneur n'est pas hors de nous. Quelqu'un dit : « J'ai un problème difficile à résoudre. » La sainte Écriture dit : « Dieu œuvre toujours en nous. » Donc, si Dieu travaille constamment en nous, notre conscience doit être éveillée pour que nous observions comment Dieu, en nous, pense, sent et résout nos problèmes. Lorsqu'une difficulté survient, ne vous dépêchez pas ; réfléchissez et apprenez à suivre comment Dieu en vous résoudra ce problème. Même avant un laps de cinq minutes, vous verrez que le problème sera résolu. Après, vous direz : « La solution de mon problème est juste et correcte. Je n'ai qu'une opinion de Dieu et elle se confirme une fois de plus : toutes les résolutions de Dieu sont parfaites ! » Vous dites : « En théorie c'est comme ça, mais non pas en pratique » Non, en pratique c'est aussi la même chose.

Je vous citerai un exemple réel de la vie : pour celui qui écoute et accomplit ce que Dieu lui dit dans son for intérieur, la théorie et la pratique sont une seule chose. Deux frères se disputent à cause de l'héritage que leur père leur avait laissé. L'aîné prend la partie la plus

grande et le cadet, la partie qui est moindre. Durant quinze ans, ils se querellent tous les deux, ils se haïssent et ne veulent pas se voir ; chacun dit de mauvaises paroles à l'égard de l'autre. Un jour, le Divin s'éveille dans l'âme de l'aîné et lui dit : « Ce que tu as fait avec ton frère n'est pas bon. Va, réconcilie-toi avec ton frère, donne-lui tout ce que tu as et mets-toi à travailler pour gagner ta vie. » Il écoute ce conseil de la voix intérieure et s'achemine vers son frère. Au même moment, le Divin se met à parler dans l'âme du cadet et celui-ci se dit : « J'en ai assez de cette querelle ! Depuis tant d'années, je suis en dispute avec mon frère ! Qu'est-ce que j'y ai gagné ? Je veux aller le voir pour nous réconcilier et pour lui dire que je lui donnerai tout ce que j'ai reçu de notre père. Ce que je gagne me suffit. » Aussitôt dit, aussitôt fait ! Il s'achemine aussi vers son frère et c'est sur la route qu'ils se rencontrent. L'aîné dit : « Mon frère, je viens pour nous réconcilier. Tout ce que j'ai pris de notre père je te le donne. Moi, je vivrai de ce que je gagnerai en travaillant. » « Vraiment ? Moi, de ma part, j'ai décidé de faire la même chose », dit le cadet. Ils se réconcilient, ils s'unissent et se mettent à travailler ensemble. Voilà donc quelle est la méthode selon laquelle, vous aussi, vous devez surmonter toutes les difficultés et toutes les mésententes en vous-mêmes. Je demande : Devons-nous diviser le Divin en nous ? Devons-nous nous disputer à cause de lui ? Non, nous devons sanctifier et illuminer le nom de Dieu qui vit en nous ! Mettons Dieu à une place élevée en nous-mêmes, dans notre conscience pour qu'il y œuvre.

Plusieurs humains veulent savoir ce qu'est le nouvel enseignement divin. L'enseignement divin nous dit : Laissons Dieu œuvrer dans notre conscience, et que Dieu nous laisse travailler en lui. « Où se trouve le nouvel enseignement ? » C'est le fait que Dieu œuvre en moi et que je travaille en lui. Comment entendez-vous cela ? Seulement après avoir eu l'expérience en cet enseignement. Vous ne pouvez pas définir ce qu'est le nouvel enseignement avant de l'avoir éprouvé. Quelqu'un dit : « J'ai fait une expérience. » Combien d'expériences ? Une seule ? Dans l'enseignement divin, les expériences sont constantes et ininterrompues, le Divin se manifeste sans cesse à tout instant.

Je vais approfondir la distinction entre ce qui est divin et ce qui est humain. Ce qui est divin se manifeste et demeure pour l'éternité, tandis que ce qui est humain se manifeste et ne subsiste qu'un jour. Donc, ce qui, en nous, est constant et éternel est divin et ce qui est peu durable est humain. Un bonheur et une joie qui disparaissent vite sont humains, mais le bonheur et la joie qui ne disparaissent jamais sont en effet divins. La bonté qui est manifestée et qui ne perdure pas est humaine ; une bonté qui se manifeste et qui subsiste sans flétrir est divine. Un amour qui se manifeste vite, brûle et s'éteint est humain. Et l'amour qui dans toutes les circonstances ne s'éteint pas, mais augmente et demeure vivant est divin.

Les connaissances qui ne peuvent pas résoudre les difficultés de votre vie sont humaines, celles qui, en tous moments difficiles, résolvent tous les problèmes sont des connaissances divines. Tout ce qui est divin existe éternellement et ne peut pas être interrompu. C'est donc ce qui est

sublime et grand qui travaille et œuvre dans les âmes. Seulement à travers le Divin, vous pouvez arriver à la réalisation de tous vos idéaux et de toutes vos aspirations.

Je dis : Ceux qui veulent marcher dans la voie divine, mettez les sacs sur vos dos et avancez ! Ne vous retournez pas pour voir ce qui se passe derrière vous ! Ne vous occupez pas de ce qui est périmé et vieux ! Dieu qui vit en nous créera le monde nouveau, donc le ciel nouveau et la terre nouvelle. Il est dit dans l'Écriture sainte : « *La terre et le ciel se sont précipités loin de sa face.* » De quelle terre et de quel ciel est-il question ? De l'ancienne terre et de l'ancien ciel, donc des conceptions anciennes et périmées.

Maintenant, le ciel nouveau et la terre nouvelle sont en train d'être créés, ce sont les nouvelles croyances et les nouvelles conceptions. Lorsque l'ancienne scène tombe, la nouvelle scène s'élève. Lorsque l'ancien soleil se couche, le jour ne s'achève pas, un soleil nouveau se lève. Le soleil de ce jour-ci se couchera et mourra ; demain, un autre soleil viendra. Chaque jour, Dieu crée un soleil nouveau. Croyez-vous cela ? Toute croyance qui se couche n'est pas une croyance véritable, elle meurt et l'on l'enterre.

Nos contemporains disent : « Quels temps sont venus pour notre vie ! Autrefois, dans notre jeunesse, combien on s'aimait, comment on vivait ensemble, aujourd'hui rien n'est resté de cet amour. » Je vous donnerai l'exemple du grand-père Stoian du village de Goliama Moguila. Il se vantait souvent de sa prouesse du temps de sa jeunesse. Lorsqu'il eut

quatre-vingt dix ans, il prit son grand bâton, s'approcha d'un grand fossé et se dit : « Autrefois, lorsque j'étais jeune, je sautais au-dessus des plus grands fossés ! Allons voir si je peux sauter au-dessus de celui-ci. » Il se précipita et hop ! tomba dans le fossé. En se voyant dans cette situation, il se dit : « C'est étrange, dans mes jeunes années, ce n'était pas comme ça ! Lorsqu'on vieillit, on devient la risée des gens. » En sortant du fossé, il regarda tout autour pour voir si quelqu'un avait pu l'entendre et se dit : « Ce qui était dans ma jeunesse est aussi dans ma vieillesse ! » C'est vrai. L'humain qui est fort ne peut pas devenir impuissant. Et vice versa, l'humain qui est faible ne peut pas devenir fort. L'humain faible et impuissant est toujours faible à cause de lui-même. Faible est celui chez qui l'élément humain est fort ; puissant est celui chez qui l'élément divin est fort.

Ainsi, nous tirerons la conclusion suivante : Si votre amour est humain, il est faible ; si votre amour est divin, il est fort et constant. L'amour divin, tant dans la jeunesse que dans la vieillesse, est toujours le même. L'amour humain dans la jeunesse est brûlant, tandis que dans la vieillesse, il devient froid ; l'amour divin est le contraire : au début il est faible et vers la fin, il devient fort. Seul l'amour de la mère pour son enfant est toujours le même durant toutes les périodes de sa vie, dès la période de la grossesse, lorsqu'il est dans son ventre, jusqu'à la fin de la vie. Un prêtre qui avait quatre-vingt dix ans, disait toujours à son fils qui en avait soixante : « Mon petit garçon » et le tapait sur le dos. Il ne voyait pas devant lui un homme à la barbe et à la moustache blanches, il voyait toujours son

petit garçon. Les mêmes relations existent aussi dans l'amour divin. Dieu s'adresse tendrement à ses enfants en leur disant : « Mon fils, mon petit garçon ! » Si les gens s'illusionnent à cause de la forme extérieure des choses, la vie n'aura pas de sens.

Celui qui vieillit dans la vie de l'amour avance dans une voie humaine ; celui qui s'affaiblit dans le savoir se trouve dans la voie humaine ; celui qui fait des fautes dans sa vie est donc dans la voie humaine. Il y a deux voies dans la vie, humaine et divine. Quelqu'un s'excuse et dit : « Excusez-moi, je suis un peu acerbe, grossier, j'ai des défauts. » Ce n'est pas la peine de t'excuser, dis simplement la vérité : « Je suis dans la voie humaine. » La noblesse de l'humain consiste en sa possibilité et en sa volonté de se corriger. L'humain noble, après avoir fait une faute, dit : « C'est une manifestation humaine. » Et il la met de côté. Après avoir fait quelque chose de bon, il dit : « C'est divin » et le met aussi de côté. Même les philosophes les plus éminents, même les humains les plus illustres font des fautes. Il n'y a pas d'humain au monde qui ne fasse pas des fautes. Un grand écrivain avait écrit un roman remarquable et voulut l'imprimer sans aucune faute. Et en effet, tout le livre était imprimé sans fautes, mais dans le titre du roman, en grandes lettres, il y avait une faute. Eh ! Quoi donc, est-ce fatal, d'avoir une faute ? Tu vas la corriger ! Dans le domaine humain, les fautes sont acceptables et inévitables. Si vous désirez introduire la perfection dans le domaine humain, vous marcherez dans une fausse voie. La perfection n'existe que dans le domaine du Divin. L'activité humaine est une méthode pour appliquer le Divin. Si vous ne

comprenez pas les choses de cette manière-là, vous serez dans la fausse voie et au bout du compte, vous ne ferez rien.

Tous les hommes célèbres, tous les humains vertueux, tant dans les communautés religieuses que dans le monde, ont cru en la voie divine. À mon avis, il y a deux catégories d'humains. Les uns marchent dans la voie divine : ils sont à l'intérieur, qu'ils soient dans une communauté religieuse ou bien dans le monde, peu importe. La deuxième catégorie, ce sont ceux qui marchent dans la voie humaine : ils sont à l'extérieur, qu'ils soient dans une communauté religieuse ou dans le monde, aucune importance. Les résultats de la voie humaine et les résultats de la voie divine ne sont pas les mêmes et ces deux voies doivent être unies. Lorsque tout ce qui est faible et humain vient sous le contrôle du Divin, il se fortifie et se rectifie. Ce n'est que Dieu en nous qui est à même de nous délivrer de nos défauts et ce n'est que nous qui sommes à même d'utiliser la force divine au profit du bien. Chacun veut utiliser la force divine et peut l'utiliser, mais il doit avoir une seule opinion sur Dieu : « Tout ce que Dieu fait en nous est bon. » S'il se dit que ce que Dieu fait n'est pas bon, tout sera fini. Quoi qu'il vous arrive, dites : « C'est pour le Bien ! »

Certains de nos contemporains se demandent pourquoi les choses se réalisent d'une manière et non pas d'une autre. Je dis : Toute chose se réalise selon les grandes lois de la Nature intelligente. D'autres demandent quelle est la manière pour chercher à résoudre certains problèmes, la plus correcte pour prier, où l'on doit se rassembler pour la

prière. Regardez comment s'unissent les oiseaux ! Ils font leurs rendez-vous et leurs réunions dans l'air. Beaucoup d'oiseaux s'assemblent et échangent certaines idées, puis se dispersent. Et vous, ne pouvez-vous pas faire vos réunions, tels les oiseaux, dans l'air ? La même question fut posée à Jésus par une femme samaritaine, il y a deux mille ans. Elle lui dit : « Monsieur, je vois que tu es prophète. Nos pères s'inclinaient dans ce bois pour adorer et prier, tandis que vous dites que c'est Jérusalem, l'endroit où nous devons nous incliner. » Jésus lui répondit : « *L'heure vient où vous ne pourrez vous incliner devant le Père ni dans ce bois ni à Jérusalem. Mais vient le temps et il est maintenant, où les vrais pèlerins et admirateurs s'inclineront devant le Père par l'Esprit et par la Vérité ; car le Père veut que ses admirateurs soient tels. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer par l'Esprit et par la Vérité.* » Servir vraiment Dieu, ce n'est pas créer la forme extérieure qui n'existe que dans ce qui est physique. Quand il est question de servir Dieu, nous devons être parfaits ! Ceux qui s'inclinent devant Dieu, devront s'incliner par l'Esprit et par la Vérité ! Ainsi donc, celui qui veut servir Dieu devra savoir que Dieu existe et œuvre à l'intérieur de tous les humains. Si vous réfléchissez de cette façon-là, les rapports entre vous seront corrects.

Plusieurs personnes disent : « Pour toute chose, il faut du temps, une évolution est nécessaire pour tout. » Oui, je suis d'accord avec vous, le temps et l'évolution sont indispensables, mais pour qui ? Pour l'humain faible. L'évolution existe pour l'humain faible et non pas pour celui qui est fort. L'humain fort évolue en aidant le faible et en l'élevant dans sa voie.

Ne sont forts que les raisonnables, les humains sublimes dans le monde. Si quelqu'un a une corde faible avec laquelle il ne peut soulever que dix litres d'eau, lorsqu'il devra tirer du puits cent litres, que fera-t-il donc ? Cet humain est faible, il lui faudra du temps pour descendre dix fois le seau pour prendre mille litres d'eau. Si sa corde est solide et épaisse, il pourra tirer mille litres d'eau en un seul instant. Cela signifie que l'évolution est nécessaire pour celui qui est faible. Pour celui qui est fort, les choses se produisent d'un seul coup.

J'espère que vous avez compris enfin mon idée. S'il y a quelqu'un qui ne l'a pas comprise, je lui dirai : Entre dans le puits une fois, deux fois, trois fois, cent fois ! Lorsque tu en sortiras, je te demanderai ce que tu auras appris. Si tu as appris quelque chose, tu ne voudras plus descendre dans le puits, cela indique que tu as acquis une certaine expérience et que tu as déjà certaines idées et tes propres conceptions. Si tu n'as rien acquis, si tu n'as pas des conceptions adéquates sur la vie, tu descendras plusieurs fois dans le puits. Dans la nature agit la loi suivante : Pour l'humain raisonnable, l'eau ne sera pas extraite d'une façon mécanique, avec une pompe, mais elle jaillira au ras du sol par une source. L'eau vient toute seule aux humains raisonnables, ceux-ci n'ont pas besoin de descendre jusqu'à elle.

Telle est notre attitude vis à vis de l'eau, telle est notre attitude vis à vis de Dieu. Lorsque nous aimons Dieu, il est en nous, dans notre for intérieur ; lorsque nous ne l'aimons pas, il est hors de nous. Et dans

le deuxième cas, nous le chercherons à gauche et à droite, en haut et en bas, et nous ne le trouverons jamais. Et comme le psautier, nous dirons : « J'inonde mon oreiller de mes larmes, mais tu ne viens pas, Seigneur. » Pourquoi nous ne trouvons pas Dieu ? Dieu est en vous, ne le cherchez pas hors de vous. Chacun doit comprendre comment Dieu a créé les choses placées en lui. Observez-vous et vous verrez : comme votre conscience se dilate ou s'élargit chaque jour davantage, de la même façon les choses et les problèmes acquièrent des aspects de plus en plus nouveaux. Les biens du monde et le monde lui-même, donc le tout, sont cachés dans l'âme humaine et dans l'esprit humain.

Et maintenant, ne pensez pas que quelqu'un soit à même d'éteindre la petite lumière microscopique qui brille dans votre âme et dans votre esprit et qui les éclaire et les chauffe. C'est le feu divin en l'humain, le feu qui ne s'éteint jamais. Quelles que soient les conditions dans lesquelles se trouvera l'humain, ce feu ne s'éteint et ne s'éteindra jamais. Le feu humain est pareil à celui d'un tas de paille. Dans certains villages, les jeunes filles, pendant leurs veillées, font un feu de paille et ce feu devient grand et fort, mais en quelques secondes il s'éteint. Sachez donc, tout ce qui, à l'instar du feu de paille, s'élève et s'éteint vite est de nature humaine. Il ne dure pas longtemps. Voilà pourquoi vous ne devez pas mettre votre foi en ce qui est humain. Si vous voulez être forts, mettez votre confiance en ce qui est divin en vous ! Et que votre foi soit en lui seul. À l'instant même où vous ressentirez une hésitation pour lui, vous êtes faibles. À l'instant où vous aurez confiance en ce qui est divin en vous, vous êtes forts. Si vous

coupez le lien avec la pensée divine, vous entrerez dans ce qui est humain et dans la loi de l'évolution. Si vous vous liez à ce qui est divin, vous entrerez dans le monde des manifestations de Dieu. Le monde humain est un monde d'incarnation et d'implication dans la matière, tandis que le monde divin est un monde de pénétration et d'inspiration.

Je connais donc deux mondes : lorsqu'on est fort, on entre dans les manifestations de monde divin et dans la loi de l'inspiration ; lorsqu'on est faible, on entre dans la loi de l'incarnation et l'on descend dans la matière. Quelqu'un dit : « Je reconnais et j'approuve l'évolution. Ce n'est que par l'évolution que nos idéaux seront atteints et réalisés. » C'est vrai, l'évolution est pour les humains faibles, mais pour les humains forts, c'est le Divin qui doit prévaloir. Ne confondez pas ces deux mondes, purifiez plutôt votre conscience et votre esprit de tout ce qui est secondaire afin de pouvoir distinguer et discerner, à tout instant, le monde dans lequel vous existez.

Quelle est la pensée la plus importante de tout ce que vous avez entendu ? Pour chacun de vous, c'est celle qui a été la mieux comprise et qui peut être appliquée dans sa vie. Cette pensée représente le kilo de blé avec lequel il pourra faire un pain pour manger. Et tout ce qu'il n'a pas compris, ce sont les mille kilos de blé dans le grenier. La même loi existe dans les mathématiques et dans les autres sciences. Celui qui comprendra les chiffres de 1 à 10 comprendra aussi toutes les règles et toutes les opérations dans les mathématiques ; celui qui n'a pas compris les premiers chiffres ne pourra pas opérer avec les autres.

Tous les humains religieux parlent de servir à Dieu. La première façon est de servir par les croyances, l'autre façon est de servir par la foi absolue où il n'existe aucun doute et aucune hésitation. Dans la deuxième façon de servir, lorsque les souffrances et les épreuves viennent, l'humain sourit un peu en se disant : « C'est la volonté de Dieu et tout est pour le bien. » Lorsque la pauvreté vient chez lui, il lui pose la question : « Dis donc, qui t'a envoyée chez moi ? » « Le Seigneur. Je te vais te dire pourquoi tu es pauvre. Tu es pauvre, parce que tu n'écoutes pas Dieu. » À peine a-t-il surmonté la pauvreté, c'est l'ignorance qui vient. « Qui t'a envoyée chez moi ? » « Le Seigneur. Tu es ignorant, parce que tu n'écoutes pas Dieu et tu ne veux pas apprendre. » Après l'ignorance, c'est la maladie qui arrive. Il lui demande : « Qui t'a envoyée chez moi ? » « Le Seigneur. Tu es malade parce que tu n'aimes pas la santé et l'exclus de toi. Si tu veux que les humains t'aiment, apporte-leur la santé. Donc, va t'en maintenant, adieu, je n'ai pas de temps libre pour m'occuper de toi. » Enfin, le péché vient chez lui. « Qui t'a envoyé chez moi ? » « Le Seigneur. Va servir le Seigneur pour accomplir sa volonté et bientôt des ailes pousseront à tes épaules. » « Mais moi, je suis pécheur. » « Va et ne fais plus de péchés, fais ce que tu n'as pas fait jusqu'à présent ! » « Mais j'ai un faible, je bois trop. » « Ça ne fait rien, bois de l'eau et qu'elle soit la meilleure, ce sera le nectar. » De cette manière, l'humain qui a une foi absolue surmonte toutes les situations négatives dans sa vie et peut ainsi acquérir sa liberté. Si tu veux acquérir la liberté, essaie d'appliquer cette méthode.

Plusieurs pensent que leur vie est vaine, sans aucun sens. Non, votre vie, si petite soit-elle en comparaison avec la vie totale, a un certain sens, mais non le sens du Tout. La vie d'une fourmi ne solutionne pas la vie totale du devenir et de l'existence ; ainsi, la vie de l'humain, de l'individu, ne résout pas la vie entière de l'existence. Seul ce qui est divin en l'humain règle la vie dans toutes les phases. Il n'y a rien de plus beau que la vie d'un humain dans Dieu ! C'est alors qu'il pourra comprendre ce qu'est l'amour de Dieu, la sagesse de Dieu, la vérité de Dieu, la justice de Dieu, ce que sont les vertus de Dieu, la miséricorde, l'humilité, l'abstinence, etc. Quiconque croise cet humain lui sourira. Tous les êtres qui existent près de Dieu et avec Dieu sourient.

Dans un désert, il y avait un lac dont l'eau était pure, tel un cristal et tout s'y reflétait. Tous les soirs, lors des grandes chaleurs, tous les animaux, les ours, les tigres, les lions, les lièvres, les serpents, y allaient pour boire, mais aucun animal ne nuisait à un autre. Pourquoi ? Chaque animal se baissait pour boire et après avoir bu, tout à fait satisfait, il retournait là d'où il était venu. La soif occupait toutes les pensées de tous les animaux et aucun d'eux n'avait pas l'idée de faire du mal à autrui. C'est là en effet que les tigres et les loups et les ours et les lièvres et les serpents, tous buvaient ensemble. Je dis : Il existe un endroit où tous les humains peuvent bien s'entendre. Quel est donc cet endroit ? C'est le lac pur et cristallin. Allez tous à ce lac ! C'est l'amour divin et c'est près de cet amour que les âmes humaines devront aller satisfaire leur soif. Vous direz : « Comment trouver ce lac ? » Allez voir comment les animaux

trouvent les bonnes sources dans les montagnes. L'âme, lorsqu'elle a soif, trouvera toute seule cette source. L'âme qui n'a pas soif ne pourra donc pas la trouver.

Maintenant, je ne tirerai pas de conclusions. Retenez bien ce qui suit : Lorsque Dieu se met à œuvrer dans votre conscience, c'est le bon commencement des choses et la fin est bonne. À tel commencement, telle fin, le fruit du travail. Dieu dit : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.* » Dans ce qui est divin, Dieu est le commencement et l'homme est la fin. Dans ce qui est humain, l'homme est le commencement et Dieu est la fin. C'est pour cette raison que la sainte Écriture dit : « *Et le Seigneur sera ton arrière-garde !* » Dans le domaine divin, c'est le contraire, nous serons l'arrière-garde et Dieu sera le commencement. Si vous comprenez ces pensées et si vous les appliquez, vous aurez les meilleurs résultats ; si vous ne les comprenez pas, vous resterez dans l'ancienne vie. Commencez à œuvrer, à travailler sans penser à la vie ancienne. Quel était votre passé, ne vous y intéressez pas. Existez dans le présent et dans l'avenir qui contient la nouvelle vie. Si vous êtes raisonnables et si vous existez selon les lois de la grande Nature, vous pourrez changer votre destin. Dès que le Divin prévaudra en vous, votre vie s'améliorera. L'humain intelligent agira de façon que toute chose soit belle, tandis que celui qui est imbécile ne pourra que ruiner les plus belles choses. Tout ne dépend que de vous. Si Dieu existe en nous, nous serons puissants et nous arriverons à tout faire. Ne criez pas sur les toits et devant tout le monde que Dieu existe en vous, faites plutôt valoir votre force.

Si Dieu existe en toi, tu pourras solutionner même le problème le plus difficile. Le Divin résout en un instant les difficultés.

Comment doit être le disciple du nouvel enseignement ? Le disciple du nouvel enseignement devra avoir un cœur pur comme le cristal, une intelligence claire comme le soleil, une âme noble et immense comme tout l'univers et un esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu !

Une difficulté arrive dans ton cœur où le mal te dit : « Tu peux pécher un peu », fais valoir la règle de ton cœur et dis : « En tant que disciple, je dois avoir un cœur pur, tel un cristal, sans aucune impureté. » Tu lis la règle et tu la mets dans ta poche. Une difficulté vient dans ton intelligence où le mal exerce une influence sur elle et te dit : « Ce travail peut être fait d'une autre manière », dis : « Je dois avoir une intelligence claire comme le soleil, sans aucune ombre. » Une difficulté vient dans ton âme où le mal veut la tenter, dis : « Je dois avoir une âme noble et immense, tel le grand univers, sans aucune mesquinerie. » Et enfin, si une difficulté vient et si le mal tente ton esprit, dis : « Je dois avoir un esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu ! » Chaque jour, si tu es dans un trouble, fais valoir, selon le cas, la règle correspondante et prononce-la plusieurs fois par jour. Après toutes ces tentatives, le mal s'avère dans un inconvénient et dit : « Ces humains sont illuminés et sages, je ne peux les séduire par rien. »

Un cœur pur, une intelligence lucide, une âme immense et infinie et un esprit puissant, c'est donc la chaîne moyennant laquelle vous pouvez ligoter le mal pour être libres.

Je veux que vous soyez absolument libres. Je sous-entends libres dans vos conceptions, dans vos croyances, sentiments, pensées et actes. Imaginez que vous ayez vécu à l'époque où Jésus était sur terre. Des gens, autour de lui, voulaient vous convaincre que c'était lui, le Christ, et le Messie attendu. D'autres vous disaient le contraire ; dans votre âme apparaît une hésitation, vous cherchez le Christ et vous êtes gênés. Je dis : Ayez confiance en votre credo intérieur, à votre conviction profonde. Ne cherchez pas le Christ par-ci, par-là, il est en vous-mêmes, il est dans votre âme. Seul l'humain libre pourra trouver Dieu et avoir une seule opinion sur lui. Lorsque nous nous rencontrons, vous et moi, nous devons avoir une seule opinion l'un sur l'autre. Pourquoi ? Parce que Dieu vit en nous deux. Si vous considérez les choses de cette manière-là, vous direz : « Ce frère est parfait, parce que Dieu œuvre en lui. » Dès que nous posséderons le Divin, nous aurons un cœur pur, une intelligence claire et lucide, une âme immense et un esprit puissant. Tout cela, seul Dieu pourra le faire en nous.

Vous dites : « Notre vie est rude, difficile et pénible. » Cessez de gémir ! « Mais c'est difficile d'aimer. » Pourquoi souffrir d'aimer ? Lorsque Dieu entre en vous pour y vivre, il vous montrera comment vous devez aimer. Il vous apprendra les méthodes de l'amour et les lois de la sagesse. Alors, vous aimerez et votre amour sera saint. Ce sera une bénédiction, tant pour celui que vous aimez que pour celui qui vous aime.

Ainsi donc, je m'adresse à vous tous - aux jeunes et aux vieux, à ceux qui ont commencé, à ceux qui n'ont pas encore commencé, je dis : Mettez-vous tous à travailler ! Certains disent : « Nous n'avons rien appris jusqu'à présent. » Oui, le savoir et la vertu ne peuvent pas être versés dans vos têtes avec un entonnoir. Laissez Dieu œuvrer en vous et dès qu'il se sera manifesté, faites comme les deux frères : sacrifiez votre bonheur personnel à ce qui est divin en vous. Si vous ne faites pas de cette manière, il y aura une dispute en vous-mêmes. Plusieurs questionnent : « Devons-nous être savants ? » Oui, bien sûr. Nous ne nous contentons pas du savoir ordinaire ni de l'amour ordinaire ni de la sagesse, de la vérité, de la vertu et de la justice ordinaires. S'il s'agit de connaissances, nous aspirons à cette connaissance que seul Dieu possède ; s'il s'agit d'amour, de sagesse, de vérité, de justice et de vertu, nous tâchons d'acquérir l'amour divin, la sagesse divine, la vérité divine, la justice divine et la vertu divine. Les choses ordinaires n'existent plus dans notre pensée. Notre idéal est le Divin, le Sublime, l'Absolu qui est réel, tout ce qui crée les ombres tout en demeurant Lumière.

Vous dites : « Je suis ignorant. » Ne parlez pas de l'ignorance. « Je suis pécheur. » Ne parlez pas du péché. « Je suis faible. » Ne parlez pas de la faiblesse. L'apôtre Paul dit : « Nous, les puissants, nous devons porter les faibles. » Je sous-entends par-là que Dieu qui est puissant peut porter nos faiblesses et nos défauts. Celui en qui Dieu vit pourra porter les faibles. Et je dis à celui qui est faible : Dieu peut vivre en toi et tu peux être fort.

Dieu peut exister en vous tous et vous pouvez être forts. Par conséquent, donnez la liberté à Dieu en vous, ne le limitez pas, ne lui donnez pas de règles pour qu'il agisse. Ne demandez pas à Dieu des vêtements, des souliers, des chapeaux, commencez par ce qui est le fondamental, la vie. Les vêtements, les souliers et les chapeaux viendront tout seuls. Dès que la vie divine sera venue en vous, vous aurez tout. Que cette vie est belle ! Elle apporte la liberté à nos âmes. Lorsque le matin tu te lèves empli de joie, sache que le visage de Dieu est en toi. Il n'y a pas en effet une bénédiction plus grande que celle de voir le visage de Dieu gai et joyeux.

Plusieurs d'entre vous se trouvent enterrés dans la tombe et vous criez, vous géissez du fond. Je dis : Enlevez la dalle qui couvre votre tombe et sortez ! Lorsqu'on enterra Jésus-Christ, on mit sur la tombe une grande pierre. Est-ce qu'il put tout seul enlever la pierre de sa tombe ? Non, il avait reçu quatre-vingts coups des soldats romains et quatre grands clous dans ses mains et dans ses pieds. Un Ange vint du ciel pour enlever la pierre de la tombe de Jésus-Christ, alors il ressuscita. Aujourd'hui, vous êtes aussi si faibles, comme l'était Jésus autrefois ; vous tous, vous êtes crucifiés et vous avez des clous dans vos mains et dans vos pieds. Mais entre vous et Jésus, il y a une différence essentielle : Jésus-Christ mourut et ressuscita, tandis que vous êtes crucifiés, mais vous n'êtes pas encore morts.

Je vous citerai un exemple pour vous expliquer mon idée. En Amérique, un prêtre parlait de la générosité. Il disait à l'assemblée qui l'écoutait que pour se sauver, on devait se sacrifier pour Dieu, c'est à dire

sacrifier ce qui est humain au profit de ce qui est divin. Et parmi tous ceux qui l'écoutaient, un homme très riche, dit : « Non, on peut se sauver sans le sacrifice et sans la générosité. Le vagabond qui était à côté de Jésus, sur la croix, comment s'est-il sauvé ? Quel était son sacrifice ? » Le prêtre lui répondit : « Le vagabond sur la croix était un homme mourant, tandis que toi, tu es un vagabond vivant. » Votre situation est identique. Vous êtes crucifiés mais vous n'êtes pas encore morts. Lorsque vous serez morts, ce sera un autre problème. Toute la difficulté existe tant que vous êtes sur la croix : vous criez, vous faites du bruit. Et Jésus, encore vivant sur la croix, disait : Père, pourquoi m'as-tu laissé être la risée des gens et être insulté par tous ? » Dieu lui dit : « Ce travail est déjà fini. » « Alors, mon Père, que ta volonté soit ! Je remets mon esprit dans tes mains. » Et Jésus ayant rendu l'âme, on descendit son corps de la croix, on le mit dans la tombe qu'on ferma d'une grande pierre et on le laissa durant trois jours. Le troisième jour, un Ange du Ciel descendit, déplaça la pierre de la tombe, et Jésus ressuscita. De la même façon, vous aussi, vous direz sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé en butte à la risée et aux insultes du monde ? » Dieu dira : « Tout est fini. » Nikodim viendra et demandera la permission de descendre votre corps de la croix, il vous ensevelira d'un linceul, vous mettra dans la tombe. Puis les prêtres viendront pour fermer la tombe et y apposer des scellés pour que vos disciples ne viennent pas prendre votre corps. Et trois jours plus tard, un Ange du Ciel viendra pour ouvrir la pierre, et vous ressusciterez.

Le moment où l'on vous descendra de la croix c'est facile, toute la difficulté existe pendant que vous êtes vivants sur la croix. À la

fin, vous devrez mourir ! En disant « mort », nous sous-entendons la transformation de la conscience. Lorsque Jésus-Christ fut mort sur la croix, sa conscience se transforma. Il reçut l'illumination concernant le grand ordre dans le monde et le nouveau qui arrive dans la vie.

Lorsque la nouvelle vie s'éveillera en vous, l'ancienne vie cèdera la place à la nouvelle et vous descendrez de la croix mystique des souffrances. Un Ange du Ciel viendra pour déplacer la pierre sur votre tombe et vous entrerez dans la liberté de la nouvelle vie, dans la résurrection. C'est uniquement de cette manière-là que Dieu entrera en vous pour y vivre et vous commencerez votre travail sur terre. Après la résurrection, Jésus-Christ était avec ses disciples durant quarante jours, invisible pour le monde, continuant à leur apprendre. Il est dit dans l'Évangile : « *Et il ouvrit leurs esprits pour qu'ils comprissent les Écritures.* » Seul celui qui est ressuscité acquiert la vie réelle, éternelle et essentielle, la vie de l'immortalité.

Maintenant, j'espère que vous avez compris tout ce que je vous ai dit. Ce sont des paroles de délivrance. Ceux d'entre vous qui ont compris mes paroles, formez une sorte d'arrière-garde divine d'harmonie et d'unité : unité dans les pensées, unité dans les sentiments et unité des actes et des aspirations dans tous les sens. Nous sommes pour la vie sublime qui se manifeste dans tous les sens - dans la vie physique, dans la vie spirituelle et dans la vie divine en tant que parties de l'organisme uni divin. Soyez détenteurs de cette unité ! C'est en cela que réside l'Enseignement divin

que vous devez appliquer chaque jour. Si vous l'appliquez, vous n'aurez besoin d'aucune autre philosophie et d'aucun autre enseignement. Et après l'avoir appliqué et essayé, il faut que chacun de vous explique aux autres humains comment il a trouvé cette voie.

Donc, travaillez assidûment cette année pour appliquer l'enseignement divin. J'appelle cette année divine, une année de purification. L'année passée était l'année de l'amour. Après la naissance de son enfant, la mère se met à le laver (à le nettoyer, à le purifier), car il est petit et ne peut pas se laver tout seul. Dans l'avenir, il peut devenir génie, mais lorsqu'il est bébé, sa mère le lave plusieurs fois par jour. De la même façon, il faut laver (nettoyer, purifier) les personnes âgées pour que le Divin, en elles, soit fortifié. Être lavés et purifiés pour les humains les plus âgés est aussi indispensable que pour les petits enfants. Dès que le Divin sera fortifié en vous et aura pris le dessus sur l'élément humain, vous deviendrez forts et vous aurez une vie élevée et idéale. En attendant cette période, il faut que vous vous purifiez constamment. Tous les humains ont des défauts ; ces défauts sont des conditions nécessaires pour la manifestation de l'âme. Lorsque l'âme existe dans ces conditions limitatives, elle commence à errer par-ci, par-là, telle l'abeille qui se jette contre la vitre fermée d'un château pour sortir et se libérer. Elle ne voit pas les obstacles qui existent. En effet, les obstacles dans le monde sont indispensables pour notre évolution. Après être venu en nous, le Divin délivrera l'âme de tous les obstacles et de toutes les limitations.

Vous tous, vous avez besoin d'une foi positive et absolue !

Si cet enseignement vous paraît difficile, dites : « Tous, nous pouvons comprendre et appliquer l'Enseignement divin. » « Mais notre foi est faible. » Pas un mot de cela ! Votre foi n'est pas faible. « Devons-nous quitter le monde pour servir Dieu ? » Non, vous vivrez dans le monde. Chacun devra accomplir sa tâche et résoudre son problème là où il se trouve. « Par quelles méthodes ? » Par les méthodes de l'enseignement divin. Vous connaissez bien ce que les méthodes anciennes ont apporté aux humains. Les humains du passé ont vécu dans les forêts, ils ont servi Dieu même dans des monastères et se sont inclinés devant Dieu dans des églises, mais leurs tâches ne sont pas encore accomplies et leurs problèmes non résolus à nos jours. Maintenant, ce qu'il faut, c'est servir Dieu suivant la liberté intérieure. Il faut que chacun écoute en son for intérieur et il y trouvera les moyens réels de servir Dieu. Après s'être éveillé en l'humain, le Divin le libèrera.

Je vous donnerai l'exemple d'un voleur américain qu'on avait arrêté et mis en prison pour plusieurs vols et crimes. On ligota ses mains et ses pieds avec des cordes et on le laissa sur un lit, en étant sûr qu'il ne serait plus dangereux. Le policier qui devait le surveiller vint un soir dans la chambre avec une bougie et, pressé de ressortir, il oublia la bougie. Le voleur, étant tout seul dans la chambre, regarda la bougie et cria : « Il y a une seule manière de me sauver ! » Il leva ses pieds vers la flamme pour faire brûler la corde et il vit ses pieds libres. Puis, il fit brûler la corde qui liait ses mains. Et n'ayant plus de cordes, ces conditions limitatives, il ouvrit la fenêtre et s'évada.

Si le mal dans le monde a ligoté vos mains et vos pieds avec des cordes, mais si Dieu a laissé une bougie dans votre chambre, devez-vous demander ce que vous devrez faire ? Brûle la corde ! « Mais est-ce permis ? » Oui, c'est permis ! Le mal, avait-il une permission pour te ligoter ? Chacun, de son plein gré, peut mettre la corde dans la flamme de la bougie pour la faire brûler et pour se délivrer. « Est-ce par la fenêtre ou par la porte que je peux sortir ? » Par la fenêtre. Si la fenêtre est fermée, sors par la cheminée ! Sors par là où tu peux passer. Tu n'auras besoin d'aucune autre philosophie. Chacun devra acquérir tout seul la liberté de son âme. C'est tout un processus. Lors de la conquête de sa liberté, l'humain se rééduquera tout seul, il s'élèvera et croîtra ; il arrivera à la morale sublime de la vie, lorsque le mal ne sera plus jamais à même de ligoter ses mains et ses pieds avec des cordes.

C'est la seule manière pour que la nouvelle vie entre dans le monde et pour que vous réalisiez tout ce à quoi l'âme et l'esprit aspirent. C'est ainsi que nous serons fidèles et agréables à Dieu et Dieu sera fidèle et agréable à nous-mêmes. C'est de cette façon que nous pourrons nous réjouir de Dieu et qu'il pourra se réjouir de nous. Quand tout cela se réalisera-t-il ? Lorsque Dieu viendra vivre en nous. Si je vous pose la question « Voulez-vous donner une place à Dieu en vous ? », cela signifiera que je n'ai pas confiance en vous. J'espère que vous ferez tout cela, parce que je vous dis la vérité sublime. Je vous transmets mon expérience. C'est de cette manière-là que j'ai acquis ma liberté.

Retenez ceci : J'ai une seule opinion sur Dieu : tout ce que Dieu fait en moi est bon. Et Dieu n'a qu'une opinion sur moi : tout ce que je fais pour Dieu est bon et juste. Jésus-Christ dit : « *Mon Père vit en moi et je vis en lui.* » Je dis : C'est la voie pour acquérir la liberté spirituelle intérieure et réaliser tous les bienfaits dans le monde. Il n'y a pas d'autre voie. Si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain ou bien plus tard, mais c'est la seule voie. Adressez-vous à qui que ce soit, s'il connaît la vérité, il vous dira la même chose. S'il ne connaît pas la vérité, il vous trompera en vous disant toutes sortes d'autres choses. Jésus-Christ dit : « *Mon Père et moi nous sommes un. Mon Père existe en moi et je vis en mon Père. Dieu œuvre en moi et je travaille en lui.* »

Je veux que vous soyez libres, car ce n'est qu'à ce moment-là que vous pourrez manifester et développer vos dons et vos talents. Alors, l'amour, la sagesse, la vérité, la justice et la vertu que vous manifestez seront à leur place. Si vous appliquez cet enseignement, vous serez éveillés et joyeux, alertes et gais, vous serez profonds, telle la mer et tel le ciel. Ce dont vous avez besoin maintenant, c'est la profondeur ! Et ayant acquis cette manière de vivre, quelles que soient les souffrances qui vous arriveront, il faut que dans vos esprits règne l'idée que Dieu est en vous et que vous êtes en lui. Si vous réfléchissez et pensez de cette façon, il vous descendra de la croix où vous êtes crucifiés.

Maintenant, vous direz : « Que devons-nous faire, n'allons-nous pas prier ? » L'humain doit-il prier pour sa liberté ? Au travail ! Mettez la corde qui lie vos mains et vos jambes dans la flamme de la bougie

pour qu'elle y brûle ! « N'allons-nous pas chanter ? » Quand l'humain chante-t-il ? Lorsqu'il a terminé son travail. « Quand les moissonneuses chantent-elles ? » En allant faire la moisson et en revenant, mais non en travaillant. Et vous aussi, lorsque vous veniez ici pour votre travail, vous chantiez. Maintenant, vous êtes au travail. Celui qui travaille ne chante pas. Lorsque vous aurez fini, vous chanterez aussi. On ne chante pas à tout instant. Si je vous fais gravir le mont de Vitocha pour y faire un travail par une journée chaude d'été, est-ce que vous pourrez chanter ? En montant, vous ne pourrez chanter que dans votre âme, mais dès que vous aurez gravi le mont et fini le travail assigné, vous pourrez chanter tout à fait librement. Pour la réalisation de toute chose, il existe un moment bien déterminé, le moment de chanter est aussi déterminé.

La journée d'aujourd'hui est une journée de travail, c'est le premier jour de votre conscience, le premier jour pour le travail divin. Jusqu'à maintenant, vous n'avez pas travaillé. Et vous devez savoir : le travail que vous ferez aujourd'hui déterminera votre avenir pour toute l'éternité. La journée d'aujourd'hui détermine votre avenir, elle est une des plus belles journées de votre vie dans l'éternité.

Jésus dit : « *Mon Père œuvre, et moi, je travaille.* » Je souhaite maintenant que vous tous, vous soyez au travail, car vous êtes dans la journée du travail. Ne dites pas que vous travaillerez le soir. Non, cette journée n'a pas de soir. C'est un jour éternel, sans soir, un jour où le Soleil ne se couche pas. C'est un jour de l'aube éternelle et du lever éternel du soleil, une journée où les choses ont un commencement sans avoir une fin. C'est la journée la plus belle de la joie et de la gaieté. Dans l'Écriture

sainte, il est dit : « *Quand je verrai ton visage, mon âme se réjouira.* » Ce vers parle notamment de cette belle journée de travail. En travaillant uniquement pour Dieu, l'humain pourra voir le visage de Dieu et son âme se réjouira.

Maintenant, vous dites : « Ce serait bien si toutes les sœurs et tous les frères de province étaient aussi ici ! » Tous sont ici. Pourquoi ? Parce que chaque sœur ou frère du monde physique qui est inscrit en haut, dans la Fraternité blanche, a chacun personnellement deux délégués qui le représentent, le premier délégué est du monde divin et l'autre délégué est du monde des Anges. Ainsi donc, si mille personnes étaient venues, en effet on serait trois mille preux forts : mille personnes dans le monde physique, mille personnes dans le monde angélique et mille personnes dans le monde divin. La puissance n'est pas en vous qui êtes dans le monde physique, elle est en ces trois mille personnes réunies ici. Ce sont elles qui travaillent et non pas uniquement les humains dans le monde physique. Savez-vous ce que peuvent faire ces aides d'en haut ? Ce sont elles qui accomplissent l'œuvre de Dieu. Il travaille à travers elles.

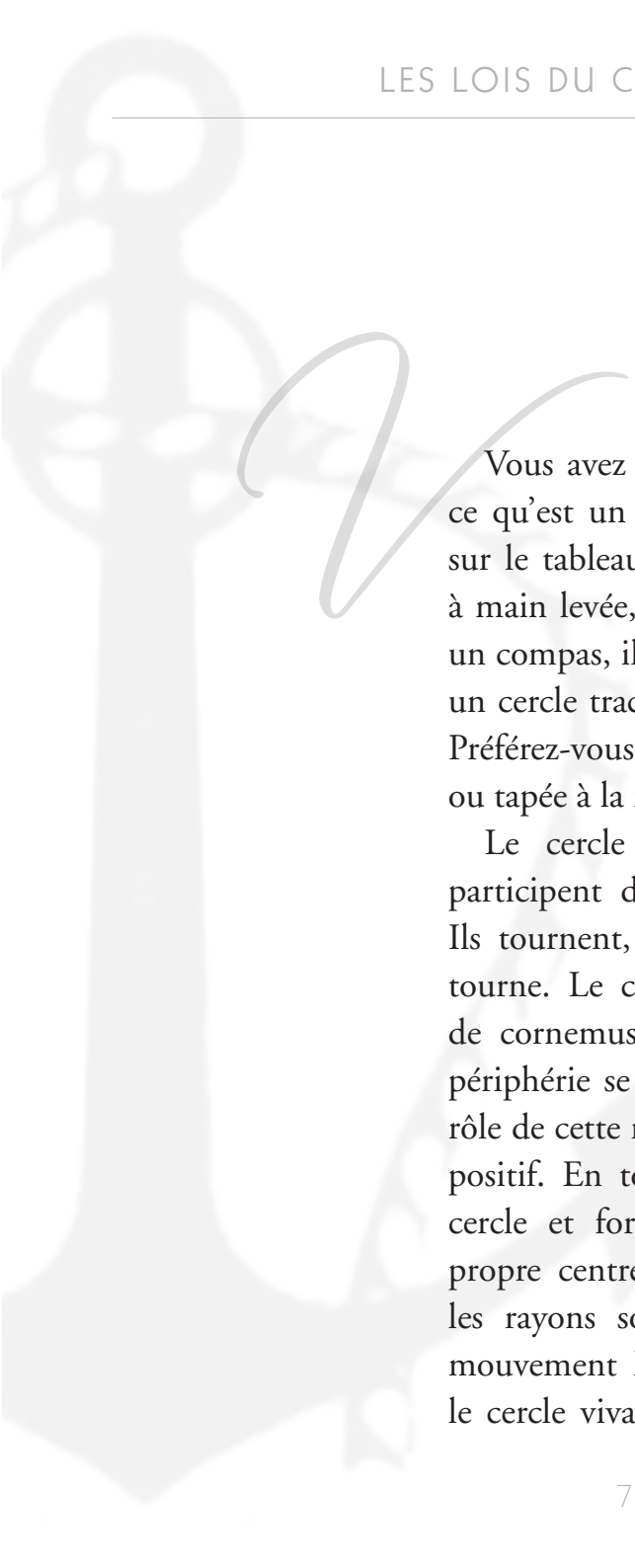
Ainsi donc, sans chant, sans prière, sans baiser la main ! Tout le monde au travail ! D'en haut, on suivra qui se prépare au travail et qui a déjà commencé à travailler.

Je vous salue avec la grande journée du travail ! Soyez, vous tous, des héros et des collaborateurs dans le travail divin, dans l'œuvre de Dieu ! Ce jour est arrivé. Commencez le travail divin, car il détermine votre vie à l'avenir.

3

LES LOIS DU CERCLE VIVANT





Vous avez tous étudié la géométrie, vous savez ce qu'est un cercle. Je vais vous tracer un cercle sur le tableau noir. Étant donné que je l'ai tracé à main levée, il n'est pas régulier. Si j'avais utilisé un compas, il l'aurait été. Que préférez-vous : voir un cercle tracé à main levée ou avec un compas ? Préférez-vous recevoir une lettre écrite à la main ou tapée à la machine ?

Le cercle représente une ronde à laquelle participent des jeunes filles et des jeunes gens. Ils tournent, se déplacent et avec eux, le cercle tourne. Le centre est là où se trouve le joueur de cornemuse. Il joue dirigé vers l'avant, et la périphérie se déplace, tourne et joue. Quel est le rôle de cette ronde, de ce cercle ? Celui de devenir positif. En tournant, deux particules sortent du cercle et forment un nouveau cercle avec son propre centre. Dans le cercle géométrique, tous les rayons sont égaux, mais dans le cercle en mouvement les rayons ne sont pas égaux. Dans le cercle vivant, toutes les particules ne sont pas

unies de la même manière : entre certaines, l'union est plus forte et entre d'autres, elle est plus faible. Dans le cercle mécanique, la cohésion entre toutes les particules est identique. Dans le cercle vivant, les particules ont des âges différents : là se trouvent des jeunes filles et des jeunes gens de seize à vingt-cinq ans. Vous y rencontrerez rarement des gens de trente-cinq ans. Je vous donne comme travail de calculer dans quelles particules du cercle la cohésion est la plus forte et la plus faible, en considérant que dans certains villages la moitié des participants sont des filles et l'autre moitié, des garçons. Dans certains villages, la répartition est une fille, puis un garçon, alternés. Ils tiennent leur partenaire par la ceinture et leurs bras se croisent.

Le cercle, que vous voyez sur le tableau noir, peut devenir régulier. J'ai une manière de calculer la quadrature du cercle. Cependant, la vie ordinaire ne résout pas les problèmes de la vie spirituelle. Le carré symbolise la vie matérielle, c'est-à-dire la vie ordinaire. Il ne peut résoudre les questions spirituelles, c'est pourquoi il est difficile d'en déterminer la quadrature. La quadrature est une valeur constante, alors que le cercle est une valeur en mouvement permanent. Parfois, le cercle est égal à la quadrature, mais dans la majorité des cas, il ne lui est pas égal, étant en mouvement permanent.

Les savants n'ont pas encore déterminé la quadrature du cercle, car ils ne connaissent pas la direction dans laquelle il se déplace. Si le cercle était aplati, il serait facile de déterminer sa quadrature. Cela n'est pas une explication scientifique, mais je veux vous montrer que chaque problème peut être résolu. En général, il est plus facile de calculer la surface d'un carré que celle d'un cercle. Le carré est une unité de mesure. Certaines démarches dans la vie se résolvent selon les lois du cercle vivant.

4

L'EXPRESSION DE LA VIE



Je vous lis maintenant le psaume 91.

En écoutant ce psaume, pensez qu'il a été écrit il y a 2500 ans ! Mais du point de vue d'une plus haute conscience, il a été écrit il y a deux jours et demi, c'est-à-dire que 2500 ans pour la conscience d'un homme ordinaire équivalent à deux jours et demi pour une haute conscience.

Je vous parlerai aujourd'hui du thème :
« Expression de la vie. »

L'expression de la vie représente une manifestation pleinement consciente. De tout temps, les humains se sont davantage arrêtés sur ce qui n'est pas essentiel dans la vie, c'est-à-dire sur son côté extérieur. Par exemple, avoir de beaux habits, une maison bien meublée, une voiture, etc. Mais tout cela est secondaire. Par « expression de la vie », nous entendons ce moment où la conscience humaine donne un sens à ses idées et

les unit en un tout. Certains disent : « Il faut bien vivre ! » Pour vivre véritablement, l'homme doit donner une expression à son existence.

Donner une expression à sa vie signifie aussi ne pas s'attendre à recevoir quoi que ce soit de l'entourage. Où qu'il soit, où qu'il aille, l'homme doit s'exprimer, donner quelque chose de lui-même.

Celui qui attend que les autres l'aiment ne peut pas donner une expression à sa vie, mais celui qui aime sans attendre d'être aimé le peut. Celui qui se contente d'écouter ce que les gens disent ne peut pas donner une expression à sa vie ; celui qui parle le peut. L'homme qui agit en considérant l'opinion de Dieu donne une expression à sa vie, alors qu'il ne le peut pas s'il ne tient compte que de l'opinion publique.

Quand on prononce le mot « Dieu », beaucoup se demandent ce qu'est Dieu. Pour éclaircir cette notion, je vais me servir de l'exemple du fleuve. Pour que celui-ci grossisse, devienne plus important, il ne va pas chercher de l'aide vers la mer, mais accueille les forces d'en haut ; la pluie, la neige qui viennent de l'espace, lui fournissent en abondance les eaux qui le rendent plus fort, plus puissant. Par analogie, nous disons que Celui d'où nous viennent tous les flux de la vie est au-dessus de nous ; et c'est Lui que nous appelons Dieu.

Chaque pluie, chaque flot, chaque apport que nous recevons d'en haut renferme un principe divin.

Si l'homme veut donner une expression à son existence, il doit devenir conscient de l'aide et de la force qui émanent de la suprême vie ; même la plus petite expression de la vie doit lui causer une joie intérieure. Se réjouir, cela signifie que l'on est conscient d'appliquer une grande loi qui englobe la conscience universelle de la création et donne une expression à la vie. C'est en cela que consiste l'harmonie de la vie. Il suffit de diriger notre pensée vers le monde supérieur, vers les êtres raisonnables, pour que leurs énergies nous parviennent comme les affluents rejoignent les fleuves, et pour qu'augmentent nos forces et notre joie intérieure.

Ce que la pluie représente pour les fleuves, les êtres supérieurs le sont pour les humains de la terre. En voyant les souffrances et les malheurs des hommes, les grands êtres désirent venir les aider. Ils ne pensent pas qu'ils risquent de tomber dans le péché et de se souiller, car ils savent que celui qui se déverse dans la mer ne peut pas se salir. Seules, l'eau limitée par des rives et celle qui se trouve au voisinage des côtes peuvent être souillées, mais dès qu'elles rejoignent la haute mer, dès qu'elles se fondent dans l'immense océan, elles retrouvent leur pureté. De même, ce n'est qu'en se contentant des conceptions limitées de la vie ordinaire que l'homme peut se salir et s'enfoncer dans l'erreur et le péché. Mais cette souillure, ce péché, cette boue ne peuvent jamais pénétrer dans l'âme, c'est-à-dire dans l'immensité de la mer. La boue ne peut jamais atteindre la vie dans sa profondeur.

Pour couler, un fleuve doit avoir une expression, une direction dans laquelle il progresse. S'il lui manque une direction définie, il décrira de

nombreux méandres qui finiront par devenir un cercle et il manquera alors son but - son issue naturelle - qui est de se jeter dans la mer.

Ainsi, celui qui stagne dans le péché - dans l'eau boueuse - ne comprend pas le sens de la vie.

L'eau ne demeure pas constamment boueuse, elle se purifie en se renouvelant. Les gens assimilent ces changements aux conditions de l'existence, conditions bonnes ou mauvaises. Un être qui est privé de nourriture, de vêtements, de logis, se trouve dans de mauvaises conditions ; mais s'il possède tout ce qui lui est nécessaire, alors ses conditions sont favorables.

Chaque maison, chaque famille a ses lois auxquelles tous ses membres doivent se soumettre ; dès que l'un d'entre eux ne les respecte plus, les conditions deviennent mauvaises pour lui. On peut dire que celui qui se plaint de ses mauvaises conditions de la vie a violé les lois de sa famille, de sa maison ; dès qu'il s'y soumettra, ses conditions s'amélioreront.

La plupart de nos contemporains souffrent parce qu'ils ont changé l'expression de leur vie et qu'ils ont ainsi perdu la direction que leur suggérerait leur aspiration intérieure.

Vous rencontrez, par exemple, un violoniste qui joue bien de son instrument, dont le but principal est de devenir célèbre et riche. Comptant sur la faveur du public qui n'est pas au même niveau musical que lui, il se liera inconsciemment avec ce public et ressentira alors un

certain malaise, une sensation de frustration. La conscience du public, semblable à un affluent, coulera vers la sienne, lui apportant une inquiétude intérieure ; non seulement il ne réussira pas à réaliser son désir, mais il perdra aussi l'excellence de son jeu.

Telle est la loi.

Lorsque quelqu'un vous flatte, il introduit en vous, avec les louanges qu'il vous décerne, le mal qui se cache en lui. Il en est de même pour les jeunes gens et les jeunes filles : tant qu'ils se fréquentent et s'aiment, ils suivent les uns et les autres une même direction de mouvement. Mais dès qu'ils se marient, souvent l'amour disparaît et ils se heurtent. Tant que l'amour est présent entre les humains, ils se trouvent sous l'influence des êtres raisonnables supérieurs qui le nourrissent sans cesse de belles pensées et de sentiments élevés. Dès que l'amour disparaît, c'est l'influence des êtres inférieurs qui prédomine, détruisant et déracinant tout. Dans le premier cas, c'est le paradis, dans le deuxième l'enfer.

Que représente l'enfer ? C'est une réunion d'êtres qui bâtissent leur bonheur, leurs aspirations sur le dos des autres ; ils ne pensent qu'à satisfaire leurs tendances souvent mauvaises, et ce sont eux qui sont responsables des erreurs néfastes qui sévissent dans le monde, par exemple, les abattages insensés d'animaux.

Ne sachant pas comment résoudre les problèmes de la vie, les humains disent : « Pourquoi le monde est-il ainsi créé ? » À cette question qui n'a pas de sens, nulle réponse ne peut être donnée.

Vous demandez : « Pourquoi cet enfant ne se plie-t-il pas aux lois de sa famille ? » C'est très simple ; c'est qu'il a précocement développé sa conscience et il s'est imaginé qu'il représentait quelque chose de particulier, qu'il s'était élevé au-dessus de ses frères et sœurs, et même au-dessus de ses parents. Il pense que sa présence dans la maison est un grand bonheur pour tous, et considère qu'il est libéré de toutes les lois et obligations. Si la mère sait comment influencer son enfant, elle l'obligera à observer les lois de la famille au même titre que ses frères et sœurs. Elle ne le traitera pas de méchant enfant ce qui le heurterait, mais elle lui suggèrera qu'il est un bon fils et arrivera à l'influer d'une manière bénéfique.

Qu'est-ce qu'un homme que l'on qualifie de bon ? C'est un être dont les forces de l'intellect et du cœur sont équilibrées ; il comprend et respecte les lois auxquelles sont soumises les forces de son organisme. Comme le batelier sait orienter les voiles de sa barque pour qu'elles ne soient pas contraires au vent, ainsi, l'homme bon sait aussi diriger sa voile pour qu'il puisse en tout temps équilibrer les forces de son organisme contre les tempêtes qui sévissent et l'assaillent. Le bon batelier raisonnable ne peut changer la direction du vent, mais il peut modifier celle de sa barque pour lui éviter d'être mis en danger. Quels que soient le sens et la violence des vents, il ne se trouble pas ; ce sont parfois des vents arrière qui représentent alors des conditions favorables ; d'autres fois, ce sont des vents contraires qui l'obligent à manœuvrer de façon à convertir les conditions défavorables en favorables.

En tant que disciples, vous devez travailler consciemment, comprendre les conditions dans lesquelles vous vivez et les surmonter raisonnablement. Tant que le vent souffle, il vous faut changer la direction de vos voiles, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Est-ce que la barque peut naviguer sans voile ? Autrefois ce n'était pas possible, mais maintenant c'est possible ; dans le passé, la situation actuelle représentait l'avenir qui est à présent réalisé.

Les savants visent à remplacer le bois et le charbon par l'électricité, ce qui permettra d'éliminer toute source de fumée. Pourtant, même dans ce cas, la combustion n'est pas intégrale. Si on envisage le monde mental, on verra que la combustion ne se fait pas pleinement. Une des causes de cette combustion incorrecte sont les tuyaux, les cheminées lesquels ne sont souvent pas placés justement dans la vie de l'homme. Que doit-il alors faire pour éviter la fumée ? Il doit améliorer l'expression intérieure de sa vie.

Ainsi, l'homme bon, raisonnable, doit faire face aux conditions qui sont les siennes ; il en est toujours satisfait et les utilise raisonnablement. Si ses chaussures sont percées, il ne sort pas. Doit-il malgré tout sortir, il est quand même content, parce qu'il a alors la possibilité de concentrer sa pensée pour éviter de prendre froid. Tout dépend de la pensée : un homme qui attire son énergie mentale vers ses pieds, par exemple, peut sortir en hiver et courir dans la neige, pieds nus, pendant 15 ou 20 minutes, et même davantage, sans qu'il en résulte des conséquences nuisibles.

Cependant, cette expérience doit être réservée aux personnes fortes, capables d'une réelle concentration, et à condition de se réchauffer immédiatement en les frottant avec un tissu de laine après cette course dans la neige. N'admettez donc jamais en vous la pensée que vous pouvez attraper froid ; si vous l'admettez, vous avez déjà invité la maladie en vous.

Ce sont bien souvent les gens qui font eux-mêmes entrer les maladies chez eux ; dès qu'ils tombent malades, la peur de la mort les saisit. Il est dit dans les Écritures que « *Dieu ne veut pas la mort du pêcheur, mais qu'il désire la vie du juste.* » En Dieu, tous sont vivants et s'il ne veut pas la mort des humains, il ne tient pas non plus à ce qu'ils se reproduisent exagérément ! On dit que l'arbre de la connaissance du bien et du mal portait douze fruits. Le nombre de 12 est composé du 1 et du 2, du 10 et du 2. Le nombre 10 est celui du mouvement et nous savons que la vie est mouvement. Par conséquent, le nombre 10 est celui de la vie. Quand le rayon se meut autour d'un point, il forme une circonférence, un tout, une unité. Le diamètre divise le cercle en deux parties égales, en deux unités. Une telle division existe chez les êtres ainsi que dans la nature.

Le chiffre 2 formait un cercle lorsqu'il était unité ; passant ensuite dans une autre évolution, il a donné le chiffre 2. De l'unité et du 2, nous pouvons former les nombres 12 et 21. La famille peut être fondée sur le nombre 12 ou sur le 21. Celle dans laquelle le mari, c'est-à-dire les forces positives, prend la supériorité, est basée sur le nombre 12. Le premier enfant qui naîtra dans cette famille sera un garçon. Mais si ce sont les forces créatrices, c'est-à-dire le principe féminin, qui prédominent dans

une famille, elle sera fondée sur le nombre 21, et le premier enfant à y naître sera une fille.

Par conséquent, pour qu'il naisse un garçon dans une famille, le père doit être intelligent, éclairé ; pour qu'il naisse une fille, la mère doit avoir beaucoup d'amour. Cela démontre que les enfants naissent selon certaines lois et non pas fortuitement ; si ces lois ne sont pas observées, garçons et filles peuvent naître, mais ils ne seront tels que par la forme ; ils ne contiendront pas dans leur essence les qualités du garçon ou de la fille.

Ainsi, celui qui veut avoir un intellect bien développé doit donner prépondérance en lui aux forces positives, c'est-à-dire à la sagesse ; veut-il acquérir la bonté du cœur, c'est alors aux forces créatrices en lui-même qu'il devra donner la priorité, c'est-à-dire à l'amour.

De celui qui a un bon intellect et un bon cœur - qui a donc donné place en lui à la sagesse et à l'amour - on peut dire qu'il a les qualités des deux nombres 12 et 21. Quand les enfants appartiennent au système de leurs parents, ils restent dans leur famille pour y vivre ; mais si ce n'est pas le cas, ils quittent alors la maison paternelle et vont vivre dans un autre système qui leur est plus favorable. Cela explique pourquoi il arrive qu'un fils, en se mariant, quitte sa propre famille pour aller vivre chez les parents de sa femme, où il se trouve mieux ; il en est de même pour une fille dans un cas semblable. Du point de vue des compréhensions ordinaires, c'est anormal ; les parents souffrent de voir leur enfant les quitter pour aller vivre dans la maison de ses beaux-parents, mais d'après l'ordre des choses divines, c'est naturel. Le père et la mère souffrent ? Qu'ils aient alors un

autre enfant ! Il n'est plus temps ? L'éternité est devant eux ; tout le temps leur est donné pour atteindre leurs bons désirs.

Quand je parle de l'éternité, j'ai en vue les possibilités qui sont cachées dans l'âme ; pour réaliser tout ce qu'elle porte en elle, l'éternité est nécessaire. Le développement de l'homme exige des millions d'années ; sachant cela, ne limitez pas votre vie ; ne pensez pas qu'elle est brève en envisageant votre seule existence actuelle. Si petite que soit la part que représente votre vie dans le grand cercle divin, sachez que vous lui appartenez et que vous fusionnez avec le Tout. Si vous considérez votre vie comme une chose séparée, comme une période sans lendemain, vous ne lui donnerez aucune expression valable. Vous voulez que les hommes vous estiment, mais vous-mêmes, vous ne vous estimez pas !

La bonté et la méchanceté de l'homme résident dans la manière dont il utilise les choses qui sont déposées en lui. S'il les utilise pour son seul bien personnel, il commet une faute, il se sépare du cercle. Chaque branche détachée de l'arbre est condamnée à se dessécher, comme l'est chaque pensée, chaque sentiment détaché du tout. La vie humaine séparée de la vie divine n'est qu'une série d'enterrements : enterrements de pensées, de sentiments, d'idéaux, d'amour, d'aspirations nobles, des proches, etc. Et, après tout cela, certains disent qu'ils mènent une vie idéale ! Peut-elle être idéale une vie remplie de morts ? Une vie idéale ne peut exister sur la terre ; santé, force, savoir, amour ne proviennent pas de la terre, mais d'en haut, du monde supérieur.

Ceux qui vous aiment sont en haut, ceux qui servent sont en bas. Si vous cherchez des serviteurs, vous les trouverez sur la terre ; si vous cherchez ceux qui vous aiment, vous les trouverez au ciel.

Mon père qui m'aime remplira ma bourse avec des pièces d'or ; à cause d'elles, tous m'estimeront : le restaurateur, le propriétaire, mes amis... Mais cette estime sera due à l'amour de mon père qui aura rempli ma bourse ! Si mon père ne m'aime pas, je ne serai pas estimé. C'est donc que les gens aiment et estiment mon père et non pas moi. L'âme n'a de valeur que pour ce qui est déposé en elle ; la bourse n'a de prix que lorsqu'elle est bien garnie ; le cœur n'a de valeur que lorsqu'il répand de beaux et nobles sentiments. L'homme intelligent et bon représente une bourse pleine à laquelle le serviteur de la vie accorde toute son estime. L'homme méchant et sot est une bourse vide n'inspirant aucune considération.

Ainsi, pour donner une expression à sa vie, l'homme doit nourrir une aspiration vers quelque chose d'élevé, de divin ; il doit tendre à exprimer la vie divine en lui-même. Quand il y parviendra, Dieu se réjouira en lui. Quelqu'un veut être content et gai ? Si Dieu est content et se réjouit en lui, il le sera, mais non si le Divin ne l'est pas. Ouvre ton cœur pour que Dieu se réjouisse en toi. « Dois-je vivre comme un moine ? » « Dois-je vivre pauvrement ? » « Dois-je vivre comme un savant ? » Tu auras une vie divine sans être moine, ni savant, ni pauvre, ni riche, mais tu seras parfait comme notre Père céleste est parfait. Être bon, savant, riche, pauvre, ce sont des méthodes pour acquérir quelque chose.

Un étudiant en chimie faisait des expériences, mais un de ses essais tourna mal, sa cornue se brisa en éclats qui le frappèrent à la tête. Après s'être fait panser, il se mit à réfléchir pour chercher la cause de son insuccès et s'aperçut qu'il avait omis quelques détails. Il ne connaissait pas les propriétés de certains éléments qui causèrent l'explosion de sa cornue. Il ne savait pas que les éléments possèdent leurs manifestations particulières, comme en ont certains enfants indociles. Si vous ne connaissez pas le caractère et les particularités de vos enfants, ils vous causeront de tels dégâts que vous vous en souviendrez longtemps après. Celui qui veut soumettre ses enfants à sa volonté doit être plus intelligent qu'eux ; si son intelligence équivaut à la leur, il entrera en lutte avec eux ; s'il est plus sot qu'eux, il sera obligé de les servir. Certains disent : « Je suis toujours en lutte avec les gens », c'est que ton intelligence est semblable à la leur. « Les hommes m'ont fait serviteur ! », tu es plus sot qu'eux. « Je suis devenu maître des hommes ! » Tu es plus intelligent qu'eux.

En tant que disciples, vous devez savoir quel comportement adopter envers les autres ; vous apprendrez cela du chiffre 2 qui est un bon commerçant.

Quand un client entre dans son magasin, le commerçant s'incline poliment et lui demande aimablement : « Que désirez-vous, Monsieur ? Je suis à votre disposition. » Les clients sont alors contents de lui et le recommandent à leurs proches ; ainsi, ses affaires marchent bien. Si vous

appliquez sa méthode, vos affaires aussi se dérouleront favorablement. Si vous voulez gagner le cœur des gens, recevez-les aimablement ; c'est là une ligne de conduite qu'on doit suivre. Celui qui s'est engagé dans la voie divine doit observer les belles lignes de la nature ; s'il néglige de le faire, il se heurtera à des résultats décevants.

Chaque déformation des lignes corporelles révèle les traits héréditaires de l'être humain qui doit raisonnablement y faire face, aussi il donnera une expression à sa vie. L'expression extérieure de la vie est l'expression de l'âme, laquelle exprime celles de l'intellect et du cœur. Pour donner une expression correcte de sa vie, l'homme doit être satisfait de tout ce qui lui est donné.

Donner une juste expression de sa vie, c'est avoir de belles lignes du corps, du visage, ainsi que des mouvements harmonieux, cela ne s'acquiert que par la beauté et l'élévation des pensées, des sentiments et des actes.

Si l'être humain peut donner une expression à sa vie, tous ses travaux s'accompliront bien. En se levant le matin, il ne doit pas se hâter de réciter une ou deux prières machinalement, il doit d'abord faire sa toilette, s'habiller calmement, et commencer à méditer pour mettre son système nerveux dans un état de réceptivité propice. Après cela, il peut commencer à prier tout en étant attentif à capter les directives que le monde supérieur lui enverra. Pendant ce temps, il sera possible que la Mère céleste lui apparaisse, lui sourie et lui donne sa bénédiction. C'est ainsi qu'on accomplira exactement ses tâches.

Beaucoup aspirent à une vie raisonnable ; ils y parviendront dès qu'ils résoudreont correctement leurs tâches et pour cela, ils n'ont pas besoin de beaucoup de temps ; il suffit de réserver chaque jour cinq à dix minutes pour méditer et accomplir un travail intérieur sur soi-même. De cette manière, l'homme atteindra la beauté de la vie qui lui laissera d'ineffables souvenirs.

Un vieil homme a raconté une de ses expériences. Dans sa jeunesse, il avait rencontré une belle jeune fille au visage et au regard angéliques. Elle l'avait regardé et lui avait souri, et ce regard et ce sourire s'étaient imprimés en lui de telle façon qu'il en avait gardé l'impression toute sa vie. Il s'était marié, avait eu des enfants, mais toute sa famille s'était éteinte ; seul restait vivant dans sa mémoire le souvenir ineffaçable du sourire de la belle jeune fille !

Le beau, le sublime, le Divin doivent demeurer dans la conscience de l'homme comme était restée l'image de la belle jeune fille dans celle du vieil homme. La beauté, c'est l'expression de la vie prise dans son sens le plus élevé. Le vieillard se demandait quelle était cette jeune fille dont rien n'avait pu effacer en lui le souvenir. En réalité, elle n'était rien d'autre qu'un Ange incarné dans une forme humaine et venu sur la terre pour montrer aux humains l'expression de la vie magnifiée par le sens du Divin.

La jeune fille avait personnifié l'image d'un esprit clair, d'un cœur bon, d'une âme élevée ; celui qui rencontre cette image une fois dans sa vie ne peut être malheureux, car elle lui apporte sa bénédiction. Ce qui se grave dans l'âme humaine pour toute l'éternité, ce sont la beauté et la grandeur de la vie, le Divin dans la vie qui n'a ni commencement ni fin.

Ainsi, le vieillard avait rencontré un Ange qu'il ne put oublier, il l'avait porté en lui comme une idée élevée. Il serait bon que tous les humains aient une telle idée en eux ; ils auraient alors la faculté d'être des écrivains, des poètes, des savants, des philosophes, de bons pères, des mères aimantes... C'est cette idée qui constitue le principe conducteur dans la vie et qui imprime une expression angélique. Cette idée représente le fleuve qui aspire à se fondre dans le grand océan de la vie.

La pureté est maintenant exigée de tous les humains ; ils doivent tamiser, filtrer leur vie, la libérer des pensées, des sentiments et des désirs incontrôlés qui, semblables à des éphémères, la traversent sans cesse. En purifiant leur vie, seul le Divin subsistera en eux. Que doit-il rester en l'homme ? Les nombres 12 et 21. D'après la Kabale, le nombre 12 est l'expression de l'intelligence raisonnable, de la sagesse ; le nombre 21 est l'expression du suprême amour qui donne un sens à la vie dans laquelle il introduit l'immortalité. Le nombre 21 est composé de $10+10+1$; ce sont des éléments, des nombres vivants ; chaque nombre peut être fractionné en ses composants qui sont des unités vivantes. Dans le nombre 21, les deux dizaines sont de catégories différentes, l'une est liée à une sorte d'êtres raisonnables ; l'autre dizaine l'est avec d'autres êtres. Les uns et les autres s'aident réciproquement. Ils sont en relation avec les humains et s'intéressent à leur vie. Les êtres supérieurs sont des Anges, de belles jeunes filles pures ; ils viennent pour mettre de l'ordre. Les Anges, les Dieux s'incarnent dans des formes parfaites après lesquelles chacun aspire.

Avec les Anges qui vous visitent, vous parlerez d'une manière, avec les Dieux, d'une autre manière, mais les uns et les autres vous laisseront leur bénédiction. Les Anges étudient et appliquent l'amour et les Dieux le service. Sous ce rapport, l'être humain peut être ou un Ange ou une Divinité ; comme Ange, il appliquera l'amour ; comme Divinité, il servira. C'est en cela que consiste la force de la vie humaine et lui donne une expression.

Celui qui veut être un Ange doit observer et respecter les lois et les intérêts des Dieux, et réciproquement. Entre tous les êtres supérieurs existe un plein entendement ; l'incompréhension n'existe que parmi les hommes, qui aspirent à être des Anges et des Dieux sans comprendre leurs lois, sans observer leurs intérêts.

Sachant le sens du nombre 12 et 21, utilisez-les consciemment, vous pourrez ainsi surmonter tous les obstacles de votre existence. Si vous désirez développer votre cœur, appliquez la sagesse, c'est-à-dire les lois et les Dieux. Si vous voulez développer votre intellect, devenir des fils de Dieu, appliquez l'amour comme principe fondamental dans votre vie. En travaillant de la sorte, vous ferez inévitablement des fautes, mais cela ne doit pas vous arrêter, l'important, c'est ce à quoi l'homme aspire. Êtes-vous prêts pour ce travail ? Prêts ou non, vous devez appliquer ; si vous ne le faites pas, l'Ange de la mort viendra vous prendre. « Serons-nous prêts pour l'autre monde ? »

Cela aussi on ne vous le demandera pas ; c'est quand l'homme meurt qu'on détermine sa place et c'est suivant celle-ci qu'il connaîtra à quel

degré il était prêt. On peut lire dans les Écritures : « *Le pauvre Lazare est mort et on l'a remis dans le sein d'Abraham. Le riche est mort et il est dans l'endroit des tourments.* » C'est-à-dire que les uns seront dans de bonnes conditions et les autres dans de mauvaises.

Maintenant, en tant que disciples, apprenez à diviser les choses en leurs composantes ; mettez d'un côté ce qui est inutile et ce qui est utile d'un autre. Décomposez ainsi votre vie pour séparer vos talents et les développer. Aujourd'hui, les gens attendent que les biens leur viennent de l'extérieur, ils demandent : « Que les bénédictions divines descendent sur nous ! » La bénédiction divine se répand à chaque moment sur vous, mais vous devez être aptes à l'utiliser raisonnablement. « Je ne peux pas prier. » Alors, tu devras apprendre. Avant de prier, mets-toi debout, les muscles de ton corps décontractés, comme à l'état de repos et élève ta pensée. Pendant ce temps, les gens pourront se moquer de toi et même t'injurier, mais si tu conserves ton calme et que tu continues à prier, c'est que ta pensée est forte. C'est ainsi que se sont comportés les saints, les apôtres, les martyrs, ils ont été torturés, brûlés, mais ils n'ont pas rompu leur lien avec Dieu. Qu'ont atteint les hommes en persécutant les saints et les apôtres ? Qu'ils fassent périr un chrétien, dix, cent nouveaux apparaissent, et les profanes étaient stupéfaits du comportement, de la résistance indomptable de ces martyrs. C'est cela que signifie donner une expression intérieure de sa vie.

Maintenant, je vous souhaite d'être attentionnés et purs dans vos pensées, sentiments et actes et de donner une expression à votre vie. Alors quand la bénédiction divine viendra sur vous, vous l'accueillerez et la retiendrez en vous pour l'éternité.

L'amour divin apporte le bonheur.

L'amour divin et la sagesse divine apportent le plein bonheur.

L'amour divin, la sagesse divine et la vérité divine apportent tout le bonheur.

5

L'ESSENTIEL DE LA VIE



La vie comporte un côté réel qui doit en constituer la base.

Les aspirations éternelles se rapportent à la vie réelle, tandis que les débris passagers ne concernent que la partie illusoire de la vie.

Par exemple, un des désirs temporaires de l'homme est de devenir puissant, d'être un chef. Ce désir existe aussi chez les animaux et c'est la raison pour laquelle celui qui se révèle comme le plus fort parvient à se faire obéir de ses semblables. L'éléphant le plus puissant est le roi des éléphants ; l'aigle le plus audacieux est le roi des aigles et l'homme le plus sage est le roi des hommes ! Mais beaucoup d'êtres voudraient être rois qui sont dépourvus des qualités nécessaires !

Généralement, l'homme nourrit de multiples désirs. Cela n'est pas mauvais en soi, mais le mal réside dans l'incapacité de les réaliser.

Quelqu'un veut devenir bon, mais ne sachant comment manifester la bonté, il tombe dans

l'indécision et l'erreur et perd finalement sa louable intention. Par lui-même, l'homme est bon, puisque Dieu a déposé en lui le bien, dès le commencement ; il ne lui reste donc qu'à se manifester tel qu'il est né.

Avant de connaître ce que vous recélez intérieurement, vous devez étudier votre corps et vos organes. L'homme a des yeux, un nez, une bouche, des mains, des pieds, un estomac, des poumons, mais il ne connaît généralement pas leurs fonctions intérieures et extérieures ; pour cette raison, il ne les traite pas correctement. Quelqu'un dit : « Je dois me débarrasser de mon estomac ! » Pourquoi exprime t-il un pareil souhait ? Parce qu'il confond la notion de ventre avec celle d'estomac.

Le ventre est le siège des désirs inférieurs, mais l'estomac est un organe qui effectue un travail utile et élevé. Si l'homme donne libre cours à ses bas désirs, il s'engage dans des difficultés dont il ne peut se libérer qu'avec peine. Les états négatifs et les contradictions sont dus à Saturne.

Celui qui se trouve sous l'influence de cette planète affirme qu'il ne croit pas en Dieu ni en rien !

Parler ainsi démontre qu'il ne se connaît pas lui-même ; non seulement il y a des croyances, mais elles atteignent souvent à la superstition. Dès qu'il entend parler de billet de loterie, par exemple, il s'empresse d'en acheter au moins un dans l'espoir de gagner quelque chose ! Donc, il croit aux possibilités de la loterie, mais il ne croit pas en Dieu.

La foi véritable contient en elle-même toutes les possibilités de la vie. Si quelqu'un prétend qu'il croit en Dieu et se plaint, en même temps, de

manquer de ceci ou de cela, c'est que sa foi n'est pas véritable et qu'elle n'est qu'une croyance bien superficielle.

L'homme souffre parce que, manquant de foi, il veut de toutes ses forces s'assurer !

Certains contractent une assurance pour une longue durée sans savoir qu'ils vivront suffisamment.

S'assurer signifie se charger d'un fardeau au-dessus de ses forces. La nature n'assure les êtres vivants que pour le moment présent. Quel sens y a-t-il à entasser des billets de banque ou des valeurs qui peuvent se déprécier d'un moment à l'autre ? Comptez plutôt sur le savoir positif qui ne perd jamais sa valeur ; à l'aide de ce savoir, vous accèderez à ce qui constitue la richesse sur la terre.

Celui qui possède la vraie connaissance et l'amour récoltera l'abondance et la joie. Les récoltes et les acquisitions des hommes de ce temps sont maigres parce qu'ils ne vivent pas dans l'amour.

Ils se critiquent, se disputent et se tourmentent constamment et tous se plaignent de la vie qui, disent-ils, est mauvaise. La vie n'est pas mauvaise ni méchante, mais ce sont les hommes qui sont devenus exagérément matérialistes.

Ce n'est pas négatif de croire en la matière, mais il faut, en même temps, avoir foi en la vie en tant qu'essence de Dieu.

Certains êtres, dans leur souci de souligner leur piété et leurs tendances spirituelles, prétendent ne pas avoir besoin d'argent. C'est là une affirmation qui ne peut convaincre personne ; l'argent a un rôle à jouer

dans la vie, mais peu de gens savent, qu'il s'agisse de la vie ou de l'argent, en user comme il le faut. Sous ce rapport, les hommes ressemblent à cet avocat bulgare qui, au cours d'un voyage, fut attaqué par des brigands. Ceux-ci le dépouillèrent de son argent et des deux révolvers qu'il portait sur lui. Le chef des brigands lui demanda : « Pourquoi te charges-tu de deux révolvers ? » « Pour les avoir en cas de besoin », répondit l'avocat. Le brigand répliqua : « Quel plus grand ennui que celui-ci pouvait-il t'arriver ? Tu as deux révolvers, mais tu ne peux même pas te servir d'un seul ! »

Nombreux sont ceux qui ont de l'argent, ou des connaissances, ou des talents, ou de la force et qui ne savent ou ne peuvent en profiter. Certains ont une belle voix, mais quand le moment est venu de se faire entendre, ils sont enroutés parce qu'ils ont pris froid ! Vous direz que tout cela est dû au manque de méthode ou de culture des hommes, mais on ne peut en juger ainsi, car ce sont là des problèmes que nulle race n'a encore résolus jusqu'à ce jour.

Tant qu'il est dans l'obscurité, l'être humain ne peut rien édifier. La race future, qui sera lumineuse, réalisera les idéaux de toute l'humanité. Les hommes de cette race de l'avenir auront non seulement la sagesse de faire le bien, mais aussi la clairvoyance d'empêcher à temps que toute violence ne soit commise par les uns ou les autres.

Les hommes actuels sont bornés dans leur compréhension et conception. Un père, par exemple, dit à son fils : « Tu dois m'être

reconnaissant, car je t'ai élevé, je t'ai nourri, je t'ai sauvé en telle ou telle circonstance. » Si, sous ce vocable « moi », il comprend Dieu, alors il a raison. Mais s'il pense que c'est lui-même qui a tout fait, il est dans l'erreur. C'est le soleil qui a travaillé et qui travaille sans cesse sur les êtres ; c'est Dieu qui les fait croître et qui soutient leur vie. Ce que vous faites, faites-le au nom de Dieu ; considérez que c'est Lui qui accomplit le bien par votre intermédiaire. C'est Dieu qui fait crédit aux hommes et vous ne faites qu'avaliser la traite. Si vous prêtez de l'argent à quelqu'un, faites-lui confiance ; comment il en disposera, c'est son affaire. Sachez que cet homme, avant de prendre un engagement envers vous, s'engage devant Dieu. Faites confiance à votre prochain et ne craignez rien ; il vous répondra aussi par sa confiance. Or, que voyons-nous aujourd'hui ? Les hommes sont mécontents les uns des autres et se suspectent continuellement...

Quelqu'un se réjouit d'avoir gagné beaucoup d'argent ; un autre se plaint de n'avoir qu'un salaire de misère. Pourquoi cette différence ? Au premier, il est donné beaucoup ou bien pour l'éprouver et voir l'usage qu'il fera de son abondance ou bien parce qu'il est jugé capable de profiter raisonnablement des biens dont il dispose.

Au second, il est peu donné pour l'inciter à travailler davantage, à appliquer ses dons et ses capacités et l'amener ainsi à une meilleure situation.

Un homme se plaint de n'avoir reçu qu'un violon en héritage de son père, mais qu'il se réjouisse au contraire de posséder cet instrument, qu'il

l'accorde soigneusement et se mette à jouer pour égayer les gens, les faire chanter et danser ! « Mais je ne veux pas devenir violoniste », dit-il. Selon moi, il est préférable de jouer du violon et de gagner ainsi son pain, plutôt que d'attendre d'être nourri par les autres.

Comment agit la nature ? Elle aussi joue et chante et oblige tous les êtres à jouer et à sauter. Il suffit que le vent se mette à souffler pour que les humains, les animaux, les plantes commencent à se mouvoir malgré eux et à danser. Les arbres se courbent, les branches s'agitent et font entendre leurs chants. Si le vent ne forçait pas les arbres et les plantes à se plier et à se redresser, il leur manquerait un facteur important de développement. Et cela démontre qu'une intelligence règne dans la nature et que rien n'est arbitraire.

Les hommes se rapprochent de Dieu et le cherchent dans les moments sombres de leur vie. Et il est bien qu'il en soit ainsi car, autrement, ils n'auraient jamais pensé à Dieu.

Dans la nature aussi, il existe une variété de bombes qui descendent du ciel, mais qui, elles, donnent de bons résultats ! La neige, la pluie tombent comme de petits projectiles, tous les êtres vivants les attendent avec joie, car elles apportent leur bénédiction. La grêle elle-même, qui cause pourtant certains dommages, amène aussi son bienfait en remplissant l'air d'ozone. Profitez des biens que la nature raisonnable envoie sur la terre. En toute chose, quelque bien est caché et même dans le mal. Mais il n'y a que l'homme ayant une conscience éveillée qui peut discerner cela.

Les hommes actuels sont enclins à voir, dans le monde, plutôt le mal et la méchanceté que le bien. La cause est qu'ils ne savent pas comment se préserver des attaques d'êtres, visibles ou invisibles, qui les entourent et qui cherchent à les perturber et à leur nuire. Il est donc aujourd'hui exigé de chacun qu'il travaille sur lui-même, afin d'acquérir davantage de lumière, de chaleur et de force. Cela peut être atteint par un effort intérieur consciencieux.

Travaillez jusqu'à ce que vous arriviez à transformer le mal en bien ; vous comprendrez alors que le mal ne vient que pour sanctionner le manque d'amour.

Le bien, au contraire, récompense celui qui aime, qui est prêt à agir, à étudier, à acquérir des connaissances. C'est ainsi que vous connaîtrez l'ordre divin.

Suivez le chemin de l'amour qui peut corriger vos fautes et améliorer votre vie ; vous accèderez alors à la connaissance de Dieu, de votre prochain et de vous-mêmes.

Il est dit dans la Genèse : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Mais la terre était informe et vide...* » La terre a besoin du ciel, Dieu et le monde raisonnable continuent encore aujourd'hui à organiser notre planète. Et l'homme, consciemment ou non, perçoit, par les antennes que constituent ses cheveux, les pensées des mondes supérieurs et continue à se perfectionner. Vous objecterez que cela intéresse les savants et non pas vous. Sachez donc que, vous aussi, avez été des savants. S'il vous

était donné de parcourir l'histoire de votre passé, vous verriez combien d'ouvrages scientifiques et philosophiques vous avez écrits, combien de lois vous avez créées, les méthodes que vous avez apportées au monde ! Si quelqu'un, alors, refusait de vous obéir, il recevait immédiatement son châtiment !

À présent, vous êtes sur la terre incognito pour que vos ennemis ne vous reconnaissent pas ; vous avez endossé le vêtement de l'humilité et vous êtes venus, comme des élèves, pour étudier, recevoir le nouveau savoir et réparer vos erreurs.

Voilà pourquoi, lorsque vous vous rencontrez, ne vous demandez pas d'où vous venez, mais interrogez-vous sur vos besoins réciproques.

Si l'un de vous a faim, l'autre doit le nourrir ; après avoir mangé, le premier sera dispos et s'ouvrant à l'autre, il lui racontera son histoire et lui apprendra de nouvelles choses.

Plusieurs personnes viennent chez moi et me demandent : « D'où viens-tu ? » Je réponds : D'où viens-tu toi-même ! « Mais je ne sais rien de moi, je ne me souviens de rien. » Essaie alors de lire dans les archives de ta vie. Je connais ton histoire, elle date du temps de la création du premier homme. Tu vivais alors au paradis dans de bonnes conditions, mais un jour, un adepte, sous la forme d'un serpent, te tenta et tu succombas. Tu subis encore les conséquences de cette funeste faiblesse. Le serpent aussi eut à en souffrir, mais les hommes et les femmes nés d'Adam et d'Ève ne sont pas encore libérés. Pourtant un jour, ils accepteront de leur propre gré les lois de l'amour, ils leur obéiront et ces lois les rendront libres.

Les hommes d'aujourd'hui ont une fausse idée de l'amour avec lequel ils confondent leurs sentiments et leurs passions. Ils s'éprennent d'une personne, ils se marient et se figurent que c'est cela l'amour. Le jeune homme distingue une jeune fille et pour l'obliger à lui prêter attention, se met à genoux devant elle, lui octroie les plus doux noms et se déclare prêt à se sacrifier pour elle. La jeune fille se dit en elle-même : « Marions-nous et tu verras alors quelle déesse je suis ! » Quant au jeune homme, il pense aussi : « Un jour ce sera elle qui s'agenouillera devant moi et je lui montrerai qui je suis ! » L'un et l'autre se regardent dans les yeux, mais la sincérité en est absente et la lumière divine n'y brille pas. Le jeune homme devant elle, pas plus que la jeune fille devant lui, n'a à s'agenouiller. S'ils éprouvent le désir sincère d'extérioriser la profondeur du sentiment qui les habite, pourquoi ne pas diriger leurs regards vers Dieu et Lui exprimer leur joie et leur gratitude ? Vous direz qu'en s'agenouillant, le jeune homme ou la jeune fille manifestent ainsi la vertu d'humilité. Mais il n'en est rien ! L'homme vraiment humble n'est pas faible, c'est un être libre devant lequel même la mort recule. Il est entouré d'amis avec lequel il partage ses pensées, ses sentiments, ses actes et les aspirations de son âme et de son esprit. Un homme peut-il avoir d'autres meilleurs amis que son intellect, son cœur, son âme, son esprit ? Celui qui est en accord avec ces quatre amis est un homme riche et comblé et de plus en plus nombreuses seront les personnes qui voudront l'entourer et se grouper à ses côtés. La fidélité et l'amitié sont conditionnées par l'honnêteté et la sagesse.

Qui que tu sois, professeur, prêtre ou commerçant, tu seras honnête ! Aujourd'hui l'humanité a besoin de gens honnêtes, bons, forts, justes.

Une pauvre femme tomba malade et alla consulter un médecin ; celui-ci lui conseilla de prendre chaque jour trois cuillerées d'huile d'olive. Mais la malade était vraiment misérable et l'argent lui manquait pour se procurer le remède. Elle se mit donc à réfléchir et tout à coup, l'idée lui vint de remplacer l'huile d'olive par de la graisse de porc qu'elle possédait en quantité suffisante. Elle fit donc fondre cette graisse dont elle absorba chaque jour la dose prescrite en croyant fermement à ses qualités thérapeutiques. Et en effet, peu de temps après, elle se trouva guérie ; elle se mit alors à raconter partout comment son idée de substituer la graisse de porc à l'huile d'olive lui avait réussi ! En réalité, la graisse de porc n'est pas à recommander. Le porc est le symbole de l'individualisme extrême et si une seule cellule vivante de porc entrait dans un organisme humain, plusieurs cellules de ce dernier devraient être mobilisées pour l'empêcher de nuire ! Les cellules de porc, plutôt que d'être utiles, causent surtout des ravages et c'est parce qu'il connaissait cela que Moïse a interdit aux Juifs de manger de la viande de porc. Si ceux-ci avaient appliqués cette loi, ils seraient certainement dans une meilleure situation que celle qu'ils connaissent aujourd'hui. Les disciples de Moïse, négligeant l'esprit des commandements qu'ils avaient reçus, en comprirent et en appliquèrent seulement la lettre, ce qui les amena à commettre bien des erreurs. Interprétant à leur manière la loi du sacrifice, ils commencèrent à égorger les agneaux, moutons, poulets, qu'ils offrirent en holocauste afin de

s'attirer la grâce de Dieu. En son nom, les prophètes leur demandèrent : « Qui vous a donné le droit de sacrifier la vie des autres êtres ? »

Aujourd'hui, il est exigé de tous d'avoir une compréhension plus juste et plus pure ; l'homme peut faire des sacrifices, mais dans son intellect et dans son cœur, afin de mieux se connaître lui-même et de mesurer sa valeur.

La plupart des hommes d'aujourd'hui ne s'intéressent guère aux choses spirituelles et élevées, ils se bouchent les oreilles et ferment les yeux quand on leur en parle. Mais si vous évoquez devant eux des questions relatives à l'or, aux richesses, leur attention s'éveille instantanément. Tous les hommes veulent devenir riches. Vous pouvez facilement trouver de l'or qui n'est pas rare dans la nature ; il suffit pour cela de développer votre odorat : l'or a une odeur voisine de celle de l'œillet. Tournez donc votre nez du bon côté et vous trouverez le métal qui vous tente !

Cependant, de même que les fleurs ne doivent être cueillies que pour servir de remède, de même l'or de la terre ne peut être extrait qu'à bon escient.

Il est interdit de cueillir des fleurs pour le plaisir ; si on le fait, on devra leur rendre un jour la vie. Ce sont les lois de la nature qui imposent cela. Mais les hommes, dans leur ignorance, coupent ou arrachent inconsidérément les fleurs et disent : « Ce sont des fleurs, elles n'éprouvent aucune sensation. » Mais c'est une erreur et le clairvoyant aperçoit derrière chaque fleur un être raisonnable.

La destruction, le meurtre sont défendus. Lorsque l'armée d'un roi israélite fut encerclée de telle sorte qu'elle devait infailliblement périr, le prophète Élisée se présenta devant le roi et lui dit : « Sire, viens voir comment l'armée ennemie sera défaite. » Le roi répondit : « Mais l'ennemi est beaucoup plus nombreux que nous ! » « Tu n'as pas vu tous mes renforts », observa le prophète. Et, conduisant le roi dans la forêt, il lui ouvrit les yeux pour qu'il aperçoive le grand nombre de guerriers qui y étaient dissimulés. Ensuite, Élisée aveugla l'armée ennemie pour la réduire à l'impuissance. Le roi demanda : « Dois-je les tuer tous ? » « Tu n'en tueras pas un seul, répondit le prophète, mais tu les ligoteras et tu les renverras à leur maître. »

N'abusez pas du pouvoir lorsqu'il vous est donné. Ne souhaitez pas à l'homme un malheur pire que celui dans lequel il se débat. Ne souhaitez d'ailleurs de mal à personne, car il pourrait vous en arriver autant. Souhaitez au contraire à chacun ce que vous voudriez pour vous-mêmes. En agissant ainsi, un vaste monde vous sera ouvert. Aujourd'hui, tous se demandent qui sera vainqueur. Je dis : c'est l'intelligent et le bon qui vaincront. Si le contraire se produisait, la victoire ne serait qu'éphémère.

Le « nouveau » s'installe dans le monde avec toute sa force et s'y imposera. Les êtres actuels s'en méfient, craignant qu'il n'ébranle les bases de leur vie. Mais ne vous effrayez pas, le nouveau se substitue peu à peu à l'ancien sans causer de cataclysme.

Conservez l'ancien, mais ne rejetez pas le nouveau. Continuez à chanter vos chants anciens, mais acceptez aussi les nouveaux ; chaque chanson a sa valeur et « celui qui chante ne pense pas au mal », comme dit le proverbe bulgare.

Comment chanter ? Tu chanteras en solo, comme les vedettes de la scène, mais aussi dans les chœurs ; ce qui importe, c'est que tu chantes et que tu manifestes ainsi le bien, la bonté, la justice, l'honnêteté. En chantant, tu apprendras à prier, car la prière est en rapport avec la musique.

Certaines personnes très dévotes croient que tout doit bien s'arranger pour elles puisqu'elles prient Dieu, elles s'attendent à obtenir tout ce qu'elles désirent.

Il peut en être ainsi, mais à la condition de respecter la volonté de Dieu. Celui qui est en harmonie avec le Divin et qui accomplit sa volonté obtient une réponse à sa prière, mais l'être qui néglige les lois divines ne doit pas s'étonner de ne rien recevoir.

Les Bulgares se réjouissent cette année d'une bonne récolte ; c'est la récompense d'un bien qu'ils ont fait dans le passé.

La connaissance de ce bien est encore secrète, mais ils comprendront un jour pour quels bienfaits Dieu les a récompensés. Donc, pour un peu de bien accompli, Dieu paie largement. Vous direz que pour un plus grand bienfait, la récompense aussi sera plus importante ? Ne croyez pas cela. Dieu reconnaît le petit effort méritoire. Pour les grands bienfaits, il laisse à d'autres le soin de s'acquitter.

Et c'est très naturel. Tout le monde voit les grands bienfaits, tout le monde en parle et remercie. Mais les humbles efforts que personne ne remarque, Dieu, Lui, les voit et les récompense.

Un riche Américain devint célèbre par ses grands bienfaits. Il fit construire une église, un orphelinat, une école, etc. pour lesquels il dépensa des centaines de millions de dollars. Tous les journaux lui décernèrent des louanges et le remercièrent. Mais finalement, il mourut et arrivé dans l'autre monde, il se crut autorisé à aller directement frapper à la porte du paradis. Saint Pierre vint à sa rencontre et lui demanda : « Que désires-tu ? » « Je veux entrer et prendre place parmi les justes », répondit l'Américain. Saint Pierre lui demanda quels étaient les mérites justifiant une telle requête. « J'ai fait construire une église, un orphelinat, un hôpital et bien d'autres choses encore. » « Et qu'as-tu reçu en échange ? » « J'ai reçu les louanges et la gratitude des hommes. » « Et bien ! tu es suffisamment payé pour tes mérites. Mais tâche de te rappeler si tu n'as pas fait quelques biens, inconnus de tous, pour lesquels tu n'as pas été payé. » L'Américain se mit à réfléchir profondément et finit par se souvenir qu'un jour, une pauvre veuve l'avait abordée sur la route en lui demandant aide et secours. Comme il était très pressé, il ne lui avait prêté d'abord aucune attention, mais comme elle le suivait et continuait à réclamer quelques secours, il lui avait jeté un dollar pour s'en libérer et avait poursuivi son chemin.

Saint Pierre dit alors : « Ce geste mérite examen. Allons chez le Seigneur pour qu'il fixe la récompense qui t'est due. » Dieu écouta attentivement saint Pierre et dit : « Donne-lui deux dollars et renvoie-le sur la terre. » À ce moment même, l'Américain compris l'erreur de sa conduite ; au lieu de se sentir importuné par la pauvre femme, il aurait dû s'arrêter, se montrer compatissant, écouter ses plaintes, la nourrir, la vêtir et par tous les moyens, tenter d'améliorer sa situation.

Le Christ dira à ceux qui seront à sa gauche : « J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas visité... » Souvent, celui qui devrait secourir son semblable dans la détresse se dérobe en prétextant : « Je n'ai pas le temps de m'occuper de ce malheureux. J'ai en cours des travaux importants qui absorbent tout mon temps ! »

S'occuper exclusivement des affaires matérielles signifie vieillir avant l'heure et la vieillesse représente l'hiver de la vie. Mais les hommes bons et raisonnables accueillent l'hiver avec joie et sérénité, car pour eux toutes les saisons apportent leur bénédiction.

On peut déterminer le degré de bonté ou de méchanceté d'un être rien qu'en touchant ses mains ou en observant la forme de son nez, de sa bouche, de ses oreilles.

Pour l'état de santé d'un homme il en est de même ; si son visage est creux sous les pommettes, c'est que son estomac est faible. Lorsque l'estomac fonctionne parfaitement, la personne a une figure bien remplie

et certaines disent qu'elle a une face lunaire ! Serait-il préférable qu'elle ait une figure maigre, jaune et les joues rentrées ? C'est d'ailleurs ainsi que beaucoup se représentent les saints, jaunes et émaciés, mais ce n'est pas exact car le saint n'est ni maigre ni jaune. La figure a une teinte et une expression spéciales, et comme un sculpteur, il édifie lui-même sa statue.

Vous dites que la vie d'un saint est inaccessible à l'homme ordinaire ? Mais vous envisagez pourtant comme tout à fait possible de consacrer toute une vie à une femme ou à un homme ? Pourquoi le jeune homme et la jeune fille ne consacraient-ils pas leur vie à une grande idée ? Pourquoi ne serviraient-ils pas Dieu ?

Lorsqu'une jeune fille veut se marier, elle doit demander si l'écu de son cœur est agréé par le Seigneur, sinon, elle doit attendre qu'un deuxième ou qu'un troisième prétendant... reçoive l'approbation de Dieu. Si elle s'impatiente et décide de passer outre, elle risque de se heurter à des difficultés et à des souffrances qu'elle ne pouvait imaginer. Chaque chose doit être accomplie en son temps. Toute pensée, tout sentiment doivent être reçus et appliqués en leur temps. Il arrive souvent que les hommes préparent des événements lointains et ne se souviennent pas du proche passé.

Il y a quelques années, une jeune fille demanda à me voir pour m'entretenir d'un sujet dont, disait-elle, son bonheur dépendait. Elle insista tellement qu'à la fin je la reçus. Elle voulait savoir si elle serait heureuse en épousant l'homme qu'elle avait choisi. En l'observant, je

vis ce qui l'attendait. Il m'était pénible de le lui apprendre, mais j'avais l'obligation d'être franc et de ne pas taire la vérité. Je lui ai demandé si elle était prête à l'entendre et, sur sa réponse affirmative, je lui dis : « Ce n'est pas un mariage qui t'attend, mais tu dois plutôt te préparer à passer dans l'autre monde. Tu peux vivre encore deux années ; pendant ce temps, tu devras lire les Évangiles et t'habituer à cette nouvelle situation. Il y a pour toi une faible chance d'éviter une mort prématurée, mais seulement dans la proportion d'un cas sur mille. »

Prépare-toi donc pour le monde invisible où la vie est sensée, riche de biens et de possibilités. Si tu peux surmonter la crise, viens de nouveau me voir, mais d'ici là, veille à bien lire les Évangiles et applique-les. »

À vous aussi je dis : Ouvrez le livre de l'amour et lisez ce que Dieu y a écrit. Ce livre cache en lui le savoir du monde entier. Il traite des plantes, des animaux, des pierres, des eaux, etc. En étudiant les plantes, vous découvrirez combien sont grandes leur patience et leur assiduité. Étudiez les eaux qui jaillissent, coulent et arrosent la terre et les plantes, qui désaltèrent les hommes et les animaux et vous comprendrez comment elles perdent leur pureté sans protester. Étudiez l'air, la lumière, la chaleur, afin que les êtres de la terre et du ciel soient contents de vous.

Dieu met l'homme à l'épreuve au travers des animaux, des plantes, de tout ce qui l'entoure. En voyant un cheval, par exemple, vous dites : « C'est un cheval ! » Mais en parlant ainsi, vous oubliez d'apprécier l'origine divine cachée en tout être vivant. Derrière chaque animal, il y a un être raisonnable et élevé qui le gouverne.

Dans le monde invisible, les animaux ont un aspect tout à fait différent de celui qu'il présente sur la terre. Celui qui a de la considération et du respect pour les êtres vivants apprécie d'autant plus ses semblables et s'il rencontre une pauvre veuve, comme celle dont nous avons parlé, il saura comment l'accueillir et l'aider.

Un prédicateur invitait chaque dimanche à sa table un enfant pauvre, auquel il offrait le déjeuner ainsi qu'une petite somme d'argent. Avant le repas, le prédicateur et l'enfant récitaient la prière Notre Père. Après cela, on déjeunait bien et le petit s'en allait. Mais un dimanche, l'enfant donna à son bienfaiteur une bonne leçon. Le prédicateur commença à dire la prière et l'enfant répétait après lui, mais au bout de quelques versets, il prit un air pensif et se tût. « Répète après moi » dit le prêtre, mais l'enfant continua à se taire. « Répète, autrement je ne te donnerai pas à déjeuner. » Le jeune garçon réfléchit encore un instant, puis enfin il parla : « Est-il vrai que Dieu est notre Père ? » « Oui, Dieu est notre Père », confirma le prêtre. « Alors, dit le petit, tu es mon frère ! » Et il ne dit plus rien.

Ayez donc du respect pour tous les hommes, pour les animaux et les plantes envers lesquels Dieu aussi a de la considération. En ayant de l'égard pour les êtres qui lui sont inférieurs, l'homme s'éduque et se développe lui-même et il devient un bon serviteur de son intellect, de son cœur, de son âme et de son esprit par lesquels Dieu s'exprime. Voilà pourquoi vous devez avoir confiance dans la première pensée qui vous vient et dans le premier sentiment qui traverse votre cœur. Chaque pensée, chaque sentiment qui vient ensuite peut vous tromper.

Celui qui compte sur le Principe divin qui l'habite est toujours gai et joyeux, il ne se trouble jamais et garde toujours confiance.

Si donc vous rencontrez quelqu'un qui a foi en Dieu, en son prochain et en lui même, vous saurez qu'il donne en lui libre cours au Principe divin. Travaillez sur votre intellect afin d'éliminer la peur. Plus vous serez courageux, moins pesant sera votre fardeau. Travaillez à affermir votre foi. Pourquoi vous tourmenter au sujet de votre situation et de votre famille ? Dieu, qui a créé le monde, ne perd pas de vue ses créatures. Vous aurez des souffrances et des épreuves, mais vous les vaincrez.

Recevez l'amour de Dieu et appliquez-le. Réjouissez-vous de tout ce que vous voyez : du ciel, du soleil et de la lune, des astres, des arbres, de toute la nature. Voyez en tout la manifestation de Dieu. Là où est Dieu, là sont l'amour et la lumière, la vérité et la liberté. Là où est l'amour, là est le paradis. Celui qui vit dans l'amour a retrouvé ses frères et sœurs qui l'aiment au travers de tous les siècles.

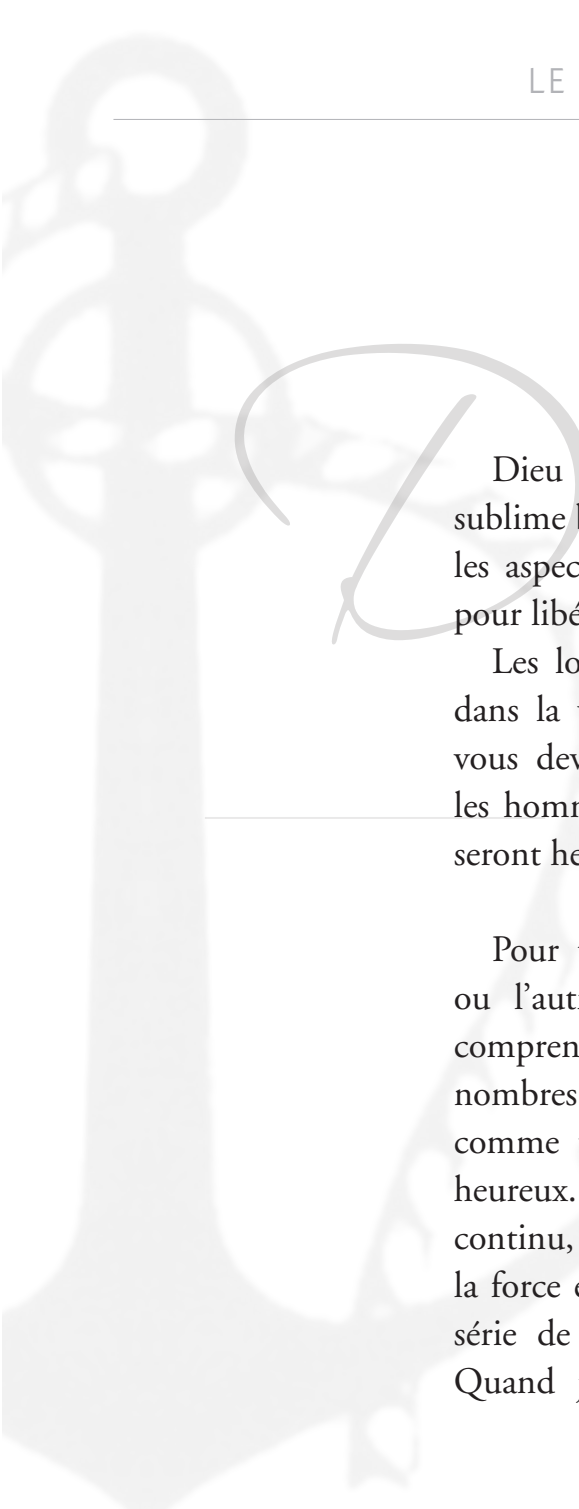
Des trésors inépuisables sont cachés dans l'âme humaine, mais elle doit s'ouvrir pour que la lumière, la chaleur et la force divine pénètrent en elle.



6

LE BONHEUR





Dieu qui a créé le monde est le grand, le sublime bonheur vers lequel l'âme aspire sous tous les aspects, individuel, familial et social. Il vient pour libérer le monde.

Les lois du bonheur sont en Dieu, elles sont dans la vie. Vous tous qui voulez être heureux, vous devez étudier les lois du bonheur. Quand les hommes connaîtront parfaitement ses lois, ils seront heureux.

Pour trouver la solution de la vie sous l'une ou l'autre de ses significations, l'homme doit comprendre la loi de la transformation des nombres. Actuellement, l'homme est considéré comme un nombre entier et on veut qu'il soit heureux. Mais le bonheur est un processus continu, une suite progressive. De même, la santé, la force et autres sont une suite de nombres, une série de processus progressifs et ininterrompus. Quand je parle des nombres, je les considère

comme étant vivants et une transformation peut se faire dans ces nombres vivants. C'est-à-dire qu'un changement ou une transformation des processus est possible, mais une connaissance des lois de cette transformation est nécessaire.

Dès qu'un nombre (un processus) se transforme, il perd ses propriétés initiales et en acquiert de nouvelles. La transformation des états de l'homme se fait de la même façon. Pour que l'homme soit heureux, il doit connaître les lois de la transformation des énergies qui déterminent ses états. Le changement de l'état de l'homme est comparable aux changements de temps dans la nature ; il a le même sens et la même signification et se produit selon les mêmes lois. Maintenant, les hommes aspirent à un monde sans transformations, sans souffrances, donc sans joie et sans vie. Ils n'auront alors aucune acquisition alors que la vie prend un sens par les acquisitions. Pour avoir une acquisition, un processus ininterrompu est nécessaire dans lequel des transformations s'opèrent, déterminant les joies et les chagrins, la naissance et la mort, etc.

Quand l'homme ne comprend pas les lois de son existence et les processus se déroulant en lui, il ne peut pas donner une direction correcte à ses aspirations, il ne peut pas choisir les méthodes qui conviennent à leur réalisation et par là, il se crée des malheurs.

L'homme, par lui-même, est un processus progressif et continu, par conséquent, quelque chose lui manque : c'est l'aspiration à réaliser ce

manque et dans cet élan éternel et ininterrompu que réside le bonheur de l'homme. De plus, les possibilités de l'éternité sont infinies. Ce manque agit comme une stimulation pour avancer, pour progresser.

Pour réaliser le bonheur, l'homme doit agir raisonnablement, selon les lois de la vie. Le bonheur, c'est la transformation des forces en nous-mêmes et la transformation se réalise à l'aide de la volonté. Le bonheur, l'amour peuvent être si l'homme transforme dans le laboratoire de la vie tous ses états négatifs, le malheur, la haine, en matériaux combustibles.

Pour que cela puisse se faire, il doit savoir distinguer ce qui vient de son intellect de ce qui vient de son cœur, donc faire la part de ses sentiments par rapport à son intelligence. C'est seulement ainsi qu'il aura des relations correctes avec le monde extérieur objectif et les forces qui agissent en lui et il pourra atteindre le bonheur.

Ainsi, un savoir est exigé afin d'atteindre le bonheur et de créer des relations harmonieuses entre les gens.

Pour trouver le bonheur, l'homme doit se libérer de toutes les limitations. Tant que l'homme montre des faiblesses pour l'argent, la gloire, la fierté, pour les femmes et tous les plaisirs de la vie, il ne peut pas être heureux. Si tout cela lui était enlevé, il lui resterait le malheur. Pour cette raison, il est nécessaire que l'homme comprenne les lois pour transformer les énergies de ses états et les utiliser au profit du processus créatif de la vie.

Actuellement, quand il est question du bonheur, chacun sous-entend son propre bonheur en ignorant celui des autres. Mais le bonheur est une loi divine et il est pour tous. Quand les gens aspirent au bonheur, ils croient qu'il ne dépend que d'eux et ignorent qu'il dépend de la nature environnante. En cela consistent l'erreur et le malheur de l'homme contemporain. Il existe des êtres au-dessus et en dessous de l'homme et chacun cherche son bonheur. En dépouillant de leur droit à la vie les êtres qui lui sont inférieurs, l'homme les rend malheureux. Mais lui-même étant soumis aux mêmes lois, l'homme ne peut pas être heureux. Pour être heureux, il doit se trouver hors de tout danger, ce qu'il acquerra quand il aura appris la loi de la vie immortelle.

Un renforcement de la volonté est nécessaire pour qu'elle puisse maîtriser toutes les forces et tous les éléments de la totalité de l'organisme et être en union avec la volonté cosmique.

Ainsi, le bonheur s'acquiert par un effort de volonté. Peut seulement être heureux, celui qui est libéré et qui est devenu maître de tous ses désirs. Toutes les conditions extérieures, la mort, la naissance, les maladies, etc. ne doivent pas avoir de pouvoir sur lui. Le bonheur est en dehors de tout mal, de la haine, de la misère, mais le bonheur n'est pas non plus dans le bien, car le bien est seulement une condition pour le bonheur. À sa venue, le bonheur mettra toutes les forces positives et négatives, tous les états de l'homme dans un système harmonieux et les réconciliera. Alors l'homme sera heureux dans cette harmonie. L'homme heureux ne peut pas avoir d'ennemis dans la nature ; tous les êtres sont ses amis, car, à tous, il distribue son bonheur.

C'est seulement là où la mort est exclue que se trouve la vie véritable. Là se trouve le vrai bonheur. L'homme heureux est porteur d'une idée. L'homme mesquin, l'homme avec des traits négatifs ne peut pas être heureux. Pour être heureux, l'homme doit baser sa vie sur la vertu afin qu'elle soit en lui un processus ininterrompu.

Tu ne peux être heureux que si tu aimes quelqu'un sans qu'il le sache. S'il sait que tu l'aimes, tu ne peux pas être heureux. Ne croyez pas cela, faites-en l'expérience. Si tu n'aimes pas une personne sans qu'elle le sache, tu ne pourras pas aimer tout le monde, tu ne pourras pas non plus aimer les autres. Il doit exister un homme dans lequel tu déverses tes sentiments comme un courant, comme une source verse son eau et irrigue toute une contrée, de même que la source verse son eau pour quelqu'un et irrigue toute une région. Quand vous aimez quelqu'un et que vous déversez votre amour en lui, il coulera comme une eau vivante et tous ceux qui vous entourent en profiteront. Ne dites pas le nom de celui pour lequel vous le faites. Nombreux sont ceux qui disent : « Je fais ceci, cela, pour Dieu » Ainsi, ils se font du mal.

Quand je sais que quelqu'un m'aime, je suis malheureux : celui qui m'aime attend quelque chose de moi et il est normal qu'il l'attende ; mais si je ne peux pas faire ce qu'il attend, je souffre. Celui qui m'aime voudra faire quelque chose pour moi et je ne peux pas faire quelque chose pour lui ; je me sens dans l'embarras et malheureux. Quand deux personnes

s'aiment, elles savent cela et doivent faire quelque chose de réciproque l'une pour l'autre pour être intérieurement libres et écarter le malheur de leur route.

Celui qui vous aime verse ses richesses venues de toutes parts, mais vous ne le savez pas. Celui qui vous aime vous élève. La science occulte soutient que celui qui vous aime n'est pas ici sur la terre et s'il est sur la terre, les deux vivront dans un même corps. Habituellement, l'un est en haut, l'autre en bas et vous ignorez son nom. Seulement quand vous devenez très triste et que vous vous trouvez dans de grandes contradictions, il vient vous consoler et part ensuite. Cela est pour ceux qui veulent être heureux. Et vous, les autres, qui voulez être malheureux, dites à celui que vous aimez, que vous l'aimez. L'un comme l'autre sont bons. Si celui qui t'aime te le dit, vous êtes tous les deux malheureux ; mais un troisième est heureux. Dès que tu seras malheureux, tu te diras : « je suis un des deux malheureux qui maintient le bonheur d'un troisième. » Celui dont vous entretenez le bonheur sans le savoir descendra un jour à votre place et vous aidera. Vous devez aimer Dieu que vous ne connaissez pas et il apportera le bonheur dans le monde. Si vous vouliez le faire descendre sur la terre et le mettre dans une forme, non seulement vous ne seriez pas heureux, mais vous seriez malheureux.

Quand vous aimez quelqu'un, vous vivez avec un frémissement sacré pour lui. Une seule parole sur lui ou simplement le voir suffit pour qu'un frémissement vous traverse. C'est le frémissement sacré de l'amour. Il n'y a personne parmi vous qui n'ait pas vécu ce frémissement sacré. Ce frémissement sacré n'est pas un mal pour celui chez qui il apparaît. C'est

seulement ainsi que l'homme peut avoir des acquisitions. C'est l'unique chose qui puisse rendre l'homme heureux. Pour être heureux, l'homme doit aimer. Aimer est une condition pour la réalisation d'une vie heureuse sur la terre. Il faut réaliser une vie harmonieuse sur la terre pour créer une société faite de gens raisonnables. Quand vous rencontrez un homme, sachez que quelqu'un l'aime. Chacun d'entre vous a la possibilité d'être heureux.

Réjouissez-vous de ce qui arrive ! Ne vous chagrinez pas pour ce qui n'arrive pas !

Chaque chose qui arrive est de Dieu. Chaque chose qui n'arrive pas est des hommes.

Réjouissez-vous d'avoir la tête que vous avez. Ne vous chagrinez pas de ne pas en avoir deux, c'est à dire, ne vous chagrinez pas pour les deux têtes que vous n'avez pas.

Ne montez pas sur un sommet avec un grand sac à dos, car vous ne pourrez pas aller loin. Pour l'instant, cela suffit. Si on vous donne plus, vous allez vous surcharger et vous ne pourrez pas monter plus haut.



7

LA MORT - LE MONDE DE L'AU-DELÀ



Quand nous aurons accompli notre travail sur la terre, alors nous retournerons vers Dieu et nous Lui dirons : « Seigneur, apprends-nous quelque chose de nouveau, ouvre notre voie pour le futur. » Alors, notre voie s'ouvrira, nous serons libres, inviterons nos amis et leur dirons : « Nous partons pour l'autre monde, et de là nous vous donnerons de nos nouvelles. » Bien sûr, de l'autre monde, on ne donne pas de nouvelles.

Actuellement, vous pensez, qu'en arrivant dans l'autre monde, les Anges viendront à votre rencontre avec des rameaux d'olivier, qu'ils vous revêtiront de vêtements blancs, que votre tête sera couronnée, que votre nom sera glorifié pour l'éternité et qu'ils diront : « Celui-ci vient de la terre, c'est un disciple de l'École occulte de Bulgarie. » Qu'ils viennent ainsi à votre rencontre ou qu'ils ne viennent pas, c'est eux qui en décideront. Ils peuvent vous recevoir avec un

accueil si magnifique que vous en garderez un souvenir éternel ou bien vous renvoyer ! L'un et l'autre sont possibles. Quand vous irez près de Dieu, il donnera à chacun une place déterminée et vous travaillerez pour Lui. Ne pensez pas qu'en arrivant près de Dieu vous chanterez toute la journée, que vous jouerez de la musique et que vous vous reposerez. Non, si vous allez près de Lui, vous pourrez rester un, deux ou trois jours, un mois ou une année sans rien faire, mais immédiatement après, vous serez mis au travail, on vous donnera quelque chose à gérer. Vous devez vous préparer à tenir un noble poste dans le royaume divin.

Tant que vous vous trouvez dans le monde physique, ne souhaitez pas mourir et quitter la terre. Où iriez-vous ? Tant que vous n'aurez pas résolu les contradictions de votre vie, tant que vous ne serez pas devenus maîtres de vos pensées, de vos sentiments et de vos actes, vous continuerez à rester ici, vous ne pourrez atteindre le monde supérieur.

Quand vous mourrez, ne priez pas pour qu'on vous aide à échapper à la mort, mais priez pour revenir à la vie. Ne dites jamais que vous mourrez, mais dites que vous vivrez. C'est ce que signifie le verset « De la mort à la vie. » C'est la nouvelle religion.

Êtes-vous certains qu'en allant au ciel en étant impurs, vous serez bien acceptés ? Là, vous serez jugés pour la moindre faute. L'homme doit être parfait. « Pensez-vous qu'en entrant non préparés dans le monde spirituel, vous serez en sécurité ? » Le monde spirituel est dangereux. Il est dit dans les Écritures : « Dieu est un feu qui dévore tout. » Il en est ainsi pour

les pécheurs. Pour les justes, il est une bénédiction. Donc, si vous n'êtes pas prêts, vous ne pouvez pas mettre un pied dans le monde spirituel, vous brûleriez. Pour entrer dans ce monde, vous devez vous préparer, développer vos sentiments et triompher de vos contradictions.

La sensibilité qui est nécessaire pour le monde spirituel est telle qu'elle serait un malheur dans le monde physique. Vous désirez aller au ciel parmi les Anges et les êtres supérieurs. Pensez-vous que les Anges s'intéresseront à vous ? Leur intellect est occupé avec un travail sublime. Si un Ange vous adressait un regard, comme le simple coup d'œil avec lequel vous regardez les fleurs, il dirait : « Cet être est beau » et il passerait son chemin. Vous resterez à votre place sans rien dire. Vous vous trouverez dans la même situation que le scarabée. En voyant le scarabée, vous jetez un coup d'œil et continuez votre chemin, la pensée qu'il puisse être animé par une idée ne vous effleure même pas.

Certains disent qu'ils veulent voir Dieu. C'est étrange ! Ne voyez-vous pas la manifestation de la lumière divine ? Elle est raisonnable, les Anges participent à sa manifestation. S'ils ne pensaient pas, vous n'auriez aucune lumière. Penser que la lumière vient du soleil en tant qu'objet physique est un leurre, c'est un point de vue mécanique. La lumière vient du monde raisonnable où s'enregistre toute la chronologie de tout ce qui se passe sur la terre. On sait, là aussi, ce dont je parle et ce dont vous parlez. On sait quelles sont vos pensées et vos sentiments. Ce qui se passe sur la terre est immédiatement transmis au monde raisonnable. Comment ? Avec

un microphone. Tout se manifeste au grand jour. Là, tout est enregistré, traduit et interprété. Si vous ne comprenez pas ici certaines choses, là-haut, vous lirez leur interprétation et vous parviendrez à les comprendre. Le monde raisonnable, invisible, est organisé. Le monde physique est un reflet de l'autre monde, mais sous un aspect caricatural.

L'autre monde est un lieu d'étude. Celui qui y va doit étudier. Vous y serez admis comme invités seulement deux ou trois jours. Ensuite, on vous mettra à l'épreuve pour savoir ce que vous apportez de la terre. Êtes-vous prêts à être soumis à un tel examen ? Le premier examen portera sur l'amour pour vérifier comment vous l'avez compris. Le deuxième test concernera la vertu, afin de voir comment vous l'avez comprise et appliquée. Le troisième test portera sur la justice.

Il n'est pas permis d'exiger des choses sans faire le moindre effort pour les obtenir, de même qu'il n'est pas permis d'utiliser des cosmétiques pour le visage, de cracher par terre, de ne pas se laver, de ne pas se peigner ou de rester nu.

Il n'est pas non plus permis de chercher les erreurs commises par autrui et de s'en occuper. Si vous voulez vous occuper des fautes, on fera défiler un film devant vous : vous trouverez autant de fautes que vous le voudrez. On vous dira : voilà, critiquez autant que vous le voulez. Ensuite, on vous montrera votre propre film, afin que vous donniez votre opinion, que vous voyiez comment vous avez vécu et les fautes que vous avez commises.

Tant que vous serez dans l'autre monde, vous n'examinerez pas seulement un film, mais plusieurs films de votre vie. Tout le ciel vous dira : « Puisque tu veux critiquer et chercher les erreurs, voilà, examine ta propre vie et donne-nous ton opinion. » Vous regarderez et direz : « Est-il possible d'avoir fait tout cela ? » C'est possible. Dieu est amour. Cela montre précisément que Dieu donne la liberté de vivre comme on l'entend. Dieu ne traduit personne en justice.

Vous êtes issus de l'autre monde, mais vous ne vous souvenez pas ce qu'il est. Vous vous l'imaginez semblable à ce monde où vous êtes actuellement. Donc là, ils se battraient comme sur la terre ! Vous ne connaissez pas la langue des Anges ni les relations qui existent entre eux. Malgré cela, vous parlez des Anges comme vous le faites des hommes. Quel est le lien entre les Anges et les hommes ? Quelle relation existe entre eux ?

La mort est un processus de destruction de toute pensée et de tout désir égoïstes. Par elle, Dieu détruit toutes les demeures dans lesquelles les mauvais esprits se sont murés. Notre cœur et notre intellect doivent être disposés à l'accepter. Elle est silencieuse et calme, mais en même temps, par ses actes, elle est puissante et horrible. Quand nous sommes en harmonie avec elle, le monde est pour nous une bénédiction, mais dans le cas contraire, il n'existe pas, dans la nature, de force plus dangereuse que la mort.

Un jour, quand vous partirez pour le ciel, vous ne prendrez pas avec vous votre corps, vous partirez avec votre âme, vous laisserez votre corps à la terre, car c'est de là qu'il provient. C'est une charrette constituée principalement d'éléments terrestres. Tant que vous serez dans le royaume des quatre éléments terrestres, vous serez dans cette charrette. Quand vous arriverez dans une région montagnarde où il vous faudra emprunter un chemin de chèvres, vous abandonnerez la charrette et vous continuerez à pied. C'est pour cela que le Christ dit : « *Arrivé sur un chemin de montagne, ne craignez pas de perdre votre âme ni d'arrêter votre évolution.* »

Le monde des esprits, des Anges, appelé par certains, monde astral, est le lien entre le monde humain (physique et matériel) et le monde spirituel. Quelqu'un dit : « Je voudrais vivre parmi les Anges. » Vous pouvez vous y rendre, mais il vous faut être engendré par votre Père, la grande patience et être conçu par votre Mère, la bonté, afin qu'elle vous porte en son sein et en naissant, que serez-vous ? Miséricorde, Ange, saint. Si vous êtes miséricordieux, vous êtes un Ange ; vous avez là-haut, parmi les Anges, un Père - la grande patience et une Mère - la bonté.

Savez-vous ce qui engendre la mort ? Ce sont des milliards d'esprits qui sont toujours en train de détruire. Chaque jour, vous laissez s'introduire en vous le doute et la jalousie et après cela, vous prétendez être des gens de progrès.

À ma connaissance, les anciens chrétiens communiquaient avec le ciel. Ils conversaient avec Dieu, avec les saints et c'est pour cela, que prêts à se sacrifier, ils mouraient de bon gré.

Certaines personnes ont peur de la mort. Elles aiment Dieu, mais quand la mort vient, elles appellent le médecin. Dieu n'est pas à leur côté. Si la mort approche, dites : « Dieu, je viens, prépare-moi un autre travail là-haut. »

La distance qui sépare l'autre monde de ce monde est d'un cent millionième de millimètre, c'est la distance entre les deux mondes. Certains pensent qu'en mourant ils iront dans un autre monde. Non, ils n'iront pas dans un autre monde, mais passeront d'un état dans un autre, comme cela se produit pour la chenille. La chenille sur une feuille qu'elle découpe pense que c'est son monde, mais transformée en papillon, elle acquiert des ailes, commence à visiter les fleurs et change ses conceptions sur le monde.

En quoi consiste la mort ? D'après les gens, l'homme naît et meurt, et d'après Dieu, l'homme passe d'un état dans un autre, d'un monde dans un autre. Quand une âme descend sur la terre et s'incarne, les habitants du ciel s'attristent à son sujet et les gens se réjouissent. Quand elle quitte la terre, les habitants du ciel se réjouissent et ceux de la terre s'attristent.

La mort n'est rien d'autre que le fait d'ôter les vêtements vieux et sales et de revêtir de vêtements nouveaux et propres avec lesquels on renvoie l'homme sur la terre. S'il pèche, salit son intellect et son cœur, on l'envoie de nouveau dans l'autre monde afin d'être purifié. Il est difficile de revêtir l'homme dans le monde spirituel, mais cela est un processus inévitable. Beau est le monde spirituel, mais là aussi existent des pièges dans lesquels tombent les âmes inexpérimentées.

Les gens religieux parlent du ciel comme étant un lieu de repos et de joie. Il n'en est pas ainsi. Il est vrai que le repos existe au ciel, mais le travail existe aussi. Au ciel, tout est organisé, le travail, le repos, la nutrition, l'habillement et l'habitation ; les crises n'existent pas. Il ne reste à celui qui arrive au ciel rien d'autre à faire que d'étudier, se promener, chanter et faire de la musique. Tout ce qu'il souhaite lui est donné. S'il désire des amis, il sera tout de suite entouré de relations ; s'il désire rester seul, il se trouvera immédiatement dans un jardin avec des fleurs et des fruits, afin de s'abandonner à la réflexion et à la contemplation. Dès qu'il s'ennuiera de son isolement, il sera aussitôt entouré des êtres qui ont une prédisposition amicale envers lui et conversera avec eux. En général, tout ce qu'il désire lui sera immédiatement accordé. Tant que vous êtes sur la terre, vous devez longtemps travailler et faire des efforts pour réaliser vos désirs. Quand on parle du monde raisonnable et des êtres élevés, les gens éprouvent le désir de voir un Ange, un saint ou un adepte, ils ne savent pas qu'ils se trouveraient face à de grandes difficultés. Les Anges, les saints et les adeptes sont dangereux, car ils sont semblables à une belle

jeune fille. Celui qui voit un Ange désire lui ressembler et ne pouvant pas y parvenir, il commence à souffrir.

Tous les Anges, tous les êtres lumineux issus du soleil pour répandre les biens dans le monde entier s'arrêtent surtout là où brûle le feu sacré. Certains aimeraient savoir comment les Anges parviennent à visiter tout le monde. Ils se déplacent avec une vitesse supérieure à celle de la lumière. Ainsi, des milliers de jours seront nécessaires à l'homme pour ce qu'ils font, eux, en une seconde. La différence entre les possibilités d'un Ange et celles d'un homme est énorme. Combien de temps s'arrête un Ange près d'un homme ? Pas plus d'une seconde. Du point de vue humain, une seconde est un temps très court, mais pour un Ange qui se déplace avec une vitesse extraordinaire, ce temps correspond à dix ans. La vie des Anges est si intensive qu'ils se déplacent avec une subtile légèreté. Ils vivent dans la vie réelle où les choses se font de façon ininterrompue.

Où se trouve ce monde ? Là où est ce monde, l'autre y est aussi. Les deux mondes sont sur la terre. Le monde où l'homme vit dépend de sa conscience. Vous dites vous intéresser à l'autre monde et vous voudriez que je vous fasse une description. Il n'existe pas de mots pour décrire l'autre monde. Beaucoup d'essais ont été faits, mais aucun ne correspond à la réalité. Aller dans l'autre monde et en avoir une idée intégrale est l'équivalent de faire une peinture de l'homme ou une sculpture de pierre. Aussi vivante et réelle que soit son image, elle restera toujours un tableau ou une statue qui ne se mettra ni à vous parler ni à vous communiquer

les pensées et les sentiments qui l'animent. Si quelqu'un tentait de vous décrire ce monde, la description vous découragerait.

On parle souvent des Anges, de la vie céleste. Quelles sont les qualités d'un Ange ? Il se distingue par l'amour, l'intelligence, la bonté et la raison. Ces qualités constituent le fondement de la vie céleste. Sans elles, nous ne pouvons pas atteindre un monde plus élevé que le monde physique.

Savons-nous ce qu'est marcher à pied ? C'est le mode de déplacement le plus sûr. Il est l'équivalent du vol de l'Ange avec ses ailes, en haut, à travers l'espace. Il a une grande force en lui-même. Cette force se trouve dans sa volonté. C'est seulement ainsi qu'il peut parcourir de grands espaces. Il n'attend ni train spécial ni voiture particulière. Ses connaissances sont si vastes que partout, dans l'espace, il sait comment se procurer la nourriture qui lui est nécessaire.

Il est dit, à propos des Anges, qu'ils disposent d'une force et d'une grande puissance, mais ils les ont progressivement acquises. Elles résultent d'un travail persévérant et intensif. Les Anges ont toujours accompli la volonté de Dieu, c'est de là que résulte leur succès.

L'homme doit s'élever dans sa vie pour qu'à sa mort, il soit vivant. Deux possibilités existent donc : passer de la vie à la mort ou de la mort à la vie. Le Christ est d'abord passé de la vie à la mort et ensuite, par la résurrection de la mort à la vie.

De même que l'homme ne naît pas de son propre gré, de même il ne peut pas mourir selon sa propre volonté. De même que l'homme ne sait pas quand il naîtra, de même il ne peut et ne doit pas savoir quand il mourra. N'ayez pas l'illusion de croire qu'il dépend de vous de vivre ou de mourir. Pour que l'homme vive ou meure selon sa volonté, cela sous-entendrait qu'il possède la grande science de la vie. Il doit comprendre les lois de la vie et de la mort en tant que deux processus opposés. Quoi qu'il fasse, l'homme passe inévitablement par ces processus.

Le corps humain est une prison dans laquelle l'âme séjourne temporairement. Quand elle souhaite se libérer de cette prison ou bien l'âme ouvre la porte de la prison de bon gré ou bien de force. Il est nécessaire que quelqu'un meure pour qu'un autre naisse. C'est un mouvement : l'un s'élève et l'autre descend.

La mort prématurée de l'homme montre qu'il rentre dans son domicile avant d'avoir achevé son travail. Le voyant rentrer si tôt, son père et sa mère le renverront au champ labourer, semer et moissonner.

Pourquoi meurt-on ? Ne demandez pas pourquoi les gens meurent. La mort est la plus petite manifestation du début de la vie, car celui qui meurt, à cet instant, commence à vivre. L'apôtre dit : « Passer de la mort à la vie » ; pour entrer dans cette vie, nous devons de toute façon mourir, c'est-à-dire entrer dans les plus fines vibrations de la vie afin d'être dans les conditions de cette vie spirituelle.

C'est à cela que l'Esprit divin travaille dans le monde. Quand vous entrez dans le monde spirituel, vous devez connaître la langue qu'on utilise. Vous direz quelque chose dans la langue des Anges, un Ange s'arrêtera et vous rendra un service. Vous pensez que lorsque vous arriverez dans l'autre monde, vous serez reçus comme des princes et considérés comme des fils adoptifs. Ce n'est pas ainsi. Vous y entrerez modestement, vous parlerez avec humilité et honnêteté. Tant que vous êtes sur la terre, vous vous concentrez, vous commencez à apprendre la langue des esprits, à converser avec eux. En entrant dans le monde angélique, vous devrez connaître au moins dix mots, cela est suffisant. Maintenant, vous pensez qu'en partant dans l'autre monde vous vous endormirez. Non, ce que vous apprenez actuellement, vous continuerez à l'acquérir et mieux encore. Nous voudrions que notre école actuelle se prolonge dans l'au-delà. Pour le moment, elle se trouve dans un état élémentaire.

Les Anges ne peuvent progresser, ils ne peuvent pécher ! Ce sont des êtres absolument purs ! Ce sont des exemples de pureté et d'amour. Si vous désirez trouver l'amour, c'est parmi eux qu'il se trouve. Et quel amour ? Leur amour et leur culture sont différents des vôtres. Entre vous et eux, il y a une telle barrière que vous ne pouvez pas espérer entrer dans leur école ! Combien de vies sont nécessaires, passées en jeûne et abstinence, combien de demandes devez-vous adresser à Dieu avant d'être acceptés chez eux ? Il est plus facile d'entrer dans le paradis que de se trouver parmi les Anges. Dans le paradis se trouvent surtout des âmes humaines.

Ainsi, quand je parle à propos des Anges, je dis : la flamme et le feu sont faits par les Anges, ce sont des êtres de feu. Nous devons être humbles. Les Anges ont une culture parfaite et nous ne pouvons seulement n'avoir qu'un vague aperçu d'une culture d'une telle pureté. Un Ange peut parfois venir sur terre, mais seulement avec une mission spéciale. Les âmes humaines ont des Anges qui les guident, mais ils descendent très rarement, non parce qu'ils n'aiment pas descendre, mais parce qu'ils ont beaucoup de travail. Ne vous faites pas d'illusions.

Les Anges ont une voie d'évolution sur laquelle ils avancent. L'humanité étant restée très en arrière, ils préparent des saints pour elle. Ainsi, vous vous préparez à devenir des saints. Être des saints signifie manifester le pouvoir d'apprendre et d'aider. Tous les postes que les Anges avaient sont maintenant occupés par des saints. Peu d'Anges sont maintenant présents ici, ils se retirent dans leur monde. Certains d'entre eux ont de lourdes charges, ils ont pour tâche de diriger le système solaire et ne descendront pas pour s'occuper de Pierre, de Jacques... Ils ont un travail important.

Ce sont des êtres d'une grande pureté, si doux que vous ne pouvez pas vous en approcher, étant dépravés comme vous l'êtes. Ils sont comme les abeilles, ils n'ont pas d'hôpitaux, pas de médecins, et quand l'un d'entre eux commet une erreur, ils le jettent immédiatement dehors. Aucun pardon n'existe. Personne ne pleure, ils le sortent, le jettent et l'oublient. C'est ainsi que parmi nous se trouvent pas mal de ces anges déchus. Ils ne sont pas des anges déchus, mais plutôt des anges sans ailes.

Les Anges sont liés aux plantes et aux animaux et par eux, nous sommes liés aux Anges. Je vais vous dire comment. Les arbres sont les enfants des Anges et les animaux sont les enfants des Archanges. Leurs enfants, les plantes et les animaux sont des serviteurs de l'homme. Les Anges et les Archanges leur disent : « Apprenez et étudiez la vie humaine ! » Ne pensez pas que les plantes aient une origine ordinaire. Elles retourneront un jour, là-haut, chez leurs parents. Je vous parle des plantes parce qu'elles sont les enfants des Anges. C'est pourquoi un si bon jus se trouve dans les pommes, les poires et autres. Ne sentez-vous pas leur force ? C'est toute une richesse. Chez elles, l'amour est complètement désintéressé, elles se sacrifient. Parfois, quand nous transgressons les lois, ces êtres aussi prononcent un jugement et souvent, quelqu'un peut payer de sa vie.

Le ciel est un lieu de biens. Si on vous offre des biens et si vous ne savez pas les utiliser, comment en profiterez-vous ? Ici vous prenez soin de vos soucoupes, mais, si au ciel, on vous confie une tasse et si vous la cassez, savez-vous que pour une tasse cassée, vous devrez quitter le ciel.

Du monde invisible, les frères avancés s'intéressent à nous, car notre vie est liée avec la leur. Leur vie se construit sur notre vie. Pour le monde invisible et les esprits évolués, les hommes sont comme un champ. Parfois, ils viendront avec leurs charrues, et que vous le vouliez ou non, ils vous laboureront. Vous êtes pour eux une nécessité, mais vous ne vous en doutez pas.

Maintenant vous vous enracinez avec des racines courbées vers le bas, si ces racines sortaient en tant que feuilles, vous verriez que les conditions seraient transformées.

Si vos yeux pouvaient s'ouvrir et si vous passiez dans le monde astral, vous pourriez vous trouver face à un auditorium si excellent que vous seriez étonnés d'avoir été pareillement aveugles dans vos âmes. Je dis : cela vaut la peine que l'homme entre dans cet auditorium afin d'y écouter le Christ. Sur ce point, je suis absolument formel. Quand vous entendrez la voix de la lumière du Christ et cette conscience infinie parler à votre conscience, vous direz : « J'ai entendu ce qui ne peut être exprimé en langage humain. »

Savez-vous ce qui se passe en celui qui entre dans le monde astral ? Il commence à voir les tableaux des erreurs de son passé et il souffre. Ces images apparaissent devant lui comme au cinéma et il commence à revivre son passé. Un jour, deux, trois, des jours entiers, du matin au soir, le film se déroule devant lui. Chaque jour, défilent des films jusqu'à ce que se grave, dans sa conscience, l'idée qu'il doit accomplir la volonté divine. Alors, là-haut, ils disent : « Envoyez-le sur terre pour voir s'il a compris ce qu'il doit faire. » Il vient sur terre dans une nouvelle incarnation. S'il oublie ce qu'il a appris du monde invisible, à son retour dans l'autre monde, il voit ses erreurs et visionne à nouveau tous les films, les anciens et les plus récents. Si une amélioration s'est produite, il entre dans le monde spirituel, il naît, il voit et règle correctement sa vie. Ainsi, ce que nous vivons à chaque moment constituera des pages lumineuses dans

notre vie future. À votre entrée dans le monde astral, toutes les rencontres que vous avez pu faire avec les gens, toutes les images de votre vécu, passeront à travers votre intellect. Tout cela fait partie de ce qui est bon dans votre vie.

Le corps que nous avons est un livre. Nous le laisserons et Dieu nous en donnera un autre.

Pourquoi le Christ est-il apparu le jour de la résurrection devant ses disciples ? Pour leur montrer que la vie existe après la mort, une vie raisonnable.

L'âme humaine est immortelle, mais une fois descendue sur terre, l'homme vit dans une réalité relative, dans la matière qui meurt, dans la chair. Tant qu'il n'est pas arrivé à la réalité absolue, il passe par la réalité relative, par les souffrances et la mort.

Que représente la mort ? Elle représente le transfert d'une vie dans une autre, le passage d'une conscience dans une autre. C'est le sens de la mort pour l'homme : passer dans une vie plus élevée que la vie ordinaire. Il est préférable que le pain passe dans l'estomac de l'homme plutôt que de le laisser se perdre dans le four. Il est préférable pour l'homme de vivre dans la chambre sacrée d'un être élevé plutôt que de rester dans les conditions ordinaires de la vie, d'être ballotté d'un côté et d'un autre. Quand l'homme part pour l'autre monde, avant que sa place soit déterminée, toutes ses pensées, tous ses sentiments et ses actes se présentent devant lui, en ordre, comme sur un film. Il apprécie par lui-même ce qui est bien ou mal et

en tire une leçon. Le film de votre vie détermine si vous pouvez rester au ciel ou si vous serez renvoyés sur terre pour appliquer ce que vous avez appris au ciel. Tant qu'il est sur terre, l'homme doit accomplir tout ce qu'il a promis.

L'homme n'emportera dans l'autre monde que ce qu'il a élaboré sur terre. Au ciel, ses aspirations seront les mêmes que celles qu'il avait sur terre. Si l'homme veut savoir ce que sera sa vie au ciel, qu'il regarde attentivement ce qu'elle a été sur terre. Elle sera dans l'autre monde telle qu'elle était sur terre. Ce que vous en pensez n'est pas important, mais il faut savoir que, où qu'il aille, l'homme porte en tout lieu ce qui est déposé en lui.

La vie sur terre sous-entend une relation entre les âmes. Il en est de même au ciel. Mais le mariage, l'enfantement, la commercialisation tels qu'ils sont sur la terre, n'existent pas au ciel. Par contre, au ciel existent des écoles où règnent une unité et une harmonie absolues, comme il n'en existe pas dans les écoles de la terre.

Sur la terre, la vie de la majorité des gens est désorganisée en raison de l'absence d'harmonie. Déshabiller et habiller un enfant ressemble à la désincarnation de l'homme et à son départ pour l'autre monde. La vie au delà du tombeau n'est pas celle que l'on imagine, c'est une vie bien plus belle. La vie de l'au-delà, quand la mort est naturelle, est la vie de la liberté et non celle des limitations. Parfois, certains s'inquiètent de savoir s'ils verront leurs proches déjà partis. Je dis: ils vivent, ils sont vivants, mais tels qu'ils sont au ciel, vous ne les reconnaîtrez pas.

Tant qu'il est sur terre, l'homme doit accomplir tout ce qu'il a promis.

La mort n'existera plus dans le futur, n'existeront que la venue et le départ d'un monde dans un autre monde. L'homme ne peut pas accomplir tout son travail en une seule vie. Il doit se réjouir de ce qu'il a accompli dans une vie et être prêt à partir quand l'Ange de l'Amour viendra. Le monde est un atelier ; dès que l'homme y aura terminé son travail, il le quittera, partira ailleurs, là où se trouvent joie et bonheur.

Tant que l'homme accomplit la volonté divine, la mort ne le prend pas. S'il n'accomplit pas la volonté divine, elle vient et lui dit : « Pourquoi n'apprends-tu pas ? Dieu ne t'a-t-il pas envoyé sur la terre pour apprendre ? »

Le monde spirituel est un lieu de repos d'où l'homme puise l'énergie qui lui sera nécessaire pour sa vie future. C'est pourquoi, quand l'homme a épuisé les réserves d'énergie de son corps, de ses sentiments et de ses pensées, il part dans le monde spirituel pour y puiser l'énergie nécessaire et entrer de nouveau travailler dans le monde physique. La mort naturelle reste incompréhensible à la plupart des gens. Elle n'est pas aussi effrayante que les gens ne l'imaginent, tel un squelette avec une faux dans la main. C'est un bel Ange.

Un frère demande : « Quand quelqu'un n'a pas de bonnes conditions sur terre, n'est-il pas mieux qu'il soit pris afin de trouver, là-haut, des conditions favorables ? » Non, pour revenir ici, cela serait plus difficile ;

vous attendriez plus longtemps ce qui vous est destiné ; vous devez plutôt résoudre correctement la tâche que vous avez à accomplir, maintenant, dans les conditions présentes, car les difficultés qu'on vous donne dans la vie sont un moyen de sauvegarder le bon développement de vos valeurs morales. Actuellement, vous vous trouvez dans les meilleures conditions qui soient, vous habitez dans ce qui est sublime. L'essentiel est de vivre avec Dieu. Si vous vivez avec Dieu, tout sera résolu. En cela consiste le sublime.

Se suicider résulte d'une obsession insufflée par les esprits inférieurs. Un être inférieur cherche à persuader l'homme à se suicider afin de profiter de son énergie et de se l'approprier.

Il n'est pas bon de mourir prématurément. Si c'est le cas, l'homme doit rester ici bas jusqu'à ce que les années qui étaient prévues pour lui se soient écoulées. Par exemple, si on meurt 20 ans trop tôt, on doit encore rester ici 20 ans. Quand l'homme part en son temps, il se libère. Ceux qui sont partis vivent quelques années, sur terre, près du champ physique et s'élèvent ensuite. Dans le futur, le départ sera une dématérialisation sans laisser, ici, de corps physique et la réincarnation sera une matérialisation.

Quand vous partez, que votre seule œuvre soit le bien et l'amour que vous aurez manifestés, les autres actes, laissez-les aux autres.

C'est une grande bénédiction pour un être de sentir et de voir qu'on lui témoigne de l'amour dans les derniers jours de sa vie terrestre. Il n'y a

pas de plus grand malheur pour un être que de mourir seul, abandonné, conscient que personne n'est là pour prendre soin de lui.

Une idée divine, à l'intérieur de l'homme, attire les bonnes pensées des êtres et ils vous prêtent alors leur concours.

Dieu peut projeter sa pensée à travers n'importe qui, à condition que ce soit un bon conducteur. Il bénit tous ceux qui l'aiment.

Pourquoi le Christ s'est-il manifesté à ses disciples après sa disparition ? Pour leur montrer qu'après la mort physique, la vie continue, une vie raisonnable et plus élevée.

L'âme humaine est immortelle ; mais lorsqu'elle descend sur la terre, dans un corps humain, elle est assujettie à une vie de relative réalité, à la mortalité inhérente aux formes matérielles et charnelles. Jusqu'à ce que l'homme parvienne à la réalité absolue, il doit passer par des souffrances, par des épreuves, et notamment par la mort.

La vie de l'au-delà n'est pas une « vie de morts. » Elle est au contraire plus belle et bien plus libre que dans le corps de chair. Et le désir de rester sur la terre plus longtemps que le délai fixé pour chacun constitue une pensée limitative et néfaste.

Parfois, certains s'inquiètent de savoir s'ils rencontreront leurs familiers ou leurs amis déjà passés de l'autre côté. Je leur réponds : « Ils vivent en effet, mais dans leur nouvel état, vous ne les reconnaîtrez plus. »

Pour nous, la mort n'est que la possibilité de nous libérer des conditions qui nous limitent. L'homme ne peut pas accomplir tout son travail en une seule existence terrestre. Mais pour ce qu'il a pu réaliser de positif, grâce à l'aide reçue d'en-haut et ici-bas, il doit remercier et se préparer à partir détendu et serein quand l'Ange de la Mort arrivera.

Pour l'homme dont la conscience est éveillée, il est souvent agréable de s'abandonner aux mains de la mort. C'est un Ange grandement instruit qui apprend aux gens de la terre la manière dont ils devront désormais se comporter. Il les sort de leur corps charnel et leur démontre qu'ils peuvent continuer à vivre sans maisons, sans argent, sans besoins physiques, tout en ayant néanmoins plus de joie et de liberté que sur la terre.

Lorsque l'homme n'a pas accompli la volonté divine, la mort, en le prenant, lui dit : « Pourquoi n'as-tu pas appris à t'améliorer, à te purifier, à élever ta vie ? Ne sais-tu pas que Dieu t'a envoyé sur la terre, afin que tu cherches à connaître sa volonté, à l'aimer, à l'écouter ? »

Certains ont peur de la mort et se lamentent : « Comment est-il possible que je doive tout quitter ! » Ces gens sont bizarres. Qu'est-il préférable ? Rester dans son lit, se soumettre aux souffrances ? Ou mourir et se libérer des formes malades, passagères, pour les remplacer par un état immortel de santé, de constante élévation en joie et vie lumineuse ?

L'homme naît et meurt, mais ni la naissance ni la mort ne dépendent de lui. Il est venu sur la terre comme un employé nommé par décret ; de la même manière un jour, il est licencié et il retourne d'où il est venu ! Il est convenu d'appeler « naissance », la nomination à un nouvel apprentissage ici-bas, et « mort » le congédiement.

Lorsqu'un enfant naît dans une famille, tous à l'entour se réjouissent, mais si quelqu'un meurt, ses proches pleurent. Chez certains peuples, c'est le contraire. D'après nous, quand l'homme naît ou quand il meurt, il est juste de se réjouir dans l'un et l'autre cas.

L'homme descend sur la terre pour corriger ses fautes, ses faiblesses et pour liquider ses dettes. Vous devez concevoir la mort comme un palier sur le chemin de votre amélioration, palier qui sera d'autant plus élevé que votre travail individuel aura été plus intense.

La mort physique est la rupture du lien entre les cellules vivantes du corps, mais elle ne supprime pas le lien entre Dieu et l'âme humaine. Si cela se produisait, il en résulterait la mort spirituelle, bien plus épouvantable que la mort physique.

La mort n'est autre chose qu'un ressourcement du corps humain. Où cela se fait-il ? Cela dépend de l'homme ; pour certains, c'est dans l'enfer ; pour d'autres, au ciel ; et pour d'autres encore, sur la terre même.

Quand on dit : « Quitter ce monde, mourir », cela est vrai par rapport à la vie terrestre, mais n'infirmes en rien la continuité, la multiplicité de la vie. Celle-ci ne se limite pas à une seule fois. Elle continue éternellement. Elle ne se divise ni ne meurt. Les formes extérieures périssent, mais leur contenu – la vie – subsiste. Rien ne peut la détruire.

Pensant à l'inéluctable obligation de la mort, les humains se demandent comment ils mourront et ce qu'ils deviendront ensuite. Dans leur grande majorité, ils n'ont pas à ce sujet, une idée réelle, positive, qui leur procure paix et réconfort.

Par la mort, on comprend le passage d'une forme à une autre, d'un degré de vie limité à un autre plus élevé et plus libre. L'idée que tout se termine avec la mort est fausse ; ce qui s'achève, ce sont seulement les conditions temporaires dans lesquelles l'homme a vécu sur la terre, cette grande école de purification et de perfectionnement.

Sur terre, l'enfance humaine dure de la naissance à la septième année ; de sept à quatorze ans, c'est la puberté ; de quatorze à vingt-et-un ans, la jeunesse. Ensuite, vient la virilité, et l'homme dès lors commence graduellement à vieillir. Qu'est donc devenue sa jeunesse ? La jeunesse n'est pas morte, elle s'est seulement modifiée, de même que l'enfance. Ce sont des phases d'une même vie, d'un continuel développement qui arrive à son terme, à la vieillesse. Le vieillard, quittant ce monde, s'en va dans un autre, et à sa place, quelque part, naît un petit enfant...

Ainsi, ce qu'on appelle « mort » dans le monde physique n'est qu'un changement de forme : le vieillard part, l'enfant vient. L'être change de place : il sort d'une maison et entre dans une autre.

Mais on se demande : « Qu'est devenu le vieillard ? Il a quitté sa maison vétuste pour une autre plus lumineuse et plus pure, dans laquelle il pourra mettre de l'ordre en lui-même et mieux s'organiser. C'est la nouvelle manière de concevoir la vie ininterrompue.

L'attention des gens se détourne facilement d'un objet à un autre ou d'un lieu à un autre. C'est ainsi que lorsqu'un être est sorti du cercle de la vie physique, on dit qu'il est mort.

Par un sens intérieur, l'homme a l'intuition de posséder en lui la vie éternelle. Par la paix et la méditation, il peut se préparer sans trouble au passage d'une condition de vie à une autre, c'est-à-dire d'un état souvent privé de sentiments élevés à une existence libre, lumineuse et remplie d'amour.

La conception étroite de la seule vie matérielle néglige l'étincelle de lumière qui accompagne toute âme humaine pendant l'éternité et qui la pousse à appliquer et à répandre la loi primordiale et sacrée de l'Amour divin mis en elle dès l'origine. Par sa conscience et par sa nature, l'être humain est éternel. Quand son esprit sera éveillé dans les trois mondes - physique, spirituel et divin, il aura une conception plus développée de la totalité de la vie universelle dont il est destiné à devenir un citoyen.

Beaucoup pensent que les âmes des morts s'en vont quelque part au loin, rompant ainsi tout lien avec leurs proches. Mais ceci n'est pas vrai. Par exemple, l'âme d'une mère morte conserve un lien étroit avec les âmes de ses enfants. Servante tant qu'elle a été sur la terre, elle devient patronne dans l'autre monde, réglant et dirigeant leur vie.

Celui qui a franchi le seuil de la mort continue à vivre dans le cœur, l'intellect et l'âme de ses frères, de ses proches restés sur terre et qui l'aimaient.

Certains morts s'attardent dans un plan semi-matériel, presque physique et quand ils vous rencontrent, s'étonnent que vous ne les voyiez pas, que vous ne les reconnaissiez pas. Ils vous saluent et ne comprennent pas pourquoi vous ne leur répondez pas. « Depuis tant d'années que nous nous connaissons ! Pourquoi ne me saluez-vous pas ? » disent-ils. Ce sont des morts non préparés par leur vie terrestre à comprendre la réalité des choses, qui vivent ainsi, durant des années, dans un monde semi-matériel. Celui qui, grâce à des efforts spirituels, est un peu mieux prévenu, traverse plus facilement cette région d'après la mort. L'être véritablement préparé ne s'arrête pas dans cette zone intermédiaire et accède directement à des plans plus élevés.

Certains décédés restent dans l'autre monde dix ou quinze ans sans comprendre qu'ils sont morts. Ils s'assoient à la table des repas, veulent avoir fourchette et cuillère et s'indignent qu'on ne fasse pas attention à eux ! Un certain mort, fort avare durant sa vie sur la terre, jetait les assiettes et les couverts par terre quand ses héritiers invitaient des personnes à leur table. Les héritiers me demandèrent ce qu'ils pouvaient

faire. Je leur dis : « Mettez sur la table une assiette supplémentaire bien garnie, et disposez une chaise devant elle. » Depuis, plus rien ne se produisit.

Après sa mort, l'homme moyen retourne d'abord dans les lieux où il a vécu sur terre. Un être qui meurt et qui n'est pas encore libéré des liens matériels terrestres, reste un certain temps ici-bas. Pour monter dans des sphères plus élevées, il doit rejeter tout son fardeau terrestre. Celui qui, après sa mort, reste attaché au monde terrestre, va dans un monde pire, alors que l'être libéré des attaches matérielles accède à un état meilleur. Qu'est-il préférable : que vous ayez écrit des dizaines de livres ou que vous ayez fait de vous-mêmes un beau livre, bien écrit et rempli de pures pensées et de nobles sentiments ? C'est ce que vous aurez accompli sur la terre qui sera important aussi au ciel.

Les morts qui quittent le monde matériel et se préparent à abandonner leur corps physique sont très sensibles. C'est pour cela qu'on ne doit pas pleurer et se lamenter à leur sujet, car ils ressentent les pleurs comme autant de points douloureux. Dans ces moments-là, il convient donc de maintenir une atmosphère recueillie, mais calme, pacifiée.

En général, la situation de ceux qui sont passés dans l'autre monde est bien meilleure que celle qu'ils ont eue sur la terre, dans le plan physique.

Quand un père meurt, il peut, d'en-haut, aider ses fils dans leurs travaux qui s'accomplissent alors plus facilement.

Dans l'autre monde, les êtres qui s'aiment peuvent se voir, mais pas ceux qui sont réciproquement indifférents ou hostiles.

La loi demande que nous nourrissions les meilleures pensées envers les morts et que nous les aimions. Ils sont sensibles à nos pensées de tendresse, se rapprochent de nous et il nous est alors possible de les saisir.

Une vie efficace, bienfaisante, menée au cours de l'existence terrestre, est bénéfiquement acquise à ceux qui sont passés dans le monde invisible. Et c'est grâce à leurs encouragements que vous pouvez supporter et vous évader des conditions pénibles du monde physique. Ils vous murmurent : « Ce n'est rien, tu en sortiras ! » Ceux qui sont au-delà peuvent vous faire beaucoup plus de bien que lorsqu'ils étaient sur la terre. Certains d'entre eux ne se manifestent pas après leur départ, parce que là où ils sont, ils ont beaucoup de travail et sont très occupés.

Si un homme juste et droit est tenté, sur la terre, d'accomplir un crime, pour une cause quelconque, il est enlevé de ce monde. Et si un pécheur s'efforce d'amener un juste à commettre un forfait, c'est lui-même qui peut être enlevé.

Après son départ de ce monde, l'homme est chargé, en principe, des tâches suivantes :

Fréquenter les écoles célestes.

Travailler, dans les plans invisibles, à orienter les derniers arrivés vers les conditions de leur vie nouvelle ou encore aider les humains de la terre à éviter le mal. On peut aussi lui donner la tâche de corriger sur la terre un pécheur endurci.

Pour un certain temps, il peut aussi prendre part aux processus de la nature, à la croissance des plantes, etc.

L'homme n'est jamais mort. Les morts sont plus vivants et plus actifs que les humains sur la terre.

Quand vous partirez pour l'autre monde, vous n'emporterez avec vous que vos pures tendances et vos pensées divines. Tout ce qui est humain restera sur la terre. Pour s'éveiller, l'âme humaine a besoin de l'alchimie des pures pensées, des aspirations élevées divines.

Quand arrivera le temps de vous en aller, appelez vos proches et dites-leur : « J'ai reçu plusieurs lettres de mes amis de l'autre monde et je dois me rendre auprès d'eux. Et j'y vais tel que je suis. »

Par « corps », j'entends le grossier habit physique. Mais dans l'autre monde, vous vous présenterez dans le corps que Dieu vous a donné : le corps de l'âme. Les Anges, eux, sont revêtus de leur corps de lumière.

Il est arrivé que les proches, parents et amis d'un défunt organisent un repas en sa mémoire. Mais aucun des convives ne pria pour celui qui était parti dans l'au-delà. Il vint alors à moi et se plaignit : « Ils donnent un dîner en mon souvenir, mais personne n'a prié pour moi ! » Il faut envoyer de bonnes pensées aux morts, nos bons sentiments à leur égard et nos prières sont pour eux un précieux réconfort dont ils se nourrissent.

Aujourd'hui, les croyants de tous les pays travaillent à établir quelque communication entre ce monde et l'invisible. Une fois ce lien établi, une grande partie de la souffrance humaine pourrait diminuer.

Pour les hommes de la terre, une communication directe entre ce monde et l'autre plus élevé est aussi nécessaire que l'air pour le scaphandrier descendu au fond de la mer.

Le monde invisible supérieur est en dehors du temps et de l'espace. Il est au-dessus de la troisième dimension qui constitue votre limite sur la terre. À cause de cette différence, l'autre monde vous est étranger, incompréhensible, et vous n'avez pas conscience que votre existence ici-bas dépend de lui.

Beaucoup de tentatives ont été faites pour le décrire, mais aucune ne correspond pleinement à la réalité. Ces essais sont semblables à l'image qu'un peintre ou un sculpteur peut donner de l'homme : si parfait que soit l'ouvrage peint ou sculpté, il restera inerte et ne pourra exprimer ni les pensées, ni les sentiments, ni l'âme d'un être vivant. À l'avenir, les humains pourront avoir un lien plus réel avec le monde invisible.

Dès maintenant, des êtres évolués descendent en plus grand nombre pour aider les hommes de la terre, auxquels ils restent pourtant encore invisibles. Ces êtres habillés de blanc, sont vêtus d'habits d'une beauté que vous ne pouvez imaginer ! À l'avènement de la future époque, ils formeront la base de la nouvelle humanité, de la sixième race.

Pour pouvoir dès maintenant entrer en contact avec ces êtres élevés du monde réel, l'homme doit être déjà longuement préparé au cours de bien des vies passées. Il doit avoir beaucoup travaillé sur lui-même et continuer à le faire.

Il faut que l'homme ait une tâche importante, personnelle, pour entrer en liaison avec les hiérarchies angéliques. Pourtant, grâce à une pure union de son âme avec Dieu, il peut établir une communication avec les êtres supérieurs.

Quand vous accédez à l'autre monde, parmi les êtres plus évolués et raisonnables, on ne vous demande ni d'où vous venez, ni quelle a été votre vie, ni ce que vous avez acquis, mais ce que vous êtes capables de faire pour le bien, pour le nouveau.

Ici, sur la terre, vous ne vous trouvez que dans une projection du monde réel. Vous êtes dans l'ombre du monde dont vous êtes issus. Les êtres qui mettront de l'ordre dans le monde d'ici-bas sont hors de la terre. Nous aussi prenons part à cette œuvre, mais les dirigeants, les principaux ouvriers sont dans le monde invisible. Vous pouvez tous être leurs aides. Comment ? En pratiquant une constante auto-éducation personnelle, en élevant et en élargissant votre conscience, en réformant votre manière de vivre par l'étude et l'application du nouvel enseignement.

Sur la terre, vous êtes comme dans un théâtre et vous vous nourrissez des miettes du monde invisible d'où vous êtes venus et où vous retournerez. Parfois, nous vous donnerons la possibilité de voir ce qu'est l'homme d'en-haut, revêtu de l'habit angélique ; et vous ne l'oublierez jamais ! D'autres matières existent dont l'homme, dans son développement futur, pourra se vêtir.

À chaque venue sur la terre et à chaque retour dans l'autre monde, la situation est différente, parce que les deux mondes sont en constante évolution. Quand, passant par la mort, vous retournerez d'où vous êtes venus, vous constaterez qu'il y a quelque chose de nouveau et ce changement, par reflet, se produit aussi sur la terre.

Si vous gardiez, durant votre vie terrestre, le souvenir de l'autre monde, vous y penseriez constamment et vous ne pourriez pas travailler aux tâches qui vous sont destinées. L'homme est envoyé ici-bas pour apprendre, pour se corriger et pour vivre de plus en plus justement. La terre est le lieu où, de l'autre monde, on vous envoie en exil. Mais, même ainsi, quelle culture, quelles œuvres passionnantes et quels amusements sont offerts aux humains.

Dans tout l'univers, les planètes sont des habitations temporaires. Il règne autour du soleil une haute température ; les taches solaires sont la trace des passages par lesquels les êtres du soleil en sortent et y retournent.

L'autre monde est empli d'une lumière semblable à celle dont le soleil nous entoure sur la terre. On peut comparer le ciel aux grandes universités. C'est là que sont réunies les âmes élevées qui ont achevé leur développement sur la terre et acquis le vrai savoir. Pour qu'il soit reçu au ciel comme disciple, il est demandé au candidat une grande capacité. Certains peuvent pénétrer dans ces universités, mais seulement comme hôtes temporaires. Ils sont conduits dans toutes les pièces et on leur montre les manuels dont il est fait usage, mais il ne leur est pas permis d'écouter les leçons ! C'est qu'on enseigne là une haute science qui, pour

l'homme ordinaire, n'est pas plus accessible que ne l'est le savoir humain pour une poule. Quand une poule entre dans une maison, elle avance avec suffisance, regarde de tous côtés, lève la queue et pense qu'elle est arrivée à tout. Mais ce n'est pas en regardant qu'on acquiert le savoir. Et la poule est à peine parvenue maintenant à ce que l'homme a traversé il y a des millions d'années.

Les êtres du monde supérieur invisible surveillent et aident sans cesse les hommes de la terre, les dirigeant vers le bien, vers une vie plus raisonnable. Quand ici-bas, vous rendez fraternellement quelque service bénévole à votre prochain, vous vous unissez à leur esprit, vous attirez leur haute attention. Pour mieux entrer en liaison intérieure avec les êtres avancés du monde invisible, vous devez aussi entretenir des pensées pures, altruistes. La meilleure méthode pour vous lier à eux est d'être continuellement animé de l'intense désir de servir le bien, où que ce soit. De cette manière, ces grands êtres vous prêteront leur aide lumineuse et vous bénéficierez de leur bénédiction.

Par l'étude et l'application de l'Enseignement christique, vous vous liez aussi aux êtres élevés, aux hiérarchies angéliques. La lumière de ce monde est la vibration de la pure pensée des Anges. Ils nous envoient sans cesse leurs pensées positives et leur soutien.

L'homme ne soupçonne même pas que chaque bien qu'il fait, pour lui-même et pour son prochain, il l'accomplit avec le concours et même avec la présence invisible en lui de quelque être supérieur. Ces êtres sont attirés

par les humains, quels qu'ils soient, dont la conscience est dirigée vers le bien, vers le Divin. Ils s'intéressent aux hommes, afin de les conduire vers une vie plus élevée, parce que le Seigneur aussi le désire.

Les Anges qui résident au centre du Soleil nous envoient leur lumière vivifiante. Ils sont hautement intelligents, forts en pensée et en pureté. Vous devez aimer la lumière solaire, écouter son langage, vous ouvrir à l'énergie qu'elle vous apporte. Quand un homme est découragé, désespéré, un rayon du langage lumineux des Anges du Soleil vient le frapper et lui dit : « Ne désespère pas, ne perd pas courage. Dieu a mis en toi des possibilités, des dons que tu dois travailler à développer. Tu le peux et tu suivras ainsi avec succès ton école sur la terre. »

Les Anges sont aussi reconnaissants aux humains de la terre, qui les ont aidés à se nourrir et à se développer lorsque, au cours de leur évolution, il y a des millions d'années, eux-mêmes étaient encore des hommes et que les hommes actuels étaient à l'état de végétaux. Quand les végétaux d'aujourd'hui, ayant passé par les stades suivants, seront devenus des êtres humains, vous-mêmes parviendrez à l'état d'Anges et à votre tour, vous aurez le désir d'aider ceux qui vous suivent.

Certains veulent attirer l'attention des Anges, sans avoir aucun mérite spécial, pour qu'ils soient leurs intercesseurs auprès de Dieu. Mais ces grands êtres sont très exigeants en ce qui concerne la loi de la droiture et du bien et peu de gens risquent d'être entendus. Demandez aux êtres

élevés du monde supérieur un peu de leur culture, de leur savoir, mais si vous voulez obtenir votre justification, priez Dieu, qui est amour, de vous bénir et de vous aider à mieux faire. Il donne à tous selon leurs besoins, selon leurs mérites, et tous reçoivent l'impulsion de mieux travailler.

De vous, on exige que vous étudiiez les lois divines et que vous les appliquiez. Et par qui et comment vous serez jugés, cela ne doit pas vous inquiéter.

Il est dit : « *Où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis parmi eux.* », c'est-à-dire : « Où deux ou trois sont réunis avec amour, là aussi est le Christ. »

Des êtres élevés, des adeptes, des Anges, vous pouvez en rencontrer beaucoup et partout sur la terre et même dans les grandes villes comme Londres, Paris, Berlin, Sofia, etc. Mais vous ne les reconnaissez pas. Ils vous paraissent être des hommes ordinaires et pourtant, à leur rencontre, vous vous sentez inspirés à bien travailler, à mieux vous comporter envers tout et tous. Ces êtres connaissent à fond la vie des gens sur la terre, leurs besoins, leurs difficultés. Ce sont des experts, des sommités dans tous les domaines de la vie humaine, connaissant les lois supérieures et sachant comment tout homme ou femme de bonne volonté peut les appliquer sans contrainte.

Un jour, quand le cœur des hommes s'élargira, quand leur esprit s'éclairera et se renforcera, quand leur conscience se purifiera, ils seront en sublime et constante union avec les êtres parfaits célestes qui ont depuis longtemps achevé leur évolution dans le monde physique.

Les hommes commencent maintenant à peine à créer en eux les conditions nécessaires pour sentir et recevoir la présence des êtres des mondes plus élevés. À ces grands êtres, il faut préparer une digne réception, un autel dans le cœur des hommes où ils puissent accomplir leur service sacré et laisser leur bénédiction. Chaque matin, à votre lever, consacrez deux minutes à vous lier au monde lumineux des êtres élevés. Tous ceux qui ont progressé dans leur développement ont pratiqué cette expérience, avec foi et persévérance, avec une silencieuse concentration, comme un acte sacré de communion entre l'âme et Dieu le créateur.

À vous, on ne demande maintenant chaque matin que deux minutes d'élévation de la conscience, de l'âme, de la pensée, vers la suprême Conscience divine pour éprouver le courant rénovateur de vie qui peut vous renforcer en pensée, en bons sentiments, et qui vous permettra d'accomplir avec succès vos tâches journalières.

Tous les biens, tous les dons et les talents viennent d'en-haut, du monde supérieur invisible à vos yeux. Il suffit que l'homme tourne avec ferveur son regard vers le ciel pour qu'il s'émerveille de la technique des sublimes ouvriers célestes qui ont créé ces milliers, ces millions de soleils dans l'univers. Quelle immense et parfaite construction représente tout cet ensemble harmonieux et quelle admirable régularité le dirige ! Tout est en continuel mouvement ; chaque étoile et chaque soleil s'en va par son chemin fixé par des lois intérieures. Tout être conscient, bien que limité encore, peut saisir la grandeur de la Création et remercier du fond de

l'âme d'avoir été envoyé sur la terre pour y vivre, s'y développer, et avancer vers sa haute destinée.

De grands peintres invisibles, de grands êtres raisonnables travaillent sur la vie de la terre et vous n'êtes que les spectateurs de cette œuvre sublime, les invités du Seigneur de la vie. Pourtant, celui-ci vous appelle, de temps à autre, à prendre part à ce travail grandiose, et par là même, à vous instruire. Combien il est agréable et exaltant pour un être humain éveillé de pouvoir travailler sur le tableau divin de toute vie ! Cette collaboration lui donne une impulsion vers le réel, le sublime et l'éternel dans le monde ; sa pensée se renforce, se remplit d'amour et d'enthousiasme pour tout ce qui vit.

Ce que la pluie est pour les rivières, la puissante pensée des êtres élevés l'est pour les hommes. Ces êtres voient les souffrances des humains et en eux naît l'ardent désir de descendre pour les aider.

Certains de ces êtres évolués sont comme des Anges, d'un aspect parfaitement harmonieux. Ils disposent d'une baguette magique dont ils se servent pour tout ordonner là où ils pénètrent, tout en demeurant invisibles. Si vous avez l'esprit calme et libre, vous pouvez saisir leur présence, leur parler par le langage intérieur et sentir la détente, la joie, la bénédiction qu'ils vous laissent. Ainsi, expriment-ils leur amour pour vous, en tant que serviteurs de la grande vie, en donnant sens, force et expression à l'existence terrestre de l'être humain.

Le monde invisible est beaucoup plus réel que le monde physique, le seul qui vous soit encore visible. Dès ici-bas, dans cette école terrestre, vous devez tendre à comprendre la réalité de la vie, à l'étudier et à l'appliquer raisonnablement autant qu'il vous est possible. Les êtres d'en-haut vous observent, se réjouissent de vos efforts et vous aident en tout temps à manifester le bien déposé en vous par Dieu, afin que, vous aussi, viviez dans la paix et la joie.

Seul celui qui, par son esprit, est en liaison avec la grande Famille universelle peut discerner les dons et les capacités qu'il doit spécialement développer pour son avancement. Ce lien peut changer un homme ordinaire en un être savant et génial au cours d'une seule existence sur la terre.

La bénédiction divine ne réside pas dans les grandes choses, mais dans les petites choses. Par exemple, comme pour le petit grain de blé, vous avez en vous toutes les conditions d'une grande Vie. Mais où se cachent-elles ? Dans votre intellect, dans votre cœur, dans votre âme, dans votre esprit. Mais il vous faut du temps.

SOMMAIRE

Qu'est-ce que la vie ?	4
Les aspects de la vie	31
Les lois du cercle vivant	76
L'expression de la vie	79
L'essentiel de la vie	98
Le bonheur	118
La mort - Le monde de l'au-delà	126

AUTRES E-BOOKS DISPONIBLES

DU MÊME AUTEUR

- Hommage à Peter Deunov
- La douce voix de l'âme
- La Source du Bien
- Le développement spirituel et l'amour inconditionnel
- Le livre de la Force 1 et 2
- Le livre de la Fraternité
- Le livre de la Lumière
- Le livre de la Parole Magique
- Le livre de la Pensée
- Le livre de la Prière
- Le livre de la Renaissance
- Le livre de la Sagesse
- Le livre de la Santé 1 et 2
- Le livre de la Vie 2
- Le livre de la Vigilance
- Le livre de l'Âme
- Le livre de l'épanouissement de l'âme 1 et 2
- Le livre de l'équilibre
- Le livre de l'Eveil
- Le livre de l'Harmonie
- Le livre des trois Intelligences
- Le livre des Anges
- Le Livre des Influences
- Le livre des Lois Divines
- Le livre du Cœur
- Le Livre du Disciple
- Le livre du Nouveau Monde
- Le livre qui chante
- Le monde des grandes âmes
- Le secret des trois Mondes
- Le testament des couleurs
- L'Esprit de Vérité
- Prière de Méditation

Pour des informations :

www.Nation-Esseniienne.org

www.OlivierManitara.org

www.EditionsEssenia.com

www.Mandalas-des-Anges.com